

**UNIVERSITÉ GALATASARAY
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE**

**REPRESENTATIONS DU DISCOURS DE MASCULINITE HEGEMONIQUE A
TRAVERS DU SUPPORTERISME DE FOOTBALL EN TURQUIE**

THESE DE MASTER RECHERCHE

Deniz GÖNEN

Directrice de Recherche : Doç. Dr. Feyza AK AKYOL

JUIN 2019

**UNIVERSITÉ GALATASARAY
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE**

**REPRESENTATIONS DU DISCOURS DE MASCULINITE HEGEMONIQUE A
TRAVERS DU SUPPORTERISME DE FOOTBALL EN TURQUIE**

THESE DE MASTER RECHERCHE

Deniz GÖNEN

Directrice de Recherche : Doç. Dr. Feyza AK AKYOL

JUIN 2019

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1. LE SPORT, LE FOOTBALL ET LES SUPPORTERS	7
1.1. L’histoire brève du football.....	7
1.1.1. L’émergence du football dans le monde	8
1.1.2. Le développement du football en Turquie	11
1.2. Les composants du football	14
1.2.1. Le supportérisme en tant que le ciment du football	14
1.2.2. La manifestation de la violence aux scènes des supporters	21
CHAPITRE 2. DE LA MASCULINITE AUX MASCULINITES	25
2.1. Le genre comme un instrument d’analyse de la masculinité	25
2.2. La masculinité et les perspectives de la masculinité	27
2.2.1. La perspective psychoanalytique	29
2.2.2. La théorie du rôle de sexe masculin.....	32
2.2.3. La nouvelle science sociale	35
2.3. La construction sociale de la masculinité.....	36
2.4. La définition de la masculinité dans la société turque	39
2.5. La masculinité hégémonique.....	41
2.6. La relation entre la masculinité hégémonique et le football	46
CHAPITRE 3. LA METHODOLOGIE DU TRAVAIL	50
3.1. La problématique de la recherche	50
3.2. Le terrain de la recherche	53
3.3. La typologie des supporters	56

CHAPITRE 4. L'ANALYSE DU DISCOURS DE SUPPORTERISME DE FOOTBALL EN TURQUIE	58
4.1. Le champ de football.....	58
4.2. La virilité.....	66
4.3. L'hétérosexualité	78
4.4. La subordination des femmes par des hommes.....	81
4.5. La sociabilité	88
4.6. Le nationalisme	96
CONCLUSION.....	98
BIBLIOGRAPHIE	102
ANNEXES.....	108
Annexe A. Le guide d'entretien	108
Annexe B. Le tableau des interviewés	110
Annexe C. Le discours des interviewés sur le champ de football	111
Annexe D. Le discours des interviewés sur la virilité	113
Annexe E. Le discours des interviewés sur les femmes.....	118
Annexe F. Le discours des interviewés sur la sociabilité	121
Annexe G. Le discours des interviewés sur le nationalisme	125
Annexe H. Les tableaux	126
Annexe I. Les images	127
Annexe J. Les pancartes des supporters	129
Annexe K. Les chants supporters	133

LISTE DES IMAGES

Image 1. La pancarte de Fenerbahçe à Galatasaray	p.61
Image 2. La pancarte de Beşiktaş à Fenerbahçe	p.68
Image 3. La pancarte de Galatasaray à Beşiktaş	p.76
Image 4. La pancarte de Fenerbahçe à Galatasaray	p.79
Image 5. La pancarte de Fenerbahçe à Galatasaray	p.80
Image 6. La pancarte de Galatasaray à Fenerbahçe	p.83
Image 7. La pancarte de Fenerbahçe à Galatasaray	p.84
Image 8. La pancarte de Fenerbahçe à Beşiktaş	p.89
Image 9. La pancarte de Galatasaray à Fenerbahçe	p.91

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Les caractéristiques des supporters selon Bartolucci	p.17
--	------



RESUME

La recherche fournit une analyse de la manière dont la masculinité hégémonique sur le terrain de football est établie et renforcée en se concentrant sur les pancartes, les chants et les discours de supporters de « Les Trois Grands ». La recherche prétend que le discours masculin menace l'existence des femmes et des hommes en dehors de la masculinité hégémonique (les féminités, les masculinités subordonnées, les masculinités marginales) dans le terrain de football. Cette exclusion cause la continuité et la permanence du caractère masculin de football formé par la virilité, l'hétérosexualité et la subordination des femmes par des hommes.

Dans la première partie de cette recherche, nous avons traité l'histoire du football à la fois au monde et dans la société turque. Les racines du football remontent à environ 3400 ans. Il se trouvait des jeux qui semblent au football sur le nom de « Cuju » en Chine, « Kemari » au Japon et « Tepük » chez les Turcs d'Asie centrale. Pourtant, l'origine du football moderne repose sur le « Harpaston » joué par les soldats à Rome. Puis, au moyen âge, nous rencontrons « La Soule » en France et « Calcio » en Italie qui sont aussi des ancêtres du football. Cependant, les bases de football moderne ont pris la forme au 12ème siècle en Angleterre. Toutefois, l'état actuel du football est apparu en Grande-Bretagne au 19ème siècle. Pour la société turque, le football est venu grâce aux familles levantines au 19ème siècle. Avec le fondement de la *Ligue du Football d'Istanbul*, le football s'est installé en Turquie.

Dans cette partie, nous avons aussi montré les composants du football : le phénomène du supportérisme et la violence qui vient avec le fanatisme. Le supportérisme est l'un des composants les plus importants du football comme les joueurs. Avec la professionnalisation du football, les masses ne prennent plus leur place dans la forme moderne du jeu, mais dans les tribunes sur le côté du terrain. Alors, avec le supportérisme, ils sont inclus de nouveau dans le jeu avec une autre identité. En ce sens, le supportérisme n'est pas une identité passive comme de remplir le même stade, de regarder le même match seulement pour les jours de match. Il nécessite d'être dans les réseaux de relations. Ces réseaux sont créés par la mémoire commune, le langage commun, l'attitude commune et par les autres supporters. Grâce à ces réseaux, les supporters gagnent d'une sorte de pouvoir qui représente également la masculinité, la mémoire collective, le nationalisme, la guerre et la victoire. Cette identité de supportérisme est une partie importante de l'identité de l'individu puisque les supporters se sentent une appartenance à leurs clubs.

Le degré d'appartenance et l'identification avec le club diffèrent de supporter à supporter. Donc, nous rencontrons différents types de supporters. Selon la typologie transversale de Bertolucci, il se trouve quatre types de supporters : le supporter désinvolte duquel l'identification à son club est peu, le supporter traditionnel qui a un rapport d'identification assez puissant avec son club, le supporter ultra qui est totalement

attaché à la fois à son club et à son groupe et finalement, l'hooligan qui s'identifie à une culture dont les valeurs sont souvent la revendication de la masculinité et de la défense du territoire. Cette typologie nous aide dans notre recherche pour comprendre la diversité qui existe dans le champ de football. Selon les réponses de nos interviewés, nous avons 14 interviewés qui sont des supporters traditionnels et 4 interviewés qui sont des supporters ultras. Il est important que nos interviewés sont des supporters traditionnels ou ultras pour atteindre le but de la recherche puisque ces supporters sont des vrais fanatiques, c'est-à-dire, les vrais porteurs du discours masculin utilisé au champ de football.

D'autre part, lorsque nous parlons du phénomène de supportérisme, il faut aussi mentionner l'image d'autre puisque l'identité se construit grâce à la référence de l'autre. Au champ de football, l'autre, en d'autres termes, l'équipe rivale doit être contestée pour que le supporter montre son pouvoir et sa masculinité. Donc, pour contester les rivaux, les supporters montrent les attitudes viriles comme la violence, l'agressivité etc., utilisent un discours hétérosexuel. Ainsi, ils féminisent leurs rivaux. De cette manière, ils les enlèvent de la masculinité, encore une fois, pour montrer leur pouvoir et leur masculinité leur-même.

Dans la deuxième partie de notre recherche, nous avons traité l'histoire du genre et de la masculinité en sciences sociales. En ce sens, le genre et la masculinité ne sont pas déterminés par la biologie et la nature, ils sont construits socialement et culturellement. Puis, dans cette partie, nous avons montré la construction sociale de la masculinité, la définition de la masculinité dans la société turque, le concept de la masculinité hégémonique de Raewyn Connell et le rapport entre le football et la masculinité hégémonique.

Pour la construction sociale de la masculinité, nous pouvons dire que la masculinité est conçue comme naturelle à cause du système de patriarcat qui impose l'antagonisme de sexe pour exploitation d'un groupe (les femmes) et pour camouflage de cette exploitation avec la nature ou la biologie. Au fondement de l'idéologie patriarcale, il se trouve se trouve la division de sexes. C'est la raison pour laquelle, la glorification de la virilité, l'oppression des femmes et l'homophobie deviennent les caractéristiques de la masculinité.

Avec l'interaction entre le genre, la race et la classe, nous parlons des masculinités multiples au lieu d'une seule masculinité. La masculinité qui occupe la position hégémonique dans ces relations de genre est la masculinité hégémonique. Elle n'est pas un type de caractère fixe, toujours et partout la même mais elle garantit toujours la position dominante des hommes et la subordination des femmes. Elle est une façon d'être masculin qui est construite par des pratiques sexuelles culturellement favorisées, admirées, glorifiées et excusées dans une formation sociale / culturelle particulière. De plus, elle est hégémonique non seulement à cause du pouvoir qu'il a établi sur les femmes, mais en même temps à cause du pouvoir qu'il a établi sur d'autres masculinités.

Alors, le domaine du football apparaît l'un des institutions qui est une partie de processus d'être un homme. Ce domaine reflète la vie sociale en contenant les valeurs de

la masculinité hégémonique. Il protège la supériorité des hommes contre les femmes et contre les autres masculinités avec sa structure qui prend la base de compétitivité, succès, souveraineté, agression et force physique. De plus, c'est un domaine homosocial où les hommes intériorisent l'habitus masculin, où ils produisent et reproduisent ces valeurs. Alors, il se trouve une relation étroite entre la masculinité hégémonique et le football qui vient de la nature de sport.

Donc, pour l'objectif de recherche, nous croyons qu'une recherche sur la masculinité hégémonique à travers le supporterisme de football peut nous aider à mieux comprendre les inégalités qui caractérisent la masculinité, les inégalités qui maintiennent l'ordre et à voir plus en détail les dynamiques de genre. De les voir et de les comprendre sont le début du changement dans cet ordre.

La troisième partie est consacrée à la méthodologie du travail. Pour la recherche, nous avons profité d'une recherche empirique : la méthode qualitative. En ce sens, nous avons réalisé 18 entretiens semi-directifs avec 6 supporters de chaque équipe de football de 4 hommes et 2 femmes. En outre, nous sommes allés aux matchs aux stades et aux bars pour l'observation de terrain. Notre recherche empirique s'est déroulée entre septembre 2018 et février 2019. De plus, nous avons étudié 16 pancartes de « Les Trois Grands » au totale, 5 par Beşiktaş, 4 par Galatasaray et 7 par Fenerbahçe et 7 chants de ces équipes au totale, 2 par Beşiktaş, 3 par Galatasaray et 2 par Fenerbahçe. Alors, notre stratégie d'enquête de ce travail comprenait une analyse du discours, une analyse documentaire et une analyse de contexte. Enfin, pour l'analyse de la recherche, nous avons profité de la typologie des supporters d'un sociologue français Paul Bartolucci, le concept de champ de Pierre Bourdieu et le concept de la masculinité hégémonique de Raewyn Connell.

Dans la dernière partie, nous avons parlé de notre analyse. Pour les résultats principaux, d'abord, le champ de football est un lieu où les valeurs dominantes masculines et les discours masculins sont reproduits de nouveaux. La compréhension de preuve de la masculinité des supporters passe par ce champ. Ce rôle a conduit au développement du football en tant qu'un caractère masculin. Toutefois, il se trouve déjà un lien bidirectionnel entre le football et la masculinité. Ils se nourrissent mutuellement. Ce lien explique pourquoi le football a un tel caractère qui se forme par la virilité, l'hétérosexualité, la subordination des femmes par des hommes et le nationalisme.

D'autre part, il existe quatre moyens utilisés au match pour supporter les équipes : la violence physique (se disputer), les symboles (par exemple, le drapeau japonais), les images (par exemple, un aigle pour Beşiktaş, un lion pour Galatasaray, un canari pour Fenerbahçe) et les mots (par exemple, les insultes). Au champ de football, le moyen le plus utilisé est les mots puisqu'ils sont plus efficaces pour féminiser et humilier l'adversaire sans prendre des risques pour la masculinité de lui-même. Cependant, lorsqu'il recourait à la violence physique, il risquait sa propre masculinité. S'il est battu par son adversaire, il se sentira moins masculin et son entourage le verra moins masculin. Donc, les mots sont le moyen le plus populaire dans la (re)production de la masculinité dans le discours des supporters que les symboles, les images ou la violence physique.

Ensuite, les stades jouent un rôle important pour dans la vie quotidienne en tant que lieux où les gens parlent d'une manière virile, où ils agissent selon la mentalité masculine et où les comportements masculins dominent. Les femmes sont exclues de ce champ ou leur présence est limitée. Les hommes y cherchent le statut d'être un homme. Ils le font à la fois avec leurs comportements et avec leur discours. Alors, dans ce champ, la division du sexe se reproduit. Les supporters, soit qu'ils sont femme ou homme, attirent l'attention à la différence entre homme et femme. Alors, ces caractéristiques et comportements masculins deviennent normaux dans ce champ. Cela conduit encore à la reproduction de la masculinité hégémonique dans ce domaine.

Au champ de football, la valeur la plus importante est l'hétérosexualité parce que c'est la base de la masculinité hégémonique. C'est pourquoi, les supporters humilient leurs adversaires en les féminisant. L'homosexualité et la féminité sont des ennemis de cette masculinité. Avec l'augmentation de l'appartenance et de l'identification pour le club, au champ de football, les supporters démontrent des attitudes plus agressives et compétitives. De plus, les femmes aussi produisent et reproduisent la masculinité hégémonique en ouvrant les pancartes, en chantant les chants, en jurant et/ou en restant en silence parce que de chanter des chants supporters et d'ouvrir des pancartes montrent que vous acceptez et approuvez les valeurs de cette masculinité. De jurer est de démontrer le discours et les caractéristiques viriles. En outre, le silence signifie ne pas s'opposer. C'est-à-dire, il est une forme de validation qui est passive.

Finalement, les hommes transmettent, pratiquent et prouvent les caractéristiques de la masculinité des uns aux autres à travers la sociabilité dans ce champ. D'ailleurs, le supporterisme est un héritage masculin qui enseigne la masculinité aux enfants. Cet héritage passe par la figure masculine dominante de l'enfance. Cela indique souvent que le supporterisme est une identité qui passe par le père. Cependant, un autre phénomène vient avant du supporterisme de football pour les supporters. C'est le nationalisme. La masculinité et le nationalisme se nourrissent mutuellement. Au fondement du nationalisme, il se trouve des caractéristiques de la masculinité hégémonique surtout comme la domination des hommes. La patrie est considérée comme féminine, c'est la raison pour laquelle, elle est une question d'honneur. Alors, les gens veulent montrer leur pouvoir, leur succès et donc, leur masculinité dans l'arène internationale. Par conséquent, le nationalisme est plus important que la rivalité contre l'équipe adverse turque.

Alors, en fonction de la structure du champ de football, de la virilité, de l'hétérosexualité, de la subordination des femmes par des hommes, de la sociabilité et du nationalisme, le discours masculin existant au football continue à se produire et à se reproduire. Ils sont des moyens qui renforcent la masculinité hégémonique au football et ils lui donnent le privilège dans la hiérarchie masculine. De cette façon, les masculinités subordonnées et les féminités sont exclues du champ de football. La masculinité hégémonique fait continuer son hégémonie dans ce champ.

ABSTRACT

The research provides an analysis of how hegemonic masculinity on the football field is established and reinforced by focusing on the posters, songs and discourses of “The Big Three” supporters. Research claims that masculine discourse threatens the existence of women and men outside of hegemonic masculinity (femininity, subordinate masculinities, and marginal masculinities) in the football field. This exclusion causes the continuity and permanence of the masculine football character formed by virility, heterosexuality and the subordination of women by men.

In the first part of this research, we have treated the history of football both in the world and in Turkish society. The roots of football go back 3400 years ago. There were games that look like football on the name of “Cuju” in China, “Kemari” in Japan and “Tepük” among the Turks of Central Asia. Yet the origin of modern football is based on the “Harpaston” played by soldiers in Rome. Furthermore, in the Middle Ages, we come across “La Soule” in France and “Calcio” in Italy who are also ancestors of football. However, modern football bases took shape in the 12th century in England. Nevertheless, the current state of football appeared in Britain in the 19th century. For Turkish society, football came thanks to the Levantine families in the 19th century. With the foundation of the Istanbul Football League, football has settled in Turkey.

In this part, we also showed the components of football: the phenomenon of supporterism and violence that comes with fanaticism. Supporterism is one of the most important components of football as players. With the professionalization of football, the masses no longer take their place in the modern form of the game, but in the stands on the side of the field. Hence, with the supporterism, they are included again in the game with another identity. Accordingly to this, supporterism is not a passive identity like to fill the same stage, to watch the same match only for match days. It needs to be in the networks of relationships. These networks are created by the common memory, the common language, and the common attitude and by the other supporters. Through these networks, supporters gain from a kind of power that also represents masculinity, collective memory, nationalism, war and victory. This identity of supporterism is an important part of the identity of the individual since the supporters feel a belonging to their clubs.

The degree of belonging and identification with the club differs from the supporter to the supporter. Then, we come across different types of supporters. According to Bertolucci's transversal typology, there are four types of supporters: the casual supporter of whom the identification to his club is little, the traditional supporter who has a fairly strong identification with his club, the ultra-supporter who is totally attached to both his club and his group and finally, the hooligan who identifies with a

culture whose values are often the claim of masculinity and defense of the territory. This typology helps us in our research to understand the diversity that exists in the football field. According to the answers of our interviewers, we have 14 interviewers who are traditional supporters and 4 interviewers who are ultra-supporters. It is important that our interviewees are traditional or ultra-supporters to achieve the purpose of the research since these supporters are real fanatics, that is to say, the real bearers of the masculine discourse used in the football field.

By the way, when we talk about the phenomenon of supporterism, we must also mention the image of others since identity is built through the reference of the other. In the football field, the other, in other words, the rival team must be challenged for the supporter to show his power and his masculinity. Therefore, to challenge rivals, supporters show virile attitudes like violence, aggression etc., they also consult to a heterosexual discourse. Thus, they feminize their rivals. In this way, they remove them from masculinity, again, to show their power and masculinity themselves.

In the second part of our research, we have dealt with the history of gender and masculinity in the social sciences. Accordingly to this, gender and masculinity are not determined by biology and nature, they are constructed socially and culturally. Besides, in this part, we showed the social construction of masculinity, the definition of masculinity in Turkish society, the concept of hegemonic masculinity of Raewyn Connell, and the relationship between hegemonic masculinity and football that comes from the nature of sport.

For the social construction of masculinity, we can say that masculinity is conceived as natural because of the patriarchal system that imposes the antagonism of sex for exploitation of a group (women) and for camouflage of this exploitation with the nature or biology. At the foundation of patriarchal ideology, there is the division of the sexes. This is why the glorification of manhood, oppression of women and homophobia become the hallmarks of masculinity.

With the interplay of gender, race, and class, we are talking about multiple masculinities instead of just one masculinity. The masculinity that occupies the hegemonic position in these gender relations is hegemonic masculinity. It is not a type of fixed character, always and everywhere the same but it still guarantees the dominant position of men and the subordination of women. It is a way of being masculine that is constructed by culturally favored, admired, glorified and excused sexual practices in a particular social / cultural formation. Moreover, it is hegemonic not only because of the power it has established over women, but at the same time because of the power it has established over other masculinities.

Here, the field of football appears one of the institutions that is a part of the process of being a man. This domain reflects social life by containing the values of hegemonic masculinity. It protects the superiority of men against women and against other masculinities with its structure that takes the basis of competitiveness, success, sovereignty, aggression and physical strength. Moreover, it is a homosocial domain where men internalize the masculine habitus, where they produce and reproduce these

values. Consequently, there is a close association between football and hegemonic masculinity.

For the purpose of research, we believe that research on hegemonic masculinity through football supporterism can help us better understand the inequalities that characterize masculinity, inequalities that maintain the order and see the details of the dynamics of gender because to see and understand them is the beginning of change in this order.

The third part is devoted to the methodology of work. For research, we have benefited from empirical research: the qualitative method. Accordingly to this, we conducted 18 semi-structured interviews with 6 supporters of each football team of “The Big Three” with 4 men and 2 women. In addition, we went to matches at stadiums and bars for participant observation. Our empirical research took place between September 2018 and February 2019. We also studied 16 banners of “The Big Three” in total, 5 by Beşiktaş, 4 by Galatasaray and 7 by Fenerbahçe and 7 songs of these teams in total, 2 by Beşiktaş, 3 by Galatasaray and 2 by Fenerbahçe. Then, our survey strategy for this work included the discourse analysis, the literature review and the context analysis. Finally, for the analysis of the research, we took advantage of a French sociologue Paul Bartolucci's typology of supporters, Pierre Bourdieu's field concept and Raewyn Connell's concept of hegemonic masculinity.

In the last part, we talked about our analysis. For the main results, first, the football field is a place where masculine dominant values and masculine discourse are reproduced repeatedly. The proof understanding of the masculinity of the supporters goes through this field. This role has led to the development of football as a masculine character. However, there is already a two-way relationship between football and masculinity. They feed each other. This relationship explains why football has such a character. It should also be noted that its masculine character is formed by virility, heterosexuality, the subordination of women by men and nationalism.

Further, there are four ways in the game to support the teams: physical violence (to fight), symbols (eg, the Japanese flag), images (for example, an eagle for Beşiktaş, a lion for Galatasaray, a canary for Fenerbahçe) and the words (for example, insults). In football field, the most used way is the words since they are more effective at feminizing and humiliating the opponent without taking risks for the masculinity of him. However, when he resorted to physical violence, he would risk his own masculinity. If he is beaten by his opponent, he will feel less male and his surroundings will see him as less male. Thus, words are the most popular way in the (re) production of masculinity in supporters' discourses instead of using symbols, images or physical violence.

Moreover, stadiums play an important role in everyday life as places where people speak in a manly way, where they act according to the masculine mentality and where masculine behaviors dominate. Women are excluded from this field while men seek the status of being a man. They do them both with their behaviors and with their discourse. It means that in this field, the division of sex is reproduced. Supporters, whether they are women or men, draw attention to the difference between men and

women. Hence, these male characteristics and behaviors become normal in this field. This again leads to the reproduction of hegemonic masculinity in this field.

In the football field, the most important value is heterosexuality because it is the basis of hegemonic masculinity. That is why supporters humiliate their opponents by feminizing them. Homosexuality and femininity are enemies of this masculinity. With the increase of belonging and identification for the club, in the football field, supporters demonstrate more aggressive and competitive attitudes. In addition, women also produce and reproduce hegemonic masculinity by opening placards, singing songs, swearing and/or remaining silent because singing fan songs and opening banners show that you accept and approve the values of this masculinity. Swearing demonstrates a virile discourse and virile characteristics. Moreover, silence means not opposing. It means that silence is a form of passive validation.

Finally, men transmit, practice and prove the characteristics of masculinity to each other through sociability in this field. Moreover, supporterism is a male heritage who teaches masculinity to children. This heritage passes through the dominant male figure in childhood. This often indicates that supporterism is an identity that passes through the father. However, another phenomenon comes before football supporterism for supporters. It is nationalism. Masculinity and nationalism feed each other. At the foundation of nationalism, there are characteristics of hegemonic masculinity, especially as the domination of men. The homeland is considered feminine, which is why it is a matter of honor. One of the duties of man is to protect the women. Therefore, people want to show their power, their success and therefore, their masculinity in the international arena. Hence, nationalism is more important than the rivalry against the Turkish opponents' team.

In conclusion, depending on the structure of the football field, virility, heterosexuality, the subordination of women by men, sociability and nationalism, the existing masculine discourse in football continues to be produced and reproduced. They are the instruments that reinforce hegemonic masculinity in football and they give him the privilege in the male hierarchy. In this way, subordinate masculinities and feminities are excluded from the football field. Hegemonic masculinity makes his hegemony continue in this field.

ÖZET

Araştırma, “Üç Büyükler” taraftarlarının pankartlarına, marşlarına ve söylemlerine odaklanarak futbol alanındaki hegemonik erkekliğin nasıl kurulduğu ve güçlendirildiği üzerine bir analiz sunmaktadır. Araştırma, eril söylemin, hegemonik erkeklik dışında kalan kadın ve erkeklerin (kadınlıklar, madun erkeklikler, marjinal erkeklikler) futbol sahasındaki varlığını tehdit ettiğini iddia etmektedir. Bu tehdit ve dışlama ; erilik, heteroseksüellik ve erkeklerin kadınlar üzerinde üstünlük kurmasıyla oluşan eril futbol karakterinin devamlılığına ve kalıcılığına neden olmaktadır.

Bu araştırmanın ilk bölümü, hem dünyadaki hem de Türk toplumundaki futbol tarihini kapsamaktadır. Buna göre, futbolun kökeni 3400 yıl öncesine kadar gitmektedir. Çin’de “Cuju”, Japonya’da “Kemari” ve Orta Asya Türkleri arasında “Tepük” diye bilinen futbol benzeri oyunlara rastlanmaktadır. Bununla birlikte, modern futbolun kökeni ise Roma’da askerler tarafından oynanan “Harpaston”’a dayanır. Dahası, Orta Çağ’da, Fransa’da “La Soule” diye adlandırılan ve İtalya’da “Calcio” isimindeki iki oyun, modern futbolun ataları olarak sayılmaktadır. Modern futbolun şekillenmesi ise 12. yy’da İngiltere’de gerçekleşir. Bunula birlikte, bugün bildiğimiz anlamıyla futbol 19. yy.’da Birleşik Krallık’ta ortaya çıkmıştır. Türk toplumunda futbolun ortaya çıkışına baktığımızda, onun 19. yy’da Levanten aileler tarafından Osmanlı’ya getirildiğini ve İstanbul Futbol Ligi’nin kurulmasıyla da Türkiye’ye yerleştiğini görüyoruz.

Yine bu bölümde, futbolun tarihinin yanı sıra futbolun bileşenleri de ele alınmıştır. Bunlar, taraftarlık olgusu ve fanatizmle beslenen şiddettir. Taraftarlık, futbolcular gibi, futbolun en önemli yapı taşlarından birini oluşturmaktadır. Futbolun profesyonelleşmesi ile birlikte kitleler artık oyunun içinde değil, sahanın etrafındaki tribünlerde yerlerini almışlardır. Böylece, bu kitleler taraftarlık sayesinde başka bir kimlikle yeniden oyuna dahil olmayı başarmışlardır. Bu durumda, taraftarlık sadece aynı stadyumu doldurmak ve maç günlerinde aynı maçı izlemek gibi pasif bir kimlik değildir. Taraftarlık, ilişkiler ağı içerisinde olmayı gerektirir. Bu ağlar ortak hafıza, ortak dil, ortak tutum ve diğer taraftarlar tarafından yaratılmıştır. Bu ağlar aracılığıyla, taraftarlar ; erkekliği, ortak hafızayı, milliyetçiliği, savaşı ve zaferi de temsil eden bir tür güçten yararlanırlar. Bu taraftarlık kimliği, taraftarlar kulüplerine belli bir aidiyet hissettikleri için birey kimliğinin de önemli bir parçasını oluşturmaktadır.

Kulüp aidiyeti ve kulüple özdeşleşme derecesi taraftardan taraftara değişiklik göstermektedir. Bu durumda, karşımıza farklı taraftar tipleri çıkmaktadır. Fransız sosyolog Paul Bartolucci’nin taraftarlık tipolojisine göre dört tip taraftardan bahsetmek mümkündür. Bunlar, kulübüne karşı zayıf bir bağlılık sergileyen serbest taraftar, kulübüyle oldukça güçlü bir şekilde özdeşleşen geleneksel taraftar, hem kulübüne hem de taraftar gurubuna tamamen bağlı olan ultra taraftar ve değerleri genellikle erkeklik ve

bölgenin savunması iddiası olan bir kültürle özdeşleşen holigan. Bartolucci'nin bu tipolojisi, araştırmamızda, futbol sahasında var olan çeşitliliği anlamamıza yardımcı olmaktadır. Görüşmecilerin cevaplarına göre, görüşme gerçekleştirdiğimiz taraftarların 14'ü geleneksel taraftar ve 4'ü ultra taraftar olarak belirlenmiştir. Görüşmecilerin geleneksel veya ultra taraftarlar olması, onların gerçek fanatikler, başka bir deyişle, futbol sahasında kullanılan eril söylemin gerçek taşıyıcıları olmalarından ötürü araştırmanın amacına ulaşması konusunda önem taşımaktadır.

Bununla birlikte, taraftarlık olgusundan bahsettiğimiz noktada aynı zamanda “öteki” imgesinden de bahsetmek gerekir. Bunun sebebi, kimliklerin, “öteki”ne referans verilerek oluşturulmasında yatmaktadır. Futbol alanında, ötekine, bir başka deyişle, rakip takıma ve rakip takım taraftarına meydan okumak gerekir. Böylece taraftar kendi gücünü ve erkekliğini gösterebilecektir. Bu nedenle, rakiplere meydan okumak adına taraftarlar şiddet, saldırganlık vb. eril tutumlar sergiler, heteroseksüel bir söyleme başvururlar. Bunu yaparken aynı zamanda rakiplerini de kadınsılaştırırlar. Böylelikle onları erkeklikten çıkarmış ve yine kendi güç ve erkekliklerini göstermiş olurlar.

Araştırmanın ikinci bölümü, sosyal bilimlerde toplumsal cinsiyet ve erkeklik tarihini kapsamaktadır. Buna göre, toplumsal cinsiyet ve erkeklik biyoloji ve doğa tarafından belirlenmez, sosyal ve kültürel olarak inşa edilir. Ayrıca, bu bölümde erkekliğin toplumsal inşası, Türk toplumundaki erkeklik tanımı, Raewyn Connell'in hegemonik erkeklik kavramı ve futbol ile hegemonik erkeklik arasındaki ilişki yer almaktadır.

Erkekliğin sosyal inşasına baktığımızda erkekliğin doğal olarak algılandığını görürüz. Bunun temelinde ataerkil sistem yer almaktadır. Ataerkil sistem bir grubun (kadınların) sömürülmesi için cinsiyet karşıtlığını empoze etmektedir. Bu sömürünün kamufle edilmesi için de doğayı ve biyolojiyi kullanır. Ataerkil ideolojinin temelinde de cinsiyet ayrılığı bulunduğundan, erkekliğin yüceltilmesi, kadınların ezilmesi ve homofobi erkekliğin belirleyici özellikleri haline gelmiştir.

Cinsiyet, ırk ve sınıf etkileşimi ile birlikte, artık sadece bir erkeklikten değil, çoklu erkekliklerden söz edilmektedir. Bu cinsiyet ilişkilerinde hegemonik konumu işgal eden erkeklik, hegemonik erkekliktir. Bu, her zaman ve her yerde aynı, sabit bir karakter türü değildir, ancak yine de erkeklerin baskın pozisyonunu ve kadınların tabiiyetini garanti eder. Aynı zamanda hegemonik erkeklik, kültürel olarak tercih edilen, hayranlık uyandıran, yüceltilmiş belirli bir sosyal / kültürel oluşumda inşa edilen erkekliktir. Üstelik, yalnızca kadınlar üzerinde kurduğu güç nedeniyle değil, aynı zamanda diğer erkeklikler üzerinde kurduğu güç nedeniyle de hegemoniktir.

Bu durumda futbol alanı, erkek olma sürecinin bir parçası olan kurumlardan biri olarak karşımıza çıkmaktadır. Bu alan, hegemonik erkeklik değerlerini içererek toplumsal hayatı yansıtır. Rekabet, başarı, egemenlik, saldırganlık ve fiziksel güç temelli yapısıyla erkeklerin kadınlara ve diğer erkekliklere karşı üstünlüğünü korur. Dahası, erkeklerin eril habitusu içselleştirdikleri, bu değerleri ürettikleri ve yeniden ürettikleri homososyal bir alan olarak karşımıza çıkar. Sonuç olarak, futbol ve hegemonik erkeklik arasında yakın bir ilişki vardır.

Araştırmanın amacı, futbol taraftarlığı yoluyla hegemonik erkeklik üzerine yapılacak bir araştırmanın, erkekliği karakterize eden ve bu düzeni muhafaza eden eşitsizlikleri, daha iyi anlamak ve cinsiyet dinamiklerini daha ayrıntılı bir biçimde görmeyi sağlamaktır çünkü bunları görmek ve anlamak, değişimin başlangıcı olacaktır.

Araştırmanın üçüncü bölümü çalışmanın yöntemine ayrılmıştır. Bu araştırmada ampirik araştırma yöntemi olan nitel yöntemden yararlanılmıştır. Buna göre, Üç Büyükler'in her biriyle 6, toplamda 18 yarı yapılandırılmış görüşme yapılmıştır. Her takımdan 6 kişinin 4'ü erkek 2'si ise kadın olarak belirlenmiştir. Yarı yapılandırılmış görüşmelere ek olarak, stadyum ve barlarda maçlara gitmek suretiyle katılımcı gözlem yöntemi kullanılmıştır. Çalışmanın bu saha kısmı Eylül 2018 ile Şubat 2019 arasında gerçekleşmiştir. Bununla birlikte, araştırma sırasında Üç Büyükler'in 5 tanesi Beşiktaş'a, 4 tanesi Galatasaray'a ve 7 tanesi Fenerbahçe'ye ait toplamda 16 pankartı ve 2 tanesi Beşiktaş'a, 3 tanesi Galatasaray'a ve yine 2 tanesi Fenerbahçe'ye ait olmak üzere toplamda 7 marşı incelenmiştir. Çalışmanın araştırma stratejisi ise söylem analizi, literatür taraması ve içerik analizinden oluşmaktadır. Ayrıca, araştırmanın analizinde Bartolucci'nin taraftarlar üzerine oluşturduğu tipolojiden, Pierre Bourdieu'nün alan konseptinden ve Raewyn Connell'in hegemonik erkeklik konseptinden faydalanılmıştır.

Araştırmanın dördüncü ve son kısmı ise analiz bilgilerini içermektedir. Buna göre, futbol alanı, eril baskın değerlerin ve eril söylemlerin tekrar ve tekrar üretildiği bir alan olarak karşımıza çıkar. Taraftarların erkeklerini ispatlama anlayışı bu alandan geçmektedir. Futbol alanına yüklenen bu rol, futbolun eril bir karakter olarak gelişmesine yol açmıştır. Bununla birlikte, erkeklik ve futbol arasında zaten sporun doğasından gelen iki yönlü bir ilişki mevcuttur. Futbol ve erkeklik birbirlerini beslemektedir. Bu ilişki, futbolun neden böylesi bir karakteri olduğunu açıklamaktadır. Ayrıca, şunu da belirtmek gerekir ki futbolun bu eril karakteri, erillik, heteroseksüellik, erkeklerin kadınlara karşı üstünlüğü ve milliyetçilikle şekillenmektedir.

Araştırmanın ana bulgularıyla devam edecek olursak, bir takımı desteklemek adına dört yoldan bahsetmek mümkündür. Bunlar, fiziksel şiddet (kavga etmek), semboller (örneğin, Japon bayrağı), görseller (mesela, Beşiktaş için bir kartal, Galatasaray için bir aslan, Fenerbahçe için ise bir kanarya) ve kelimelerdir (örneğin, hakaretler). Futbol alanında en sık karşılaşılan yöntem de kelimelerdir. Bunun sebebi, kelimelerin rakibi kadınsılaştırmakta ve aşağılamakta en etkili yol olmasında yatmaktadır. Üstelik, kelimelerin kullanımı, taraftarların bunu kendi erkekliklerini riske atmadan başarmasını sağlamaktadır. Oysa, fiziksel şiddete başvurduğunda kendi erkekliğini de riske atmış olacaktır. Rakibi tarafından dövüldüğü takdirde kendini artık daha az erkek olarak hissedecek ve çevresi de onu daha az erkek olarak görecektir. Bu sebeple, kelimeler taraftarların söylemlerinde hegemonik erkekliğini yeniden üretmede en sık başvurdukları yöntemdir.

Bununla birlikte, stadyumlar, insanların erkeksi bir şekilde konuştuğu, eril zihniyete göre hareket ettikleri ve eril davranışların baskın olduğu yerler olarak, günlük yaşamda da önemli bir rol oynamaktadırlar. Kadınlar bu alanın dışında tutulurken ya da bu alanda sadece kısıtlı bir şekilde var olabilirken, erkekler burada erkek olma statüsünü ararlar. Bunu hem davranışlarıyla hem de söylemleriyle gerçekleştirirler. Bu durum, bu alandaki cinsiyet ayrımının yeniden üretildiği anlamına gelmektedir. İster kadın olsun

ister erkek olsun, taraftarlar söylemlerinde kadınlar ve erkekler arasındaki yapısal farka dikkat çekmektedir. Bu sebeple, fiziksel şiddet, küfür gibi eril özellik ve davranışlar bu alanda normal karşılanmaktadır. Bu da yine hegemonik erkekliğin bu alanda yeniden üretilmesine sebep olmaktadır.

Hegemonik erkekliğin temelini oluşturduğundan, futbol alanındaki en önemli değer heteroseksüelliktir. Taraftarların rakiplerini kadınsılaştırarak aşağılamaya çalışmalarının sebebi de bundan kaynaklanmaktadır. Homoseksüalite ve kadınlık, erkekliğin düşmanıdır. Kulübe olan aidiyet derecesinin ve özdeşleşme seviyesinin artmasıyla birlikte, taraftarlar futbol alanında daha saldırgan ve rekabetçi bir tutum sergilemeye başlarlar. Bu da, bu alanda erkekliklerini daha çok kanıtlamaya çalışmalarına işaret eder. Buna ek olarak, kadınlar da pankart açarak, marşlara katılarak, küfür ederek ve sessiz kalarak hegemonik erkekliği üretmekte ve yeniden üretmektedir. Pankart açmak ve marşlara katılmak bu erkekliği onaylamak ve kabul etmek anlamına gelmektedir. Küfür etmek ise zaten bu eril dili ve değerleri uygulamaktır. Sessiz kalmak ise karşı çıkmamayı ifade eder fakat sessizlik de pasif bir onaylama şeklidir.

Son olarak, erkekler, sosyallik yoluyla bu alanda eril özellikleri birbirlerine aktarır, uygular ve ispatlarlar. Dahası, taraftarlık çocuklara erkekliği öğreten bir mirastır. Bu miras, çocukluktaki baskın erkek figüründen geçmektedir. Bu da çoğu zaman taraftarlığın babadan geçen bir kimlik olduğuna işaret eder. Ancak, bir başka olgu futbol taraftarlığından da önce gelmektedir. Bu, milliyetçiliktir. Milliyetçiliğin temelinde, özellikle erkeklerin tahakkümü gibi hegemonik erkeklik değerleri bulunmaktadır. Böylelikle, hegemonik erkeklik ve milliyetçilik birbirlerini beslemektedir. Üstelik, vatan kadın olarak kabul edilir ve bu sebeple bir gurur meselesi halini alır çünkü kadını korumak da erkeğe biçilmiş görevlerden birisidir. Böylece, taraftarlar güçlerini, başarılarını, yani erkekliklerini uluslararası arenada göstermek isterler. Bundan ötürü milliyetçilik Türk takımları arasındaki rekabetten çok daha önemlidir.

Sonuç olarak, futbol alanının yapısına, erkekliğe, heteroseksüelliğe, kadınların erkeklere tabii olmasına, sosyalliğe ve milliyetçiliğine bağlı olarak, futboldaki mevcut eril söylem üretilmeye ve yeniden üretilmeye devam etmektedir. Bunlar, futbolda hegemonik erkekliği destekleyen araçlardır ve erkeklikler hiyerarşisinde ona ayrıcalık tanırırlar. Buna bağlı olarak, diğer erkeklikler ve kadınlıklar futbol alanının dışında tutulur. Böylece, hegemonik erkeklik, bu alandaki hegemonyasını devam ettirmektedir.

DEDICACE



*A mon ami Hami,
qui me soutient toujours*

REMERCIEMENTS

J'aimerais tout d'abord remercier ma directrice de mémoire, Doç. Dr. Feyza Ak Akyol pour m'avoir guidé par ses conseils, ses encouragements et sa confiance à moi.

Je remercie également aux professeurs du département de la sociologie de l'Université Galatasaray pour leurs efforts de concrétiser mon cursus universitaire.

Mes remerciements vont aussi à Doç. Dr. Olivier Gajac et à Ayşecan Terzioğlu pour avoir accepté d'être présente à mon jury, de leur temps consacré et de leur attention portée à mon travail de recherche.

Je tiens également à remercier les interviewés pour leur confiance, leurs temps et leur accueil.

Enfin, je remercie ma famille et mes amis qui m'ont soutenu.

INTRODUCTION

« Le sport est un fait social total » dit Marcel Mausse. Cela signifie que le sport est l'objet de recherche de la sociologie parce que toutes les formes de langage (les mots choisis, le langage corporel etc.), l'affichage du jeu, les comportements avant, après et pendant le jeu des joueurs, des arbitres, des supporters et toutes les autres personnes présentes au champ du sport sont socialement et culturellement déterminés. Ainsi, il est comme « le marqueur social » et révélateur des valeurs culturelles car la langue utilisée, les discours, les comportements varient d'une culture à l'autre et des conditions de l'époque. Donc, le sport est une institution sociale qui reflète les valeurs sociales dominantes et les relations de pouvoir.¹ D'ici, il est possible de dire que nous pouvons comprendre et étudier une société à travers ses préférences de sport et ses pratiques sportives.

Le sport n'est pas seulement une performance physique, mais un phénomène social que les individus vivant dans un environnement social et culturel font à l'expérience avec ses sentiments et ses pensées.² Les cris de joie, célébration mutuelle, attitudes contre le rival, l'audience, les décisions des arbitres, etc. sont effectués par des codes sociaux et culturels. Par exemple, pendant le match de football, les vocalisations des joueurs à leurs coéquipiers changent selon la culture, le niveau d'éducation des footballeurs et l'environnement social dans lequel ils grandissent. Donc, le sport n'est pas seulement une pratique ou un mode de vie mais comme un spectacle porteur des représentations et des symboles. Autant dire que les fonctions du sport renvoient à des domaines variés de la vie sociale³.

¹ Ian BURGESS et alii. (2003). « Football culture in an Australian school setting : The construction of masculine identity », **Sport, Education and Society**, 8(2), p.199.

² Canan KOCA ARITAN (2012). « Spor Sosyolojisi », **Hacettepe Üniversitesi, Spor Bilimleri ve Teknolojisi Yüksekokulu**, p.7.

³ Pascal DURET (2012). **Sociologie Du Sport**, Presses Universitaires de France, p.3

Pour la Turquie, selon le rapport de Ajans Press, une des plus grandes entreprises de suivi des médias au monde, le football est le sport dont on parle le plus, même cinq fois plus que son plus proche compétiteur, le basketball⁴. Ce résultat n'est pas vraiment surprenant. Quant à la structure urbaine du terrain en Turquie, il est soit très difficile de voir terrain de basket, de volleyball, la patinoire etc. soit ils sont des luxes qui se présentent dans les sites de ceux qui se trouvent dans la classe aisée. De plus, ces sports nécessitent différents types de balles ou d'équipement que le football. Cependant, le football est un jeu que les enfants peuvent jouer simplement même avec les buts faites entre deux pierres et la bouteille d'eau en plastique au lieu d'une balle. Même si vous ne participez pas directement à ce jeu joué dans les rues, vous serez exposé en raison des voix d'enfants, du ballon sortant du terrain de jeu etc. C'est la raison pour laquelle, la définition du football de Bromberger, sociologue et anthropologue du football, résume la situation en Turquie. Selon lui, le football est comme « le condensé de la vie, comme un miroir qui reflète notre quotidien »⁵. Ainsi, c'est probable que le football qui a été joué où être exposé depuis l'enfance attire beaucoup plus d'attention que d'autres sports. Cela signifie que les codes sociaux et culturels en Turquie peuvent être compris à travers le football.

L'un des codes sociaux et culturels que nous pouvons observer dans le sport est le genre. Tandis que le sexe fait référence à la biologie, la nature, le genre fait référence à une construction sociale et culturelle. C'est-à-dire, le genre ne devrait pas être considéré comme un jugement de valeur stéréotypé mais comme une performance en se formant dans le processus.⁶ Bromberger mentionne : « Pratique ou spectacle, le sport est un merveilleux observatoire de la construction sociale des genres, de la manière dont on fabrique ici. »⁷ En plus de ce que Bromberger a dit, pendant nous y voyons comment les

⁴ AJANS PRESS (2014). « Türkiye'de popüler sporlar », <https://www.facebook.com/AjansPress.Turkey/photos/t%C3%BCrkiyede-pop%C3%BCler-sporlarinsanl%C4%B1%C4%9F%C4%B1n-ilk-zamanlar%C4%B1-ile-tarihini-olu%C5%9Fturmaya-ba%C5%9Fla/765919503455542> (22.12.2014)

⁵ Méryll BOULANGEAT (2014). « Le Sport Vu Par Un Sociologue », <https://lesportentreleslignes.com/2014/09/20/le-football-vu-par-un-sociologue/> (20.09.2014)

⁶ Erol MARAL (2004). « İktidar, erkeklik ve teknoloji », **Toplum ve Bilim**, 101, p.128.

⁷ Christian BROMBERGER (2010). « Sports, Football et Identité Masculine » dans Sybille Frank, Silke Steets (eds.), **Stadium worlds : Football, Space and the Built Environment**, Routledge, Londres, p.6.

genres sont socialement construits, nous voyons aussi comment ils se reproduisent. Donc, le terrain de sport est un terrain pour hommes avec sa compétitivité, son succès, sa souveraineté, son agressivité, son endurance à la douleur, sa structuration basée sur la force physique et son objectif du succès / résultats.⁸ Par conséquent, ce terrain constitue la base des relations du genre et des études de genre et sport.⁹ Ainsi, en Turquie, le football est un terrain important pour les recherches sociologiques du genre puisqu'il est le sport le plus populaire.

Alors, quand nous pensons à la relation le football et le genre dans la société turque, il est très probable que certaines questions viennent à l'esprit : Pourquoi les femmes ne sont pas aussi inclusives au football que les hommes ? Pourquoi le football ne devient-il pas un plaisir de la vie quotidienne des femmes ? Pourquoi les femmes n'adaptent-elles pas leurs programmes aux matches de football comme les hommes ? Pourquoi est-ce perçu comme un sport masculin ? Pourquoi les hommes se sentent-ils obligés d'aimer et suivre le football ? Pourquoi les hommes qui n'aiment/regardent pas le football sont-ils aperçus moins masculins ? Ces questions nous montrent que le domaine de football est un objet de recherche important de la sociologie du genre mais surtout de la masculinité.

La masculinité est une position dans les relations de genre, qui change selon le temps et l'espace. Bien que la plupart du temps, les caractéristiques comme l'agression, la compétitivité, la vigueur et le courage soient attribués à la masculinité, elle ne contient pas des caractéristiques valides n'importe où et à tout moment. De plus, il faut toujours prouver la masculinité. Donc, la masculinité n'est pas un critère biologico-corporel indexé sur le niveau d'hormone de testostérone, la séquence chromosomique, les organes reproducteurs. Elle est façonnée dans des cadres sociaux et culturels.¹⁰ Cependant, avec l'interaction entre le genre, la race et la classe, nous parlons des masculinités multiples au lieu d'une seule masculinité. La masculinité qui occupe la position hégémonique dans ces relations de genre est la masculinité hégémonique. Elle n'est pas un type de

⁸ Nefise BULGU (2012). « Futbolda Şiddetin Erkeklik Anlamları », **Spor Bilimleri Dergisi**, 23(4), pp.208-209.

⁹ Michael A. MESSNER (2005). « Still a Man's World ? : Studying Masculinities and Sport » dans Michael S. Kimmel, Jeff Hearn, Raewyn Connell (eds.), **Handbook of Studies on Men and Masculinities**, Sage Publications, EU, p.313.

¹⁰ Cenk ÖZBAY (2013). « Türkiye'de Hegemonik Erkekliği Aramak », **Doğu Batı**, 63, p.188.

caractère fixe, toujours et partout la même mais elle garantit toujours la position dominante des hommes et la subordination des femmes.¹¹

Entre le football et la masculinité hégémonique, il se trouve un rapport étroit puisque le champ de football est un domaine homosocial où les hommes intériorisent, produisent, reproduisent et transmettent les valeurs et les caractéristiques de la masculinité hégémonique comme la compétitivité, le succès, la souveraineté, l'agression et la force physique.¹² Alors, une recherche sur la masculinité hégémonique à travers le supporterisme de football peut nous aider à mieux comprendre les inégalités qui caractérisent la masculinité, les inégalités qui maintiennent l'ordre et à voir plus en détail les dynamiques de genre. De les voir et de les comprendre sont le début du changement dans cet ordre.

Ainsi, dans ce travail, nous avons problématisé le discours du supporterisme de football avec la masculinité hégémonique. Le discours masculin utilisé dans le terrain de football (re)produit la masculinité hégémonique dans ce domaine. Cette (re)production, qui est réalisée par des discours des supporters, des chants et des pancartes, menace l'existence des femmes et des hommes en dehors de la masculinité hégémonique (les féminités, les masculinités subordonnées, les masculinités marginales) dans le terrain de football. Cette exclusion cause la continuité et la permanence du caractère masculin de football formé par la virilité, l'hétérosexualité et la subordination des femmes par des hommes.

En outre, nous avons problématisé nos hypothèses autour de cadre suivant : **a.** Les hommes prouvent leur masculinité avec le supporterisme parce que ne pas d'être un supporter d'une équipe de football signifie d'être un homme incomplet ; **b.** Le supporterisme est un héritage masculin qui vient du père ; **c.** Le terrain de football reproduit la masculinité en tant qu'un champ de socialisation des hommes où ils transmettent, pratiquent et prouvent les caractéristiques de la masculinité des uns aux autres ; **d.** Dans la (re)production de la masculinité, le moyen le plus utilisé est le choix des mots dans le discours ; **e.** Il existe des chants et des pancartes qui soulignent

¹¹ Raewyn CONNELL (2005). **Masculinities**, University of California Press, Los Angeles, p.76

¹² Nefise BULGU (2012). Op. cit., p.208.

l'hétérosexualité. C'est la raison pour laquelle leur discours produit une masculinité qui exclut les femmes et les autres types de masculinités de terrain de football ; f. Les femmes sont aussi des acteurs de la reproduction de cette masculinité favorisée en participant aux chants, en ouvrant des pancartes ou en restant silencieux.

Pour soutenir nos hypothèses, nous avons réalisé 18 entretiens semi-directifs avec 6 personnes de chaque équipe de Les Trois Grands qu'ils sont les clubs avec le plus de supporters (Beşiktaş, Galatasaray et Fenerbahçe). Nous sommes également allés aux matchs à la fois au stade et aux bars afin de faire l'observation de terrain. Notre recherche sur le terrain s'est déroulée de septembre 2018 à février 2019. En outre, nous avons examiné 16 pancartes et 7 chants supporters. La stratégie d'enquête de cette recherche comprenait une analyse du discours, une analyse documentaire et une analyse de contexte afin de comprendre le discours masculin des supporters.

Le travail s'organise sous quatre chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons raconté les origines du football à la fois au monde et en Turquie. De plus, nous avons parlé sur les composants du football duquel les sous-titres sont « *le supportérisme en tant que le ciment du football* » et « *la manifestation de la violence aux scènes des supporters* ». Nous avons divisé notre deuxième partie en six sections: « *le genre comme un instrument d'analyse de la masculinité* » dans lequel nous avons parlé l'histoire du genre en sciences sociales, « *la masculinité et les perspectives de la masculinité* » dans lequel nous avons traité l'histoire de la masculinité en sciences sociales, la perspective psychoanalytique, la théorie du rôle de sexe masculin et la nouvelle science sociale, « *la construction sociale de la masculinité* » dans lequel nous avons montré que la masculinité est construite socialement, « *la définition de la masculinité dans la société turque* » dans lequel nous avons examiné les composants de la masculinité en Turquie, « *la masculinité hégémonique* » dans lequel nous avons traité la théorie de Raewyn Connell sur les masculinités et enfin, « *la relation entre la masculinité hégémonique et le football* » dans lequel nous avons donné des exemples des recherches sur ce sujet.

La troisième partie se consacre à la méthodologie du travail qui contient la problématique et la méthodologie de recherche et la typologie des supporters. Finalement, quant au quatrième chapitre, nous analysons les hypothèses sur notre terrain

de recherche avec six sous-titres : « *le champ de football* », « *la virilité* », « *l'hétérosexualité* », « *la subordination des femmes par des hommes* », « *la sociabilité* » et « *le nationalisme* ».

Dans notre recherche, nous avons vu que les stades sont des lieux où nous rencontrons les valeurs de la masculinité hégémonique, où ces valeurs sont reproduites et transmises par la sociabilité. Alors, ces valeurs aussi définissent le champ de football. C'est la raison pour laquelle, la violence psychologique et orale sont perçues comme normale. Le blasphème est considéré comme un composant de ce champ. Alors, les valeurs de la masculinité hégémonique rendent la violence invisible. Ceci s'applique également à l'agression et à l'agressivité. De plus, conformément aux caractéristiques de la masculinité hégémonique, la division des hommes et des femmes est reconstruite. Les supporters font souvent référence aux différences entre les sexes. Cette perception cause la reproduction de l'idéologie patriarcale qui nourrit la masculinité hégémonique.

D'autre part, les supporters choisissent d'utiliser les mots comme « baiser » et « saligaud » afin d'humilier leur adversaire. Leur but est de retirer leurs rivaux de la masculinité et de souligner leur propre masculinité. Dans ce cas, ils mettent l'accent sur la féminité et l'homosexualité parce que la masculinité hégémonique repose toujours sur l'hétérosexualité et la domination des hommes et la subordination des femmes. Alors, ce discours hétérosexuel permet la reproduction de la masculinité hégémonique au champ de football. Pourtant, ce n'est pas seulement les hommes qui utilisent ce discours. Les femmes la reproduisent aussi en participant aux chants, en restant silencieuses etc.

Finalement, le supportérisme fournit un sentiment d'appartenance qui satisfait les besoins humains. Grâce à ce sentiment, les gens supportent des équipes. Par conséquent, le supportérisme devient une identité pour les supporters. Dans ce cas, les supporters défendent plus leurs clubs et ils mettent davantage l'accent sur leur masculinité.

CHAPITRE 1. LE SPORT, LE FOOTBALL ET LES SUPPORTERS

1.1. L'histoire brève du football

Entre les valeurs du sport et la masculinité, il se trouve un lien historique étroit. En termes d'histoire occidentale, la relation entre la masculinité et le sport est bidirectionnelle. Le sport détermine, canalise, dirige la masculinité, donne un sens à la masculinité et la masculinité fait les mêmes pour le sport.¹³ Ici, les hommes essaient de soutenir leurs identités masculines en se faisant concurrence et en essayant de réussir. Il est une forme qui reproduit les mythes de la masculinité en réaffirmant que l'homme est actif, agressif, compétitif, fort, courageux, etc. Donc, c'est un champ défini par des références masculines.¹⁴

Aujourd'hui, lorsque nous parlons du « sport », ce qui d'abord vient à l'esprit de la majorité est le football. C'est l'un des principaux indicateurs que le football est un domaine qui est nécessaire à comprendre et à examiner. Quant à son rapport avec la masculinité, il soutient la division sexuelle dans la société en la reproduisant.¹⁵ Bromberger définit le football comme « une affaire d'hommes » qui scande du destin masculin et cristallise les vertus viriles.¹⁶ L'accent principal ici est que le football n'est pas seulement l'affaire des « hommes » mais aussi l'affaire des « hommes qui portent certaines valeurs de la masculinité ». Alors, le football lui-même a naturellement la forme du « jeu de l'homme » par sa création. Il est un phénomène qui reproduit le mythe

¹³ Muhammet Nurullah ÇAKMAK – ÇELİK, Veli Onur (2016). « Futbolda Şiddet ve Erkeklik : Nefer Taraftar Grubu Örneği », **Sosyoloji Konferansları**, 54, p.305.

¹⁴ Ahmet TALİMCİLER (2017). « Futbol Taraftarlığındaki Erkeklik İmgesi : Bucaspor-Göztepe ve Karşıyaka Taraftarları Üzerine Bir İnceleme », **Sosyal ve Beşeri Bilimler Dergisi**, 1(1), p.39.

¹⁵ İrfan ERDOĞAN (2008). « Futbol ve Futbolu İnceleme Üzerine », **İletişim kuram ve araştırma dergisi**, 26, p.43.

¹⁶ Christian BROMBERGER (2010). Op. cit., pp.15-16.

de la masculinité parce qu'il prouve que l'homme est actif, agressif, compétitif, fort, courageux, etc.¹⁷

1.1.1. L'émergence du football dans le monde

Le football est un sport dans lequel ils se trouvent deux équipes de onze joueurs. Il est joué avec un ballon sphérique. Il est joué aussi avec les pieds ou la tête. Pourtant, il est interdit d'utiliser la main ou le bras. C'est une brève description de l'état actuel du football, c'est-à-dire, de son apparition en Grande-Bretagne au 19ème siècle. Pourtant, l'histoire du football remonte beaucoup plus tôt que cela.

Quand nous examinons l'histoire de l'humanité, nous constatons que les premiers exemples connus de jeu d'équipe, y compris la balle, reposait sur la culture mésoaméricaine avant 3400 ans. Selon ce jeu, la balle symbolisait le soleil et le capitaine de l'équipe qui perdait était sacrifié aux dieux. De plus, le premier jeu de balle connu, y compris les coups de pied, est Cuju, joué en Chine au 3ème et 2ème siècles avant Jésus-Christ. Selon des sources anciennes, cette période de l'empereur chinois Huany-Ti faisait jouer ce jeu à ses soldats pour l'entraînement d'agilité. Plus tard, Cujo se répandit au Japon, où il s'appelait « Kemari ». Ce jeu avait une forme plus cérémonielle que Cujo.¹⁸ Quand nous regardons les Turcs d'Asie centrale, un jeu appelé « tepük » (mot utilisé pour botter) est mentionné dans le Divan-i Lügat-it Türk¹⁹. Selon ce jeu, il était interdit de toucher la balle à la main et de sortir de la ligne. Timur, comme l'empereur chinois, a fait jouer ce jeu à ses soldats pour l'entraînement d'agilité.²⁰

Pourtant, l'origine du *football moderne* repose sur le « Harpaston » joué par les soldats à Rome. Ce jeu jouant dans les années 600 avant Jésus Christ, signifie « la balle de main » en grec ancien. Plus tard, les Romains ont ajouté la règle de frapper la balle

¹⁷ İrfan ERDOĞAN (2008). Op. cit., p.43.

¹⁸ History of Football, **The Beautiful Game, Part 1 - Origins** (2002).
<https://www.youtube.com/watch?v=4bCGMVF78js> (04.09.2012)

¹⁹ C'est un dictionnaire turc-arabe écrit par Kaşgarlı Mahmud à Bagdad entre 1072 et 1074 ans.

²⁰ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). **Şiddet, Şike ve Medya Kiskacında Futbol ve Taraftarlık**, Literatürk academia, İstanbul, p.17

avec le pied à ce jeu mentionné comme très violent et sauvage et ont l'appelé Harpastum.²¹ Pendant ce temps, Harpastum était utilisé pour l'entraînement au combat.²² Lorsque nous arrivons au Moyen Âge, il est possible de parler de jeux qui ont plus de similitudes avec le football actuel. Le premier de ces jeux est La Soule, joué par les paysans en France, et le second est Calcio, joué par la noblesse en Italie.²³ Ces deux jeux causent une discussion de l'émergence du football en Angleterre. Les Français soutiennent que ce jeu est dérivé de La Soule, qui a été emmené en Angleterre par les Normands, cependant, les italiennes défendent que ce jeu est dérivé de Calcio. Quelles que soient ses origines, le football a posé ses bases de son état moderne au 12ème siècle en Angleterre. Les nobles et le peuple ont également aimé ce jeu et de cette manière, le football s'est rapidement répandu en Grande-Bretagne. Après la grande compétition entre les villages et les villes et le conflit sortant de cette compétition, le roi II. Edward a interdit le football en Angleterre avec un décret (13 avril 1314).²⁴ Pourtant, bien que le jeu ait été interdit pendant 500 ans, il n'a jamais été complètement supprimé. Cette interdiction a continué après le roi II. Edward jusqu'au 19ème siècle. Au 19ème siècle, des jeux qui ressemblaient au football ont été commencé à pratiquer dans les écoles publiques.²⁵

Le fait que le football prenne sa forme actuelle a également eu lieu avec certains développements. Pendant longtemps, les règles du football n'étaient pas claires. C'est la raison pour laquelle il a été joué dans beaucoup de différentes formes. L'un de ces formes populaires était le rugby. Bien que les jeunes qui commençaient à l'université voulaient jouer au football, ils avaient des difficultés parce qu'au lycée, ils jouaient tous des différentes formes de ce jeu. De cette manière, en 1848, ils ont tenté de créer des règles pour le jeu à Cambridge. Malgré cette initiative, les règles du jeu ont resté flexibles. Finalement, le football moderne est né le 26 octobre 1863 avec la formation de la British Football Association (Association du Football Anglais). Il était le premier organe directeur de ce sport. Avec cette formation, il est devenu interdit de transport

²¹ Mete İKİZ (2010). « Futbolun Tarihsel Gelişimi », <http://www.futbolekonomi.com/index.php/haberler-makaleler/genel/126-mete-ikiz/247-futbolun-tairhsel-gelisimi.html> (09.04.2010)

²² History of Football (2002). Op. cit.

²³ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., p.18

²⁴ Ibid., p.19

²⁵ History of Football (2002). Op. cit.

manuel de balle, et de plus, la taille et le poids du ballon sont standardisés.²⁶ Ainsi, « Association Football » (football) a séparé du combat de balle « dur » (rugby).²⁷ Le football s'est répandu à la masse large au Royaume-Uni. Les lois sur les usines qui ont laissé plus de temps libre aux travailleurs ont également eu un impact important sur cette expansion. Enfin, le processus d'industrialisation a entraîné une diffusion rapide du football dans le monde entier.²⁸

En 1904, La Fédération Internationale de Football Association (FIFA) a été fondée avec un acte constitutif signé par des représentants de la France, de la Belgique, du Danemark, des Pays-Bas, de l'Espagne, de la Suède et de la Suisse. C'est-à-dire, au début, elle avait 7 membres. En 1930, l'année de la première coupe du monde, ce nombre était passé à 41. À la fin du Congrès de la FIFA 2007, la FIFA comptait 208 membres répartis dans le monde entier.²⁹

« Lorsque l'idée de fonder une fédération internationale de football a commencé à prendre forme en Europe, l'intention des personnes impliquées était de reconnaître le rôle des Anglais qui avaient fondé leur association de football en 1863. »³⁰ Puis, « entre 1937 et 1938, les futures lois du jeu ont été définies par le futur président de la FIFA, Stanley Rous. Il a pris les lois originales, écrites en 1886 et soumises par la suite à des modifications ponctuelles, et les a rédigées dans un ordre rationnel. Ils seraient révisés une deuxième fois en 1997. »³¹ Aujourd'hui, la FIFA est la plus haute instance dirigeante du football au monde. Elle organise divers tournois de football, gère le football mondial, applique les règles du football et les modifie.

Quant à l'industrialisation du football, elle a eu lieu après la mise en place de la Ligue des champions à partir de la saison 1992-1993. De cette ligue, le football est

²⁶ Ibid.

²⁷ Branko ELSNER (1993). « Teknik, Taktik, Sistem » dans HORAK Roman et alii. (1993). **Futbol ve Kültürü**, İletişim, İstanbul, p.28.

²⁸ Theo STEMMLER (2000). **Futbolun Kısa Tarihi**, Dost Yayınları, Ankara, p.71

²⁹ FIFA (2018). « History of Football - The Global Growth », <https://www.fifa.com/about-fifa/who-we-are/the-game/global-growth.html> (06.10.2018)

³⁰ FIFA (2018). « History of FIFA - Foundation », <https://www.fifa.com/about-fifa/who-we-are/history/> (07.10.2018)

³¹ FIFA (2018) « History of Football - The Global Growth », <https://www.fifa.com/about-fifa/who-we-are/the-game/global-growth.html> (06.10.2018)

devenu une entreprise avec la contribution des applications du média et du parrainage. De plus, le football s'est professionnalisé avec les télévisions, les entreprises, le média, les parrainages et les joueurs.³² Alors, dans la direction de la FIFA, le football est maintenant devenu un événement marketing plus qu'un événement sportif.³³

1.1.2. Le développement du football en Turquie

L'histoire du football en Turquie remonte sur la période ottomane. « Les réformes de la période de Tanzimat, en apportant des innovations vers occidentalisation dans de nombreux domaines de la vie sociale, ont également fourni l'entrée des sports modernes à la Turquie. »³⁴ Le football était l'un de ces sports importés dans le pays. Dans son aventure dans la société turque, le football passerait des périodes d'interdiction, de la turcisation, la dispersion en Anatolie, de devenir un instrument du politique lié au processus de la politisation et de devenir un bien.

Le football a été d'abord présenté à la communauté turque, à Izmir par l'intermédiaire de familles levantines.³⁵ De plus, ces familles étaient aussi déterminantes pour le déménagement du football à Istanbul dans les années 1890.³⁶ « Sous le règne de II. Abdülhamid (1876-1909), où toute forme de rassemblement et d'organisation était interdite »³⁷, le football a tiré également sa part des interdictions. À cette époque, les turcs ne pouvaient pas jouer à football tandis que les britanniques et les grecs avaient ce privilège de le jouer. Pour cette raison, les jeunes Turcs intéressés par le football devaient jouer au football en changeant leurs noms. Le club, qui a été fondé pendant cette période, a été nommé « Black Stockings » (1899) au lieu de son nom turc afin de se

³² Berkay AYDIN et alii. (2008). « Endüstriyel Futbol Çağında "Taraftarlık" », **İletişim kuram ve araştırma dergisi**, 26, p.298.

³³ Burak ARIK (2004) cité par Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., pp.23-25

³⁴ Mert Kerem ZELYURT (2014). « Türkiye'de Futbolun Tarihine Bir Bakış : Toplumsal Sonuçları Açısından Futbol Ve Siyaset İlişkisi », **Journal of Turkish Studies**, 9(2), p.1765.

³⁵ C'est le nom donné aux chrétiens qui sont engagés dans le commerce et qui se concentrent dans les grandes villes portuaires, dans l'empire ottoman, en particulier après le Tanzimat.

³⁶ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., p.53

³⁷ Kurthan FİŞEK (1985). **100 Soruda Türkiye Spor Tarihi**, Gerçek Yayınevi, İstanbul, p.48

cache.³⁸

En 1897, les compétitions de football inter-villes entre Izmir et Istanbul ont commencé. En 1904, la *Ligue du Football d'Istanbul* (ou avec son autre nom la *Ligue du Dimanche*) à laquelle participaient des équipes britanniques et grecques a émergé. Avec le fondement de cette ligue, le football est littéralement venu en Turquie et s'est installé. Plus tard, en 1905, les jeunes qui étudiaient à Mekteb-i Sultani se sont réunis pour fonder Galatasaray. Leurs buts étaient de jouer au ballon en masse, comme les Britanniques, d'avoir un nom et une couleur, et de vaincre des équipes non turques.³⁹ Après Galatasaray, d'autres équipes commencent à se former. Le plus connu d'entre eux est Fenerbahçe, surnommé le rival éternel de Galatasaray.

Avec la deuxième monarchie constitutionnelle (1908), la société turque a rencontré un processus de démocratisation de la vie sociale. Ce processus était également ressenti dans la vie de football. Plus tard, « pendant la période d'Union and Progress, le football est devenu un représentant du mouvement turquisme » et, avec la révolution, le nombre de clubs turcs s'est multiplié. Cette augmentation a également brisé la domination étrangère dans le football turc.⁴⁰

Tandis que la *Ligue du Dimanche* continuait, certaines équipes telles que les Turcs Idman Ocağı et Fenerbahçe ont fondé la *Ligue du Vendredi* en 1912. Pourtant, à cause de la réaction négative des clubs de la *Ligue du Dimanche* pour la *Ligue du Vendredi* et en raison du début de la première guerre mondiale, la *Ligue du Dimanche* s'est dispersée. Ensuite, les clubs turcs en divisant en deux groupes ont établi l'*Association du Football d'Istanbul* et la *Ligue du Championnat d'Istanbul*.⁴¹ Au début des années 1920, le nombre croissant de clubs et la présence de plus d'une ligue à la fois ont créé la confusion dans le football turc. Cette confusion n'a pu être dissipée malgré l'adhésion des ligues. C'est la raison pour laquelle, les clubs se sont réunis en 1920 pour créer une organisation appelée *İdman İttifakı Heyet-i Muvakkatesi*.⁴² Toutefois, il a

³⁸ Cem ATABEYOĞLU (1991). **1453-1991 Türk Spor Tarihi Ansiklopedisi**, Fotospor, İstanbul, p.44

³⁹ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., pp.53-54

⁴⁰ Mert Kerem ZELYURT (2014). Op. cit., p.1767.

⁴¹ Hüseyin Çağdaş BATMAZ et alii. (2017). « Türkiye'de Futbolun Kurumsal Değişimi », **Spormetre**, 15(2), p.51.

⁴² Rıza SÜMER (1990). **Sporda Demokrasi 2**, Şafak Matbaacılık, Ankara, pp.20-27

fermé en 1922 et été remplacé par *Türkiye İdman Cemiyeti İttifakı* (TİCİ) qui était réalisé par des clubs de football formés en se réunissant dans une structure fédérative. Cette alliance a dirigé les sports turcs entre les années 1922 et 1936.⁴³ Après la mise en place de TİCİ, en 1923, la première fédération du football turc (Futbol Heyet-i Müttehidesi) a établi.⁴⁴ Le sport en gestion du TİCİ n'a pas réussi à s'organiser à l'échelle nationale. Ainsi, en 1936, la gestion sportive du pays est devenue sous le contrôle du Parti Populaire Républicain (CHP).⁴⁵

En 1959, avec la mise en place de la Première Ligue de Turquie, le football a commencé à se répandre en Anatolie. La création de la deuxième ligue en 1963, puis la création de la troisième ligue en 1967 ont accéléré la diffusion du football turc dans le pays. Dans les années 1980, dans le processus de transformation néolibérale, qui a commencé avec la période Özal, des réactions politiques d'opposition devraient être supprimé pour aligner la société sur cette transformation. Ainsi, le football est devenu un instrument politique utilisé dans le processus de dépolitisation.⁴⁶ À partir des années 1990, le football est devenu un objet de consommation avec la télévision privée.⁴⁷ De nos jours, « le football, qui est émergé comme le jeu du peuple, a commencé à changer de coquille au fil du temps et est devenu une organisation d'entreprise sous le nom de football industriel »⁴⁸. Les clubs de football sont maintenant gérés comme des entreprises. En d'autres termes, le football n'est plus un sport, il est devenu un secteur de conversion de l'argent, a transformé en une marchandise.⁴⁹ En bref, « aujourd'hui, le football est le moins de football »⁵⁰.

⁴³ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., p.57

⁴⁴ Hüseyin Çağdaş BATMAZ et alii. (2017). Op. cit., p.52.

⁴⁵ Rıza SÜMER (1990). Op. cit., pp.27-31

⁴⁶ Mert Kerem ZELYURT (2014). Op. cit., p.1772.

⁴⁷ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., p.59

⁴⁸ Ahmet TALİMCİLER (2008). « Futbol değil iş: endüstriyel futbol », **İletişim kuram ve araştırma dergisi**, 26, p.91.

⁴⁹ Ahmet TALİMCİLER (2008). Op. cit., p.92.

⁵⁰ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., p.59

1.2. Les composants du football

Entre la professionnalisation du football et la formation des spectateurs, il se trouve un rapport sérieux. Lorsque les masses ne prennent plus leur place dans la forme moderne du jeu, mais dans les tribunes sur le côté du terrain, ils doivent être inclus dans le jeu avec une autre identité afin d'être à nouveau un sujet du jeu. Cette identité est le supportérisme. Le football est populaire, actuel et massif grâce à ce phénomène de supportérisme parce que le supportérisme apporte la collectivité.⁵¹ « Cette collectivité n'est pas une situation passive comme de remplir le même stade, de regarder le même match seulement pour les jours de match. En plus de cela, le supportérisme nécessite d'être dans les réseaux de relations. Le réseau de relations est l'espace public créé et par la mémoire commune, le langage commun, l'attitude commune et par les autres supporters. »⁵² Alors, football fournit la sociabilité. Grâce à cette sociabilité, les individus au sein des groupes de supporters forcent par l'interaction au sein de ces groupes.⁵³ En plus de la mémoire commune, du langage commun et de l'attitude commune, ce pouvoir qui vient avec le supportérisme représente également la masculinité, la mémoire collective, le nationalisme, la guerre et la victoire.

1.2.1. Le supportérisme en tant que le ciment du football

Le supportérisme est l'un des éléments les plus importants du football. « Comme le football ne serait pas le football sans ses footballeurs, il ne peut pas aussi être le football sans des supporters. »⁵⁴ Quant à la définition de supporter, « alors que le spectateur ne suit que la présentation présentée, le supporter est qui supporte et au-delà cela il est qui forme son identité collective. La participation aux réseaux de relations

⁵¹ Berkay AYDIN et alii. (2008). Op. cit., pp.294-300.

⁵² Ibid., p.300.

⁵³ Ibid., p.314.

⁵⁴ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., p.30

sociales est un élément essentiel d'être supporter. »⁵⁵ C'est-à-dire, le supportérisme n'est pas seulement d'être un supporter d'une équipe sportive. Il inclut aussi une sociabilité dans laquelle où la joie, la tristesse et la solidarité sont vécues ensemble et une mémoire collective autre que sur le terrain de football. Dans ce cas, le supportérisme est une façon de regagner d'une existence dans le football.⁵⁶ Selon Kıvanç, le supportérisme est « un style de sociabilité qui accompagne souvent l'aventure personnelle de l'homme pendant toute une vie, qui dirige le domaine de l'émotion, parfois directement »⁵⁷. Alors, il devient un des domaines importants dans la vie et un élément qui définit l'identité de supporter.

« La construction d'identité est une sorte de mécanisme de protection que l'homme a développé contre les attaques du monde dans lequel il vit. Le supportérisme est aussi une sorte de phénomène de construction d'identité. »⁵⁸ Cette identité est créée avec un sentiment d'appartenance. « L'un des plus grands besoins de l'humanité est le désir d'appartenir et de se satisfaire. Le supportérisme et la passion du football assurent la saturation de ces désirs hédonistes. La réponse à la question de savoir pourquoi les gens deviennent des supporters réside dans la saturation de la motivation d'appartenance à une communauté. »⁵⁹ Autrement dit, l'individu montre son attachement à un groupe / une institution / une communauté en tant que soutien et forme ainsi son identité. Avec l'augmentation du sens créé par l'équipe dans la vie de supporter, l'intensité de supportérisme s'augmente. Donc, l'importance et la part de l'équipe dans l'identité de l'individu s'accroissent.

Puisque nous parlons de supportérisme, il faut qu'il existe une image d'autre parce que l'identité se construit grâce à la référence de l'autre. Dans ce cas, l'autre est le(s) supporter(s)/l(es)' équipe(s) rival(es). Le supporter rival/l'équipe rivale est ce qui n'est pas l'un des « eux ». Par conséquent, il doit être contesté. C'est la raison pour laquelle, les supporters peignent leur visage et utilisent les produits (comme le foulard, le maillot etc.) de leurs propres équipes. De cette manière, ils montrent le pouvoir et la

⁵⁵ Duygu HATİPOĞLU - AYDIN, Berkay (2007). **Bastır Ankaragücü: Kent, kimlik, endüstriyel futbol ve taraftarlık**, Epos Yayınları, Ankara, p.150

⁵⁶ Berkay AYDIN et alii. (2008). Op. cit., p.300.

⁵⁷ Ümit KIVANÇ (2001) cité par Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015), p.31

⁵⁸ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., p.31

⁵⁹ Ümit KIVANÇ (2001) cité par Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015), p.31

richesse de leur culture.⁶⁰ Pourtant, il n'existe pas un seul type de supporter. Le degré de solidarité et la motivation des supporter différent. Selon cette différenciation, nous rencontrons différents types de supporter. Bartolucci, un sociologue français, fait une typologie transversale pour les supporters.⁶¹

Le sociologue a pour objectif de définir le monde social, de rendre compte et de comprendre les événements qui s'y déroulent. À cette fin, ils doivent classer leurs observations, classer leurs documents en catégories et les comparer. C'est-à-dire qu'il doit mettre de l'ordre dans la complexité de la réalité. C'est la seule façon de comprendre. La production de toute connaissance scientifique, quelle que soit sa discipline, est basée sur des classifications et des catégories. Dans ce cas, la sociologie, comme les autres disciplines, est indissociable du processus de classification. Ces processus nécessitent souvent la production de typologies.⁶²

Bien sûr, l'analyse typologique ne montre pas un ensemble de pratiques de recherche homogènes. Pourtant, « elle fait référence, en particulier quand l'objectif est de rendre compte à partir d'entretiens approfondis des expériences vécues d'une population, confrontée à une même situation, vivant une condition semblable. Dans ce cas de figure, la typologie apparaît comme une méthode efficace, permettant de s'extraire de la singularité des cas individuels et du foisonnement des matériaux pour dégager des similitudes sans évacuer la richesse des corpus. »⁶³ Donc, la typologie « aide les sociologues (et, par contrecoup, leur public) à comprendre la diversité qui existe dans une classe générale de phénomènes »⁶⁴.

Quant à la typologie de Bartolucci, il se trouve quatre types de supporter : les supporters désinvoltes, les supporters traditionnels, les supporters ultras et les hooligans.

⁶⁰ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., p.33

⁶¹ Paul BARTOLUCCI (2012). **Sociologie des supporters de football : la persistance du militantisme sportif en France, Allemagne et Italie**, HAL, Strasbourg, p.115

⁶² Didier DEMAZIERE (2013). « Typologie et description. À propos de l'intelligibilité des expériences vécues », **Sociologie**, 3(4), p.334.

⁶³ Ibid.

⁶⁴ Charles C. RAGIN (1987). **The Comparative method: Moving beyond qualitative and quantitative strategies**, University of California Press, Los Angeles, p.149

	Désinvoltés	Traditionnels	Ultras	Hooligans
Intérêts pour le spectacle sportif	Contempler confortablement le spectacle est la motivation fondamentale.	La qualité du spectacle est importante, mais compte surtout la victoire de l'équipe soutenue.	Assister à un bon match est apprécié, mais ce n'est pas une donnée essentielle.	La qualité du spectacle n'est pas ou peu importante.
Intérêts pour la culture supporters	Peu ou pas d'attention est portée sur ce qui se passe dans les tribunes.	Le sentiment de faire partie d'une communauté de supporters est une dimension très importante.	La performance des supporters compte au moins autant que la performance des joueurs.	La culture supporters n'importe que de par sa dimension conflictuelle
Caractéristiques des encouragements	Peu ou pas d'encouragements, applaudissements et sifflets.	Encouragements spontanés mais sporadiques, essentiellement connectés au jeu.	Encouragements programmés et continus, souvent déconnectés du jeu.	Pas ou peu d'encouragements, parfois slogans et gestuelles.
Etat de la norme conflictuelle	Tension émotionnelle, sans extériorisation proprement conflictuelle.	Tendance à la conflictualité, mais pas systématiquement.	Forte tendance à la conflictualité, ambivalence quant à la notion de violence.	Exacerbation de la conflictualité, recherche systématique de l'affrontement physique.

Tableau 1 : Les caractéristiques des supporters selon Bartolucci⁶⁵

Le tableau ci-dessus est un résumé de ces caractéristiques des différents types de supporters pour mieux comparer. Tout d'abord, les supporters désinvoltés ont une attitude généralement peu démonstrative mais quand même, ils établissent un choix, en faveur de l'une ou l'autre équipe. Ils peuvent préférer de regarder le match à la maison au lieu d'au stade. Quand ils y vont, ils se trouvent généralement dans la tribune latérale où la visibilité est la meilleure. Ils s'assoient tranquillement et anonymement. Ils ne présentent pas une sensation de faire partie d'un groupe aux contours bien définis. Leurs émotions sont plutôt intériorisées et ils ne jaillissent pas de manière expressive parce que leurs identifications avec leurs clubs sont peu. Ce qui est essentiel pour eux est la qualité

⁶⁵ Paul BARTOLUCCI (2012). Op. cit., p.127

du spectacle, elle est plus importante que la victoire. Ils encouragent rarement leurs équipes. Ils ne vont presque jamais aux matchs en déplacement. Quant au style vestimentaire, ils portent un vêtement avec un signe d'appartenance partisane (éventuellement une écharpe). Donc, leurs styles au stade ne sont pas beaucoup différents de l'habillement retenu dans la vie de tous les jours.⁶⁶

Quant aux supporters traditionnels, ils suivent le match debout ou se lèvent régulièrement selon la tension de match. Leurs corps vivent le match. Ils extériorisent leurs émotions. Bien que la qualité du match soit importante, la victoire est primordiale. Ils démontrent un rapport d'identification assez puissant avec leur club. Ils encouragent leurs équipes à la fois spontanée et sporadique. Quant au style vestimentaire, ils démontrent clairement et visiblement leurs appartenances à leurs équipes. Même, ils ont fière de montrer les symboles de leurs équipes, par exemple, les couleurs de leurs équipes. Pour eux, il est notable de ne pas s'isoler dans la masse et de faire partie d'un sous-collectif afin de partager une passion commune.⁶⁷

Ensuite, pour les supporters ultras, de ne pas s'asseoir et de ne pas se taire tout au long du match, d'aller les matchs, bien les matchs à l'extérieur afin de marquer leurs présences et d'être fidèle à la tribune sont des règles les plus importants. Pendant le match, leurs corps sont toujours en mouvement (sautillements, gestuelles, etc.). Ils sont totalement attachés à leurs équipes dans un sens émotionnel. Leurs extériorisations de ces émotions sont maximales. Leur but essentiel est de produire collectivement un spectacle dans les tribunes. Pour eux, la qualité de l'ambiance est beaucoup plus importante que la qualité du match. Ils portent souvent du matériel autoproduit (écharpes, sweat-shirts, bonnets, etc.) sur lequel il se trouve l'emblème de leur group au lieu de l'emblème de leur club.⁶⁸

Enfin, les hooligans vivent le football émotionnellement sur un mode guerrier. Ils extériorisent leurs émotions de manière controversée. Lorsqu'ils contactent leur club, leur identité apparaît comme un champ qui doit être davantage défendue que le club lui-même. Dans ce cas, ils s'identifient à une culture dont les valeurs sont souvent la

⁶⁶ Ibid., pp.116-117

⁶⁷ Ibid., pp.118-119

⁶⁸ Ibid., pp.120-123

revendication de la masculinité et de la défense du territoire. Pour eux, le spectacle n'a pas beaucoup d'importance. Leur but est de faire le spectacle dans une manière violente. Bien que certains hooligans aiment et supportent leurs équipes, certains entre eux visent de profiter de la violence. Ils n'encouragent pas ou encouragent très peu leurs équipes. Ils sont souvent centrés sur la recherche de l'affrontement physique. Quant au style vestimentaire, ils s'habillent comme dans la vie quotidienne pour se cacher.⁶⁹

En somme, la différence la plus évidente entre les supporters désinvoltes et les supporters traditionnels est que les supporters traditionnels sont plus attachés à leur équipe que les spectateurs. De plus, la différence la plus importante entre les hooligans et les supporters traditionnels est que les hooligans sont plus enclins à la violence et ont un comportement agressif. Enfin, ce qui distingue les supporters ultras des hooligans, c'est qu'ils sont visibles et non anonymes.⁷⁰

A part de la typologie de Bartolucci, il existe une autre typologie faite en Turquie par Demir et Talimciler. Dans cette typologie, il se trouve trois types de supporter : le spectateur, le fanatique et le hooligan.⁷¹ Cette typologie de Demir et Talimciler est aussi en parallèle avec la celle de Bartolucci. Le spectateur s'exprime le supporter désinvolte de Bartolucci ; le fanatique signifie le supporter traditionnel et le hooligan est le même. Alors, cette typologie assiste la typologie de Bartolucci. Dans ce cas, la typologie de Bartolucci nous aide à comprendre les supporters turcs. Les différents types de sociabilités sont formés selon les différents types de supporters. Nous les voyons aussi dans le terrain (voir le sous-titre *La sociabilité*).

Cependant, avec le développement de la technologie et l'industrialisation du football, les identités des supporters changent. L'utilisation croissante des médias sociaux rend le supportérisme du football plus fréquent et plus visible dans le média. Donc, aujourd'hui, les gens parlent d'une autre forme de supportérisme : le douzième homme qui est une identité virtuelle qui se nourrit et grandit par le média.⁷²

⁶⁹ Ibid., pp.123-125

⁷⁰ Mustafa KOÇER (2012). « Futbol derneklerine üye olan taraftarların şiddet ve hooliganizm eğilimlerinin belirlenmesi: Kayseri örneği », **Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi**, 32, p.113.

⁷¹ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., pp.37-38

⁷² Ibid., p.42

Outre les types de supporters, dans le supportérisme du football, nous rencontrons également un phénomène appelé groupes de supporters. Ils sont des constitutions qui ont une influence internationale et qui s'occupent une place importante dans le monde du football. Ces groupes mettent l'accent sur l'identité des supporters. L'identité de groupe signifie que les membres de groupe sont organisés. Ils sont des jouvenceaux dévoués qui protège le stade. Ces groupes de supporters sont, en même temps, des concomitances avec lesquelles l'individu s'identifie. Ces concomitances fonctionnent souvent comme des structures où des relations étroites sont développées et où des normes et règles internes sont établies. Les groupes irréguliers, non organisés et informels du passé ont été transformés aujourd'hui en une structure plus organisée et plus formelle.⁷³

En Turquie, jusqu'aux années 1980, il n'existait pas des groupes des supporters bien organisés dans un niveau efficace. Cependant, depuis les années 1980, des groupes de supporters ont commencé à se former, notamment parmi les supporters des équipes d'Istanbul. Les plus connus d'entre eux sont « Çarşı » (Beşiktaş), « Genç Fenerbahçeliler » (Fenerbahçe) et « Ultraslan » (Galatasaray). En dehors de ces groupes, il existe aussi des groupes de supporters des autres villes comme « Teksas » (Bursa), « Çılgınlar » (Trabzon), « Tatangalar » (Sakarya), « Yiğidolar » (Sivas), « Tarzanlar » (Manisa), « Mekansızlar » (Rize), « Kızılıklı » (Eskişehir), « Nefer » (Eskişehir), « Gecekondu » (Ankara).⁷⁴

D'autre part, en Turquie, quand nous parlons du football et du supportérisme, trois équipes viennent directement à l'esprit : Galatasaray, Fenerbahçe ve Beşiktaş. Ces équipes sont également connues sous le nom de « Les Trois Grands ». Ils sont connus aussi comme les équipes d'Istanbul. Ils sont les équipes avec le plus de supporters et aussi sont les plus anciennes équipes turques. Ces sont les raisons pour laquelle, ils dominent le média et le football turc. Selon l'enquête de Bilyoner.com⁷⁵ en 2014, parmi les 1 400 000 membres, 36% sont des supporters de Galatasaray, 35% sont des supporters de Fenerbahçe et 19% sont des supporters de Beşiktaş. Le club qui les suit

⁷³ Muhammet Nurullah ÇAKMAK – ÇELİK, Veli Onur (2016). Op. cit., pp.311-3112.

⁷⁴ Sema Tuğçe DİKİCİ (2009). *Çarşı - Bir Başka Taraftarlık*, Dipnot Yayınları, Ankara, p.14

⁷⁵ C'est un site d'internet sur le pari des sports.

est Trabzonspor avec 4%. Seulement à Trabzon et à Eskişehir, le nombre de ceux qui supportent l'équipe de sa ville est plus que les supporters de Trois Grands.⁷⁶ Donc, 90% du total des supporters supportent l'un des équipes de Trois Grands. De plus, selon la recherche réalisée par ANDY-AR - le centre de développement de stratégies et de recherches sociales - en 2016 avec 2 145 personnes dans 81 villes, 32,5% des gens supportent Galatasaray, %30,4 des gens supportent Fenerbahçe et %16,7 des gens supportent Beşiktaş. Ce qui les suivit est encore Trabzonspor avec %5.⁷⁷ C'est-à-dire, 79,6% du total des supporters supportent l'un des équipes de Trois Grands. Alors, il est évident que Les Trois Grands dominant le football. Donc, Istanbul est le centre du football en Turquie.

1.2.2. La manifestation de la violence aux scènes des supporters

« La violence est la manifestation de l'agression, qui est considérée comme existant naturellement chez l'homme, dans une dimension individuelle ou sociale, mais d'une manière préjudiciable à l'autre. »⁷⁸ Cette manifestation peut être directement dans une forme d'attaque et, en même temps, elle peut se réaliser aussi indirectement comme dans une forme de dommages à la propriété et dans une forme d'insultes.⁷⁹ C'est-à-dire, la violence est toute sorte de négativité matérielle et morale liée à l'intégrité physique et spirituelle de l'homme. Sur la base de cette négativité, il se trouve le pouvoir et l'agression.⁸⁰

Cependant, la violence n'existe pas seulement dans une forme physique. Elle peut être aussi sous une forme psychologique ou orale. Par exemple, d'huer est une violence orale tandis que de siffler pendant que l'équipe rival attaque est une violence psychologique. De plus, un acte ne doit pas nécessairement impliquer une seule forme

⁷⁶ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., p.64

⁷⁷ ANDY-AR (2016) cité par HABERTÜRK (2016), « Türkiye'nin en kapsamlı taraftar araştırması », <https://www.haberturk.com/spor/futbol/haber/1210919-turkiyenin-en-kapsamli-taraftar-ar> (17.03.2016)

⁷⁸ Sezer AYAN (2006). « Şiddet ve Fanatizm », *C.Ü. İktisadi ve İdari Bilimler Dergisi*, 7(2), p.193.

⁷⁹ Ahmet TALİMCİLER (2006). « Sosyolojik Açıdan Futbol Fanatizmi », *Sosyoloji Dergisi*, 15, p.92.

⁸⁰ Sezer AYAN (2006). Op. cit., p.192.

de violence, il peut inclure toutes les formes de violence. Par exemple, les insultes ne sont pas seulement une forme de violence orale, elles sont aussi la forme de violence psychologique. Lorsque la violence existe dans la société, il n'est pas surprenant de la voir aussi dans les activités sportives. Dans ce cas, les actes de violence dans les stades de football sont le reflet de la violence dans la société.

La présence de dureté et de violence dans la levure de sport crée un terrain propice au comportement agressif. Les activités sportives liées à la violence sont généralement celles qui se font en équipe. L'équipe rivale ou l'image de l'« autre » dans la compétition est efficace pour la manifestation de la violence. Cependant, la raison que la violence est au premier plan dans le football s'explique par ses caractéristiques physiques et sa structure de masse.⁸¹ La taille du stade est le principal facteur facilitant la violence dans le football parce qu'elle joue un rôle important dans l'obscurcissement de l'identité des spectateurs. Cette incertitude identitaire minimise la possibilité de punition. C'est-à-dire, la foule dans le stade constitue une base appropriée pour réaliser un comportement qui n'est pas approuvé par des moyens sociaux ou légaux.⁸² Alors, même s'il y a une certaine violence dans son origine, le but du football n'est pas de créer de la violence. Néanmoins, il devient l'un des domaines où la violence est utilisée comme un moyen de décharge.⁸³

Lorsque nous parlons de violence dans le football, nous pensons également à la question : Qui pratique la violence ? À ce point, le fanatisme entre en jeu. Il est défini comme « une forme de comportement rigide et sans compromis, qui résulte d'un engagement excessif à l'égard de points de vue, d'idées ou d'idéologies déterminés, possédés ou poursuivis »⁸⁴. Il est aussi un courant découlant de cet engagement excessif. Ce courant peut être observé dans plusieurs domaines, de la politique à la religion et contient certains comportements réactifs. Le phénomène du fanatisme se manifeste principalement dans les sports. Le supporter peut commencer à agir avec ses émotions au lieu de sa logique après un certain point. Le degré de joie et de tristesse peut monter

⁸¹ Ahmet TALİMCİLER (2006). Op. cit., pp.94-95.

⁸² Selim HOVARDAOĞLU (1999). « Spor ve Şiddet: Bir Model Önerisi », **VI. Sosyal Psikiyatri Sempozyumu**, p.3.

⁸³ Ahmet TALİMCİLER (2006). Op. cit., p.93.

⁸⁴ Sezer AYAN (2006). Op. cit., p.200.

aux niveaux supérieurs après les succès ou les échecs de son équipe. C'est ce point que le phénomène du fanatisme commence à se faire sentir.⁸⁵

Pour le fanatique⁸⁶, le succès de son équipe est une forme de source de confiance et de fierté pour lui. Au contraire, lorsque son équipe échoue, c'est un sentiment de perte personnelle pour lui. Cette perception rend le comportement du supporter plus agressif et violent.⁸⁷ L'engagement envers le club / l'équipe devient une sorte d'abri pour les individus qui ne sont pas satisfaits de leur identité, qui ont des problèmes familiaux, environnementaux, économiques ou sociaux. Dans ce cas, le fanatique peut blesser les autres, jurer, battre ou même tuer les autres. Il ne le fait pas pour lui-même, il le fait pour l'institution à laquelle il est lié.⁸⁸ Alors, la violence est alimentée par le fanatisme, il est un instrument de violence.

En outre, « les principaux facteurs qui influent sur l'attitude et les comportements du spectateur de football poussant à l'agression sont les suivants : âge, sexe, vie familiale, statut scolaire, groupes de conseil, groupes sociaux de la communauté, niveaux d'emploi et de revenu »⁸⁹. Ceux qui recourent à la violence sont premièrement des chômeurs et des jeunes étudiants/élèves.⁹⁰

En Turquie, la cause principale de l'apparition de troubles violents au terrain de football est l'accélération de l'effondrement des zones sociales et culturelles à cause de délabrement de l'économie du pays. Pour ceux qui ont été vaincus dans tous les domaines de la vie, être un supporter de Trois Grands est la volonté de réussir au moins sur les terrains de football. En Turquie, il se trouve plusieurs événements de violence en football. Pour l'exemple le plus connu, 34 personnes ont perdu la vie lors du match entre les équipes de Kayserispor et de Sivasspor. Puis, en 1969, 10 personnes ont perdu la vie et 102 personnes ont été blessées à cause de l'utilisation d'armes dans le combat entre les supporters de Kırıkkale. Ensuite, un supporter a été tué avec une dans le match de

⁸⁵ Ibid.

⁸⁶ Ici, le mot « fanatique » est utilisé pour définir l'individu qui a un fort degré d'engagement avec son club / équipe.

⁸⁷ Selçuk HÜNERLİ (2011). « Türkiye'de Futbol İktidarı ve Fanatizmin Karikatürlerde Yansıması », **Sanat Dergisi**, 19, p.98.

⁸⁸ Sezer AYAN (2006). Op. cit., p.200.

⁸⁹ Selçuk HÜNERLİ (2011). Op. cit., p.105.

⁹⁰ Ahmet TALİMCİLER (2006). Op. cit., p.95.

préparation joué entre les équipes de Kocaelispor et d'Ankaragücü, en 1993. De plus, deux supporters anglais ont été tués à Istanbul, en 2000 avant le match entre Galatasaray et Leeds United. Un supporter a été poignardé et a perdu la vie dans le match entre Galatasaray, les supporters ont cassé les sièges et sont descendus sur le terrain.⁹¹ Ces événements sont des exemples de violence les plus connus ; néanmoins, il en existe plusieurs dans l'histoire de football en Turquie.

Alors, la violence est très fréquente dans un environnement où les victoires et les championnats sont consacrés. Dans cet environnement, les supporters rivaux sont transformés en atouts qui doivent être éliminés et doivent être vaincus par l'utilisation de tous les pouvoirs et privilèges. Cette compréhension peut entraîner des violences verbales (insultes, slogans et chants humiliants) ainsi que des violences physiques (blesser, voire tuer).⁹² Donc, l'objectif de tout cela est de faire pression sur l'équipe rivale en le contestant et de réussir dans un domaine de la vie.

⁹¹ Servet REYHAN (2015). « Türk Futbolunda Taraftar Şiddetinin Boyutları ve Taraftar Şiddetini Etkileyen Unsurların Değerlendirilmesi », *Uluslararası Spor Bilimleri Dergisi*, 1(1), p.32.

⁹² Ibid., pp.97-98.

CHAPITRE 2. DE LA MASCULINITE AUX MASCULINITES

2.1. Le genre comme un instrument d'analyse de la masculinité

Dans le processus de passage des sociétés traditionnelles aux sociétés industrielles modernes, les concepts de « femme » et d'« homme » ont été clairement divisés. La division du travail dans la vie sociale était l'indicateur le plus évident de cette situation.⁹³ Par exemple, pendant que les femmes restaient à la maison et faisaient le ménage, les hommes se rendaient au travail et rapportaient de l'argent à la maison. Puis, parallèlement aux changements apportés par l'ère moderne, les rôles et comportements sociaux des hommes et des femmes se sont également transformés. De cette manière, les rôles de féminité et de masculinité ont été discutés de nouveau. Ces discussions ont été approfondies et des nouveaux rôles et définitions ont été développés pour les deux sexes. Le concept de « genre » est émergé par ces développements.⁹⁴

Les études sur le genre ont gagné l'importance, notamment avec le renforcement des mouvements féministes depuis la seconde moitié du XXe siècle.⁹⁵ C'est-à-dire, la distinction du sexe et du genre est relativement nouvelle. Tandis que le concept du sexe fait référence à la division biologique entre l'homme et la femme, le genre correspond à l'établissement social de la féminité et de la masculinité.⁹⁶ Donc, le genre rejette le déterminisme biologique qui se trouve à la base des différences sexuelles ou de la différence du sexe.⁹⁷ C'est une construction culturelle.⁹⁸ La célèbre phrase de Simone de Beauvoir le montre sous sa forme la plus simple. : « On ne naît pas femme, on le

⁹³ Barış ÇAĞIRKAN (2018). « Kimlik Ögesi Olarak Erkeklik Kavramı ve Postmodern Toplumlarda Farklı Erkeklik Algıları », **Avrasya Sosyal ve Ekonomi Araştırmaları Dergisi (ASEAD)**, 5(5), p.95.

⁹⁴ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.71

⁹⁵ Joan SCOTT (2007). **Toplumsal cinsiyet / faydalı bir tarihsel analiz kategorisi**, Agora Kitaplığı, İstanbul, p.3

⁹⁶ Cengiz KURTULUŞ et alii. (2004). « Hegemonik Erkekliğin Peşinden », **Toplum ve Bilim**, 101, pp.53-54.

⁹⁷ Joan SCOTT (2007). Op. cit., p.3

⁹⁸ Joan SCOTT (2009). « Genre : une catégorie d'analyse toujours utile ? », **Diogene**, 225, p.5.

devient. »⁹⁹ Alors, le genre est déterminé par la culture et par le social. En même temps, le social est déterminé par les caractéristiques attribuées aux corps dans nos vies quotidiennes. De plus, ces attributions aux corps se reproduisent constamment dans la vie quotidienne. De cette manière, les caractéristiques attribuées au genre changent avec le temps, dans l'histoire.

D'autre part, le genre est un phénomène qui est construit d'une manière discursive dans les pratiques linguistiques. Ce processus fonctionne généralement avec des mécanismes implicites, sans avoir conscience par des personnes qui parlent ce langage. Cette structure s'installe dans la mémoire sociale. Elle se manifeste dans le sens commun et dans les stéréotypes de la vie quotidienne et la reproduit. Les différences qui sont devenues une réalité dans nos vies et produites dans les pratiques linguistiques deviennent ordinaires et normales au cours de nos vies.¹⁰⁰ Par exemple, la conviction qu'il n'y a que deux sexes (les femmes et les hommes) dans le monde montre bien ce processus de la construction de réalité par des pratiques linguistiques. En fait, la masculinité et la féminité sont des métaphores qui produisent l'un et l'autre. Bien que la masculinité se voie comme qui est en pouvoir, les deux sexes assurent la formation et la transformation l'un de l'autre dans le processus d'interaction.¹⁰¹ En d'autres termes, comme la langue fait partie de la vie quotidienne, elle fait aussi partie du social. Puisque le social identifie le sexe, le langage utilisé produit et reproduit également le genre. Ainsi, la réalité de la société est réalisée à travers les pratiques linguistiques. À mesure que ces pratiques changent, les caractéristiques attribuées au genre et la réalité changent aussi. Alors, nous voyons que, encore une fois, le genre est un phénomène qui est en transformation dans le temps.

Enfin, R.W Connell suggère un modèle à trois volets de la structure du genre qui compris les rapports du pouvoir, la production et le cathexis (l'attachement émotionnel). Ici, les rapports du pouvoir représentent la subordination globale des femmes et la domination des hommes. Puis, les rapports de production expriment la division genrée de labour et finalement, les rapports de cathexis font référence au désir sexuel. Ils

⁹⁹ Simone de BEAUVOIR (1950). **Le Deuxième Sexe, Tome II : L'expérience vécue**, Blanche, Paris, p.13

¹⁰⁰ Cengiz KURTULUŞ et alii. (2004). Op. cit., p.54.

¹⁰¹ Erol MARAL (2004). Op. cit., p.128.

s'entrelacent constamment et créent la structure générale des relations de genre dans une société donnée, à un moment donné de l'histoire. C'est-à-dire, ils créent l'ordre du genre. Alors, l'ordre du genre représente la manière dont les sociétés forment les masculinités et les féminités à travers les rapports de pouvoir, de production et de cathexis.¹⁰²

Cet ordre du genre fonctionne partout dans le monde. Chaque société développe un ordre du genre appartenant à cette société, façonné par ses propres conditions historiques. Pourtant, la seule chose qui ne change pas dans ces ordres, c'est qu'ils considèrent la domination des hommes et la subordination des femmes. Les diverses institutions au sein de la structure sociale (comme la famille, l'école, le gouvernement, le politique, l'armée, l'économie, la culture populaire, la religion, etc.) créent leurs propres régimes de genre, suivant le même principe de base. Ainsi, grâce aux ces régimes, la domination des hommes et la subordination des femmes se trouvent dans tous les domaines de la société.¹⁰³

2.2. La masculinité et les perspectives de la masculinité

Les études sur la masculinité sont en réalité un sous-titre des études sur le genre. Les études sur la masculinité dans les sciences sociales ont augmenté après les années 1970 mais surtout à partir de 1987 avec l'intérêt du mouvement féministe en deuxième vague et la montée du mouvement gay.¹⁰⁴ « Puisque l'esprit et l'oeil de la science se trouvent dans les hommes - comme fréquemment exprimé -, les hommes ne pouvaient pas se voir comme des objets avant le mouvement féministe. L'«homme» est celui qui est 'normal', il est le point de référence. »¹⁰⁵ Ce changement de perception de l'« homme » par les féministes a également déterminé le but des études sur la masculinité. Alors, « au cœur de la sociologie de la masculinité, il y a le désir de nommer, d'examiner, de

¹⁰² Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., pp.73-74

¹⁰³ Cenk ÖZBAY (2013). Op. cit., p.186.

¹⁰⁴ Gülten UÇAN (2012). « Post-Modern Erkek(lik) », *CBÜ Sosyal Bilimler Dergisi*, 10(2), p.263.

¹⁰⁵ Ibid.

comprendre et, espérons-le, de changer les pratiques des hommes qui entravent ou confrontent la possibilité de l'équité du genre »¹⁰⁶.

Tout d'abord, en parlant de la masculinité, il est nécessaire de comprendre ce que c'est. « Lorsque nous parlons de masculinité et de féminité, nous nommons des configurations de pratiques de genre. Nous arrivons donc à une compréhension de la masculinité et de la féminité en tant que projets liés au genre. »¹⁰⁷ Ici, quand nous disons « projets liés au genre », nous parlons des caractéristiques attribuées à la masculinité et à la féminité par le social, et de leur perception en tant que réalité dans la société. Dans ce cas, il est aussi important de savoir quand le terme de « masculinité » émerge en essayant de comprendre ce projet de genre. Ce terme est apparu au milieu du XIXe siècle bien que l'utilisation du terme « masculin », qui signifiait la virilité, s'étend jusqu'au 14ème siècle.¹⁰⁸ L'apparition d'un nouveau mot nous montre que les efforts pour définir la virilité commencent.

Quant à sa définition, la masculinité est « la somme des directives qui expliquent le rôle que les hommes devraient jouer dans la vie sociale en citant le sexe biologique qu'ils ont, ce qu'ils devraient ressentir et comment ils devraient s'exprimer ». ¹⁰⁹ De plus, elle n'est ni immuable ni éternelle ; au contraire, elle est historique.¹¹⁰ Alors, il n'existe pas aussi une définition éternelle de l' « homme ». Il est une fiction culturelle. La perception de « comment l'homme devrait être » change dans la société avec le temps. Dans la sphère du discours, la lutte du pouvoir hégémonique entre l'ancien et le nouveau définissent l'homme.¹¹¹ En outre, la masculinité doit être prouvée et quand elle est prouvée, elle est remise en question de nouveaux. Donc, la preuve de la masculinité est constante, cruelle et inaccessible. Elle est prouvée pour l'acceptation des autres hommes qui évaluent la performance.¹¹²

¹⁰⁶ Stephen M. WHITEHEAD (2002). **Men and Masculinities**, Polity Press, Malden, p.8

¹⁰⁷ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.72

¹⁰⁸ Alan R. PETERSON (1998). **Unmasking the Masculine 'Men' and 'Identity' in a Sceptical Age**, Sage, Londre, p.42

¹⁰⁹ Gülten UÇAN (2012). Op. cit., p.262.

¹¹⁰ Michael KIMMEL (2013). « Homofobi Olarak Erkeklik: Toplumsal Cinsiyet Kimliğinin İnşasında Korku, Utanç ve Sessizlik », **Feminist Eleştiri**, 5(2), p.92.

¹¹¹ Gülten UÇAN (2012). Op. cit., p.262.

¹¹² Michael KIMMEL (2013). Op. cit., p.94.

En bref, la masculinité et les comportements masculins ne sont pas un simple produit du sexe biologique. La masculinité est les rôles sociaux attribués aux hommes dans une société. Elle est « une place dans les relations de genre, les pratiques par lesquelles hommes et femmes engagent cette place dans le genre, et les effets de ces pratiques sur l'expérience corporelle, la personnalité et la culture ». ¹¹³ Donc, il n'existe pas de « masculinité » sous une forme fixe ou prédéterminée et des normes définies pour tous les hommes à suivre. ¹¹⁴

Selon Connell, dans le domaine académique, les études sur la masculinité ont progressé selon 3 axes principaux. Le premier est la perspective psychoanalytique commençant par Freud avec le complexe œdipien. Pour cette perspective, la masculinité n'est pas fixée par nature mais elle est construite par l'interaction avec le père et par l'intériorisation des attitudes, des caractéristiques et des valeurs du père. La seconde est la théorie du rôle de sexe masculin selon laquelle la masculinité est un apprentissage social avec des attentes attribuées au sexe des hommes. Ensuite, le dernier est la nouvelle science sociale qui est en fait, une théorie interdisciplinaire. Selon cette théorie, il ne se trouve pas seulement une masculinité mais il existe des masculinités plurielles qui sont construites socialement. ¹¹⁵

2.2.1. Le perspective psychoanalytique

La première tentative de construire une recherche scientifique sur la masculinité a été faite par Freud. ¹¹⁶ Il a fourni une nouvelle méthode de recherche : la psychoanalyse. Le but de cet analyse est de libérer les émotions et les expériences refoulées, c'est-à-dire de rendre l'inconscient conscient. ¹¹⁷ Il est basé sur l'observation

¹¹³ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.71

¹¹⁴ Stephen M. WHITEHEAD (2002). Op. cit., p.16

¹¹⁵ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., pp.7-34

¹¹⁶ Ibid., p.8

¹¹⁷ Saul McLEOD (2007). « Psychoanalysis », Simply Psychology, p.1, <https://www.simplypsychology.org/psychoanalysis.html> (09.12.2018)

clinique. En fait, Freud n'essayait pas de discuter de la masculinité ; cependant, elle était un thème de ses écrits. Il affirme que « la sexualité des adultes et le genre ne sont pas fixés par nature mais ont été construits selon un processus long et conflictuel »¹¹⁸. Le complexe œdipien, utilisé dans sa théorie des stades de développement psychosexuels, est le terme où il montre ses idées sur la masculinité. Selon le complexe oedipien, le garçon éprouve des sentiments inconscients de désir pour la mère et de jalousie et d'envie envers le père.¹¹⁹ « Les sentiments hostiles envers le père entraînent une angoisse de castration. [...] Pour faire face à cette anxiété, le fils s'identifie avec le père. Cela signifie que le fils adopte / intériorise les attitudes, les caractéristiques et la valeur de son père. »¹²⁰

Donc, les gens ne sont pas nés avec une certaine sexualité précisée par nature. Dans leur petite enfance, ils adoptent et intériorisent une sexualité basée sur leur interaction avec leurs parents. Dans ce cas, la masculinité se construit principalement avec l'adoption et l'intériorisation des rôles masculins que l'enfant voit de son père. En d'autres termes, elle est une production de cette relation entre l'enfant et le père. Freud est arrivé à la conclusion de la façon dont la masculinité se construit par sa méthode psychoanalyse. Alors, avec les mots de Connell, le psychoanalyse est « une première carte du développement de la masculinité »¹²¹.

Lorsque la connaissance clinique est si complexe, beaucoup de penseurs ont fait des études sur ce sujet. Carl Jung, l'un de ces penseurs, a développé le concept d'« archétypes ». Selon lui, ces sont des images et des pensées qui ont une signification universelle dans toutes les cultures. Ils sont des produits de l'expérience collective d'hommes et de femmes vivant ensemble. Un de ces archétypes sont la persona et l'anima / animus. Il fait une distinction entre eux. La persona (ou masque) est le visage que nous présentons au monde au lieu de ce que nous sommes vraiment, tandis que

¹¹⁸ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.9

¹¹⁹ Saul McLEOD (2018). « Oedipal Complex », **Simply Psychology**, pp.1-2, <https://www.simplypsychology.org/oedipal-complex.html> (09.12.2018)

¹²⁰ Ibid.

¹²¹ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.10

l'anima / animus est le reflet de notre sexe biologique, c'est-à-dire, le côté féminin inconsciente chez les hommes et la côte inconsciente masculine chez les femmes. La psyché d'une femme contient des aspects masculins (l'archétype de l'animus) et la psyché d'un homme contient des aspects féminins (l'archétype de l'anima).¹²² Dans son étude, Jung traite la polarité de masculin / féminin comme une structure universelle de la psyché. C'est-à-dire, il a fait une analyse de genre basé sur une opposition abstraites de masculinité et féminité.¹²³

D'autre part, des autres penseurs importants, comme Carl Jung, sont également intervenus et ont contribué aux études de la masculinité dans le champ psychoanalytique, commencé par Freud. Par exemple, Stoller a développé le terme « identité de genre fondamentale » qui se réfère à l'auto-identification précoce d'un enfant en tant que « fille » ou « garçon »¹²⁴. Puis, Erik Erikson a influencé de ce terme et a évalué le concept de l' « identité de genre » qui est établie par une interaction émotionnelle entre parents et enfants¹²⁵. Quant aux psychoanalystes radicaux, Alfred Adler a développé le concept de « protestation masculine » pour expliquer comment les femmes tentent d'échapper aux rôles féminins et parfois, les hommes tendent de vaincre le sentiment d'infériorité¹²⁶. Donc, Freud a ouvert une porte à l'étude de la masculinité avec le psychoanalyse et de nombreux penseurs sont passés par là et ont abouti à des conclusions différentes.

¹²² Saul McLEOD (2014). « Carl Jung », **Simply Psychology**, p.3, <https://www.simplypsychology.org/carl-jung.html> (09.12.2018)

¹²³ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.13

¹²⁴ Irene FAST (1999). « Aspects of Core Gender Identity », **Psychoanalytic Dialogues**, 9(5), p.633.

¹²⁵ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.15

¹²⁶ Maryam ROSTAMÍ - ESLAMIEH, Razieh (2018). « A Comparative Study of Adlerian Masculine Protest in Jonathan Franzen's *The Corrections* and *Freedom: Individuality despite Similarity* », **Theory and Practice in Language Studies**, 8 (6), pp.640-648.

2.2.2. La théorie du rôle de sexe masculin

Bien que Freud ait travaillé sur la masculinité dans ses écrits, la théorie du rôle de sexe masculin est la première tentative importante de créer une science sociale de la masculinité. Ses origines remontent aux débats de la fin du XIXe siècle sur la différence des sexes.¹²⁷ A cette époque, les femmes ont exclu des universités parce que l'esprit féminin ne convenait pas à la recherche scientifique. Ces femmes qui ne pouvaient pas entrer à l'université s'opposaient à cette idée et ont remis en question ses présupposés, en recherchant les différences de capacités mentales entre les hommes et les femmes. Selon les recherches, les différences entre les sexes sont inexistantes ou très rares, contrairement aux inégalités sociales comme l'inégalité des revenus et des responsabilités en matière de garde d'enfants.¹²⁸

Dans les années 1950, le concept de « différence de sexe » et le concept de « rôle social » se sont réunis et ont formé le terme « rôle de sexe ».¹²⁹ Ici, le « rôle » est un concept technique en sciences sociales qui est une manière sérieuse d'expliquer le comportement social en général. Connell explique le concept de rôle appliqué au genre ;

« Le concept de rôle peut être appliqué au genre de deux manières. Dans l'un, les rôles sont considérés comme spécifiques à des situations définies. [...] Beaucoup plus commun, cependant, est la seconde approche dans lequel être un homme ou une femme signifie définir un ensemble *général* d'attentes qui sont attribuées à un sexe - le 'rôle de sexe'. Dans cette approche, il y a toujours deux rôles de sexe dans n'importe quel contexte culturel, un mâle et une femelle. La masculinité et la féminité sont assez facilement interprétées comme des rôles de sexe intériorisés, des produits de l'apprentissage social ou de la 'socialisation'. »¹³⁰

Donc, la théorie de rôle du sexe assume qu'il existe des différences de sexe dans le caractère et la position sociale des individus. Ces différences correspondent à des stéréotypes communs. Les hommes sont généralement décrits comme dominants,

¹²⁷ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.21

¹²⁸ Ibid.

¹²⁹ Stephen M. WHITEHEAD (2002). Op. cit., p.19

¹³⁰ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.22

agressifs et stoïques, tandis que les femmes sont perçues comme chaleureuses, stimulantes, coopératives et sensibles.¹³¹

D'autre part, bien que, le plus souvent, les rôles de sexe soient perçus comme une élaboration culturelle des différences de sexe biologiques, Parsons apporte une autre approche. Selon lui, la distinction entre les rôles de sexe masculin et femelle est traitée comme une distinction entre les rôles « instrumentaux » et « expressifs » dans la famille qui est considérée comme un petit groupe.¹³² Les rôles « instrumentaux » sont attribués aux hommes comme les rôles du leadership, les rôles actifs dans les grandes organisations sociales, par exemple les organisations économiques et politiques. Quant aux rôles « expressifs », ils sont attribués aux femmes en mettant l'accent sur la nurturance, par exemple les soins infirmiers ou les soins aux enfants.¹³³ Ces positions sociales sont principalement apprises au sein de la famille, c'est-à-dire dans un groupe social. Ensuite, elles se reproduisent dans d'autres groupes sociaux comme l'école. C'est la raison pour laquelle, « le genre est déduit d'une loi sociologique générale de la différenciation des fonctions dans les groupes sociaux »¹³⁴. Donc, pour cette approche, nous arrivons à une compréhension que la masculinité est un rôle de sexe masculin intériorisé et elle permet un changement social. Étant donné que les normes de rôle sont des faits sociaux, elles peuvent être modifiées par les processus sociaux. Cela se produira chaque fois que les agences de socialisation - famille, école, médias, etc. - transmettent de nouvelles expectations.¹³⁵

Pour la première génération de théoriciens des rôles de sexe, cette théorie est un bon phénomène puisque les rôles de sexe intériorisés contribuaient à la stabilité sociale, à la santé mentale et au fonctionnement des fonctions sociales nécessaires. Pourtant, dans les années 1970, avec la croissance du féminisme universitaire, il est considéré que le rôle du sexe femelle était oppressant et son intériorisation était un moyen de fixer les filles et les femmes dans une position subordonnée. Ainsi, la recherche sur les rôles est devenue un outil politique définissant un problème et proposant des stratégies de

¹³¹ Susan HESSELBART (1981). « An Evaluation of Sex Role Theories: The Clash Between Idealism and Reality », **Association for Consumer Research**, 8, p.571.

¹³² Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.22

¹³³ Susan HESSELBART (1981). Op. cit., p.572.

¹³⁴ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.22

¹³⁵ Ibid.

réforme. Puis, au milieu des années 1970, le mouvement de libération des hommes a fait valoir que le rôle de sexe masculin était oppressant et devait être modifié ou abandonné. Enfin, à la fin des années 1970, Pleck - un psychologue américain qui est très connu dans ce domaine - a établi un lien entre la subordination des femmes et la hiérarchie du pouvoir chez les hommes, en particulier l'oppression des hommes noirs et homosexuels. Pourtant, les théoriciens du rôle de sexe s'opposent à Pleck. Selon eux, les deux rôles sont réciproques. Les rôles sont définis par les attentes et les normes, les rôles de sexe sont définis par les attentes liées au statut biologique. Donc, il ne se trouve rien ici qui nécessite une analyse de pouvoir.¹³⁶

Malgré les preuves de plus en plus évidentes que les femmes et les hommes ne sont ni des destinataires passifs des processus de socialisation, ni des entités unitaires et réciproques, la théorie du rôle de sexe a continué à jouer un rôle central dans la recherche sur le genre jusqu'à la fin des années 1970. Néanmoins, à la fin des années 1980, avec les recherches de Stoller and Bem sur l'« identité de genre fondamentale », les critiques pour la théorie du rôle de sexe ont été commencent à émerger.¹³⁷ Pour un résumé de ces critiques avec les phrases de Connell ;

« dans la théorie du rôle de sexe, l'action (l'acte de rôle) est liée à une structure définie par la différence biologique, la dichotomie homme / femme - et non à une structure définie par des relations sociales. Cela conduit au catégoricisme, à la réduction du genre en deux catégories homogènes, trahie par le flou persistant des différences entre les sexes avec les rôles de sexe. Les rôles de sexe sont définis comme étant réciproques ; la polarisation est une partie nécessaire du concept. Cela conduit à une perception erronée de la réalité sociale, exagérant les différences entre hommes et femmes, tout en obscurcissant les structures de race, de classe et de sexualité. Il est révélateur que les discussions sur 'le rôle de sexe masculin' ont principalement ignoré les hommes gais et ont peu à dire sur la race et l'origine ethnique. »¹³⁸

De plus, la théorie du rôle de sexe a la difficulté de saisir les questions de pouvoir. Cette difficulté cause une autre difficulté sur les dynamiques sociales. Enfin, bien qu'elle soit en conscient du changement, elle ne permet pas de comprendre le

¹³⁶ Ibid., pp.23-25

¹³⁷ Stephen M. WHITEHEAD (2002). Op. cit., pp.21-22

¹³⁸ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.26

changement en tant que dialectique dans les relations de genre.¹³⁹ A la suite de ces critiques, « conscients de cette absence d'exploration théorique approfondie des dimensions identitaires de l'homme et de la masculinité, un certain nombre d'écrivains se sont tournés vers les perspectives psychoanalytiques »¹⁴⁰.

2.2.3. La nouvelle science sociale

Une nouvelle approche sur la masculinité a émergé dans les diverses disciplines de la science sociale comme l'histoire, l'anthropologie et la sociologie. Dans cette approche, il se trouve l'idée de diversité et de transformation dans les masculinités. Selon l'histoire, dans les années 1970, les féministes ont déclaré que l'histoire académique était toujours sur les hommes. Donc, elles ont commencé à écrire l'histoire des femmes. Au cours de ces nouvelles études, il est compris que la masculinité n'est pas simplement une idée dans la tête, ou une identité personnelle. Elle est également étendue dans le monde, fusionnée dans des relations sociales organisées. Les changements dans les relations sociales sont devenus l'objet des études. Alors, il est compris que la masculinité est produite en tant qu'une forme culturelle et que le modèle de genre est une réponse stratégique à une situation donnée.¹⁴¹

Quant à l'anthropologie, en grec ancien, elle signifie littéralement l'étude de l'humanité. Il essaie de comprendre la culture, la société et l'humanité à travers des études détaillées de la vie locale.¹⁴² Sa méthode de recherche est l'ethnographie qui est une « description extrêmement détaillée d'un mode de vie auquel le chercheur a participé, basée sur une observation personnelle et une conversation avec des informateurs dans leur langue maternelle »¹⁴³. Dans les années 1970, avec le féminisme de seconde vague, les nouvelles recherches ont été commencées sur l'anthropologie de genre. Les femmes ont essayé d'écrire les vies des femmes. Ces études, comme dans le

¹³⁹ Ibid., p.27

¹⁴⁰ Stephen M. WHITEHEAD (2002). Op. cit., p.23

¹⁴¹ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., pp.27-30

¹⁴² Thomas Hylland ERIKSON (2004). **What is anthropology?**, Pluto Press, London, pp.7-9

¹⁴³ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.30

domaine de l'histoire, ont déclenché des études sur la masculinité. Alors que l'ancienne méthode présuppose que la masculinité est un objet de connaissance stable et constant dans tous les cas, cette nouvelle ethnographie suggère qu'elle n'est pas. Ainsi, l'ethnographie est devenue une partie de la science sociale de genre en reconnaissant les relations sociales qui sont des conditions de la production de connaissances ethnographiques.¹⁴⁴

Enfin, dans la sociologie, la nouvelle recherche explore la création et la refonte des genres dans la pratique sociale elle-même. Elle suggère que le genre n'est pas fixé avant l'interaction sociale, mais est construit dans l'interaction.¹⁴⁵ Quant aux masculinités, selon cette recherche, elles sont plurielles et multiples. Elles diffèrent par l'espace, le temps and le contexte.¹⁴⁶ Les différences entre les classes et les races sont importantes dans la construction des masculinités. Il existe aussi des masculinités différentes dans les mêmes cultures et dans les mêmes institutions. Ces masculinités ne sont pas des catégories fixées. Il existe un dynamisme des relations dans lesquelles le genre est constitué. Les relations entre ces différents types de masculinités se sont des relations d'alliance, de dominance et de subordination. Alors, il se trouve une politique de genre dans la masculinité. Donc, la nouvelle recherche n'offre pas des modèles déterministes. Elle étudie les conditions dans lesquelles les masculinités se produisent et les conditions qu'elles produisent.¹⁴⁷

2.3. La construction sociale de la masculinité

Aujourd'hui encore, bien que les gens comprennent mieux les mécanismes de l'oppression, la division de l'humanité en hommes et en femmes est encore généralement présentée comme naturelle. De plus, les gens attribuent encore des caractéristiques ou des tâches aux hommes et aux femmes, c'est-à-dire, selon le sexe.

¹⁴⁴ Ibid., pp.30-34

¹⁴⁵ Ibid., p.35

¹⁴⁶ Stephen M. WHITEHEAD (2002). Op. cit., p.34

¹⁴⁷ Ibid., pp.36-39

Par exemple, il est encore cru que les hommes savent des tâches de réparation et que les femmes savent la garde d'enfant. De plus, il se semble naturel. Pourtant, en fait, ce n'est pas une question de nature, c'est une question de l'oppression. Les tâches et les caractéristiques attribuées aux sexes ne sont pas prescrits par la biologie, ils sont imposés par un rapport social de pouvoir. D'après ce rapport, un groupe exploite un autre et tente de camoufler son exploitation avec des explications naturalistes ou biologistes. Donc, l'homme et femme sont des produits des relations sociales. En d'autres termes, la division entre l'homme et la femme est purement sociale. Dès la naissance d'un(e) enfant(e), il / elle est classé(e) dans une catégorie de sexe, selon qu'il / elle possède un pénis ou une vulve. Toute l'identité d'une personne se développe sur la base de cette différenciation sexuelle et par l'identification dans cette catégorie ; à tel point que ce qui a été imposé semble finalement naturel.¹⁴⁸

La division des êtres humains en deux groupes (homme et femme) en fonction de leur anatomie a été radicalement remise en question par le mouvement féministe. Ils étaient opposés à la notion de différence de sexe et l'idéologie naturaliste. Alors, ils ont montré que les concepts de « femme » et d'« homme » sont la justification et le résultat d'une relation d'oppression. Ils ont aussi montré que l'antagonisme entre les sexes faisait partie d'une structure sociale bien définie- le patriarcat. Ainsi, les catégories « homme » et « femme » sont le produit et l'instrument du pouvoir patriarcal.¹⁴⁹

Le patriarcat est défini comme « un système de structures sociales et de pratiques dans lesquelles les hommes dominent, oppriment et exploitent les femmes »¹⁵⁰. Alors, il se caractérise d'abord et avant tout par la division des hommes en sexes, qui se traduit par l'appropriation de la femme et la lutte pour le pouvoir entre hommes. Il n'existe pas aucune explication sur la division hiérarchique des êtres humains en sexes, car le fondement de toute idéologie patriarcale est précisément de présenter cette division comme étant d'essence biologique, naturelle ou divine. Alors, nos vies sont régies par

¹⁴⁸ Emmanuel REYNAUD (2004). « Holy Virility: The Social Construction of Masculinity » dans Peter Murphy (eds.), **Feminism and Masculinities**, Oxford University Press, New York, pp.136-137.

¹⁴⁹ Ibid., pp.137-138.

¹⁵⁰ Sylvia WALBY (1989). « Theorising Patriarchy », **Sociology**, 3(2), p.214.

des idéologies, des institutions et des modes de production que le patriarcat secrète dans le monde entier.¹⁵¹

Dans la compétition de pouvoir, l'homme sépare l'esprit et le corps : il voit l'esprit comme transcendant la condition humaine et il transforme son corps en un lieu d'aliénation naturelle. Ici, le corps signifie la dépendance parce qu'il a des besoins à satisfaire. L'homme reproduit la séparation de corps et esprit dans ses relations avec les femmes. Il définit comme « masculin » les caractéristiques associées au sexe masculin. De même, il appelle « féminin » toutes ces caractéristiques liées à cette aliénation. Ainsi, la femme devient le symbole de la dépendance de l'homme. Tout en cultivant tout ce qu'il définit comme « viril », il rejette ce qu'il appelle « féminin ». Plus il se dissocie d'elle, plus il se sent maître de lui-même. Il attribue la force, la rationalité et la transcendance à lui-même, alors qu'il attribue la faiblesse, l'irrationalité et l'immanence à la femme. De plus, il considère qu'il est capable de penser et de transformer le monde et que la femme ne le peut pas faire. Donc, il pense la question suivante : Pourquoi ne devrait-il pas dominer puisqu'il est le plus fort et le plus intelligent ? Donc, il impose la féminité aux femmes. De cette manière, il établit son pouvoir et crée des objets.¹⁵²

D'autre part, l'homme est aliéné de sa propre sexualité. Il ne se laisse pas guider par ses sentiments. Il les contrôle et les canalise pour l'empêcher de perdre le contrôle de lui-même et de la situation. Ainsi, il voit la sexualité comme une lutte de pouvoir. C'est la raison pour laquelle il a peur de l'homosexualité. Ce n'est pas l'homosexualité masculine (active) qui fait peur, mais un certain type d'homosexualité : la forme « passive ». Cette forme est un symbole de l'humiliation. Elle menace directement le pouvoir de l'homme. En bref, la peur de l'homosexualité de l'homme est l'expression de sa peur de la sexualité et de son désir de domination par le sexe.¹⁵³

Alors, l'homophobie est beaucoup plus que la peur des hommes homosexuels, elle est aussi beaucoup plus que la peur d'être comprise comme homosexuel.

¹⁵¹ Emmanuel REYNAUD (2004). Op. cit., p.139.

¹⁵² Ibid., pp.142-143.

¹⁵³ Ibid., pp.146-148.

L'homophobie est la peur d'être enlevé à la masculinité d'un homme parce que les autres hommes vont abattre le masque de cet homme. De plus, elle est la peur de révéler à lui et au monde qu'il n'est pas assez bon, qu'il n'est pas un vrai homme. En somme, si nous répétons encore une fois, c'est la peur de l'humiliation. La peur embarrasse les hommes. Ils ont honte d'avoir peur. La peur est la source de silence des hommes devant le système patriarcal, et c'est le silence des hommes qui fait fonctionner le système.¹⁵⁴

En somme, la masculinité se construit socialement parce qu'elle est conçue comme naturelle. Néanmoins, c'est le rapport social de pouvoir, en d'autres termes, le système de patriarcat qui impose l'antagonisme de sexe pour exploitation d'un groupe (les femmes) et pour camouflage de cette exploitation avec la nature ou la biologie. Puisqu'au fondement de l'idéologie patriarcale se trouve la division de sexes, la glorification de la virilité, l'oppression des femmes et l'homophobie deviennent les caractéristiques de la masculinité. Comme la masculinité, ces caractéristiques sont aussi construites socialement ; c'est-à-dire, par le système patriarcal.

2.4. La définition de la masculinité dans la société turque

En Turquie, dans toutes les sections de la société, il se trouve l'idée que les femmes et les hommes sont différents par nature, c'est-à-dire, biologiquement. Cette idée nourrit la domination masculine dans la société. La pensée que la suprématie masculine est une sorte de création et que les différences sociales entre hommes et femmes en découlent ne permet naturellement pas de remettre en question les relations de pouvoir entre différentes masculinités. C'est la raison pour laquelle, il existe une compréhension spécifique de la masculinité en Turquie.¹⁵⁵

¹⁵⁴ Michael KIMMEL (2013). Op. cit., pp.98-100

¹⁵⁵ Serpil SANCAR (2009). Op. cit., p.305

Alors, dans cette section, nous allons examiner le processus de la construction de la masculinité et comment les hommes la définissent en Turquie. Dès le plus jeune âge, le concept de masculinité est transféré aux hommes à travers les personnes et les institutions qui l'entourent. Ce qu'un homme devrait être est enseigné par des personnes autour de lui depuis son enfance. Les amis masculins jouent également un rôle important dans la construction de la masculinité.¹⁵⁶ De plus, la masculinité est un discours qui dure toute la vie. Dans ce contexte, un certain nombre de responsabilités physiques et sociaux et de rituels sont importants pour la masculinité. Ces rituels primaires sont d'être circoncis, d'avoir de relation sexuelle, de faire le service militaire, de travailler et gagner l'argent, de se marier et de devenir un père de famille.¹⁵⁷

En Turquie, l'apprentissage de la masculinité commence d'abord, dans la famille, par les rapports avec le père ou la figure dominante masculine dans la famille. Puis, le rituel de la circoncision est l'un des points les plus importants de la transition à la masculinité. La circoncision est la première étape corporelle importante que les garçons doivent surmonter.¹⁵⁸ À travers la circoncision, le garçon fait son premier pas dans la transition vers la masculinité. Ce rituel est célébré avec l'enthousiasme par son milieu social. La sexualité joue également un rôle important dans le processus d'apprentissage de la masculinité. L'éducation de la sexualité ne provient pas des parents, mais de l'environnement, des amis, des livres, de la télévision, d'Internet, des aînés en dehors de la famille et des cousins.

Ensuite, un autre rituel est le service militaire. C'est une institution où chaque homme est censé réussir et où l'homme apprend la masculinité. Un homme qui fait son service militaire est considéré comme plus d'homme dans les yeux de son environnement parce qu'il le fait. Au contraire, de ne pas pouvoir faire le service militaire est défini comme d'être un homme incomplet. Une autre étape importante pour devenir un homme est de travailler et de gagner de l'argent. Après le mariage, il est

¹⁵⁶ Hale BOLAK BORATAV et alii. (2017). **Erkekliğin Türkiye Halleri**, İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, p.253

¹⁵⁷ Ibid., p.60

¹⁵⁸ Atilla BARUTÇU (2013). **Türkiye'de Erkeklik İnşasının Bedensel ve Toplumsal Aşamaları**, T.C. Ankara Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Kadın Çalışmaları Anabilim Dalı Yüksek Lisans Tezi, Ankara, p.7

particulièrement important de trouver l'argent nécessaire pour subvenir aux besoins de la maison. Lorsque l'homme ne peut pas trouver un travail ou il ne peut pas gagner de l'argent, il sent que sa masculinité est endommagée aux yeux des autres, en particulier aux yeux de sa femme. De se marier et d'avoir des enfants est l'un des processus les plus importants car la masculinité est associée au fait d'être le chef de famille en Turquie. De s'occuper de la famille, de ramener du pain à la maison sont être un homme.¹⁵⁹

D'autre part, la masculinité est apprise par les autres personnes autour de l'individu, et que les amis masculins étaient importants pour la construction de la masculinité. La masculinité passe également d'homme à l'homme par l'internat pour hommes, les salles de sport pour hommes et par les autres environnements homosociaux. Sous la surveillance d'hommes âgés, les hommes sont emmenés au bordel, au pavillon, aux boissons et aux matchs de football. Ces sont des formes ordinaires d'apprentissage de la masculinité.¹⁶⁰

Les définitions de la masculinité et les attitudes à l'égard de la masculinité reflètent les valeurs sociales qui la composent et les stéréotypes. Dans les définitions de « homme », il se trouve les thèmes de l'honnêteté, de la loyauté, de la dignité, de l'honneur, de la bravoure et du courage. En termes de définition de la masculinité, la responsabilité envers la famille fait partie des éléments les plus importants de la définition d'homme. En outre, nous voyons aussi la perception que l'homme doit être fort, que les forts n'expriment pas ses sentiments et que l'homme ne pleure pas.¹⁶¹

2.5. La masculinité hégémonique

La masculinité hégémonique est une de théorie structurelle de Raewyn Connell sur le genre. La masculinité et la féminité sont des projets de genre. Pourtant il n'existe

¹⁵⁹ Hale BOLAK BORATAV et alii. (2017). Op. cit., pp.253-264

¹⁶⁰ Serpil SANCAR (2009). Op. cit., p.307

¹⁶¹ Hale BOLAK BORATAV et alii. (2017). Op. cit., pp.264-269

pas une seule masculinité ou une seule féminité. Avec la reconnaissance croissante de l'interaction entre le genre, la race et la classe, il est devenu commun de reconnaître des masculinités multiples. La masculinité qui occupe la position hégémonique dans les relations de genre est la masculinité hégémonique.¹⁶² Ici, le concept d'« hégémonie » est dérivé de l'analyse des relations de classe par Antonio Gramsci. Il fait référence à la dynamique par laquelle un groupe revendique une position de leader dans la vie sociale. À tout moment, une forme de masculinité plutôt que d'autres est culturellement exaltée. La masculinité hégémonique peut être définie comme la configuration de la pratique de genre qui incorpore la réponse actuellement acceptée au problème de la légitimité du patriarcat, qui garantit la position dominante des hommes et la subordination des femmes.¹⁶³

Pour comprendre la masculinité hégémonique, il faut mieux que nous examinons les autres types de masculinités parce que « la masculinité hégémonique n'est pas un type de caractère fixe, toujours et partout la même. C'est plutôt la masculinité qui occupe la position hégémonique dans les relations de genre »¹⁶⁴, dans les relations entre les masculinités. Alors, Connell parle deux types de relations entre les masculinités. La première est la relation entre l'hégémonie, la domination et la subordination. La deuxième est la relation entre la marginalisation et l'autorisation. Selon ces relations, il existe trois autres masculinités : la masculinité subordonnée, la masculinité complice et la masculinité marginalisée.

La masculinité hégémonique est hégémonique non seulement à cause du pouvoir qu'il a établi sur les femmes, mais en même temps à cause du pouvoir qu'il a établi sur d'autres masculinités. Cependant, « lorsque les conditions de la défense du patriarcat changent, les bases de la domination d'une masculinité particulière changent également. Nouveaux groupes peuvent contester d'anciennes solutions et construire une nouvelle hégémonie. La domination de n'importe quel groupe d'hommes peut être contestée par les femmes. L'hégémonie est donc une relation historiquement mobile. »¹⁶⁵

¹⁶² Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.76

¹⁶³ Ibid., p.77

¹⁶⁴ Ibid., p.76

¹⁶⁵ Ibid., p.77

L'hégémonie est liée à la domination culturelle dans la société. Puisque nous parlons de la domination, il faut qu'il existe aussi la subordination. Il se trouve des relations spécifiques du genre de domination et de subordination entre les groupes des hommes. La plus importante de ces relations dans la société européenne et américaine contemporaine est la domination des hommes hétérosexuels et la subordination des hommes homosexuels. Cette dominance et et cette subordination contiennent l'exclusion politique et culturelle, les abus culturels, la violence légale, la violence de rue, la discrimination économique et le boycott personnel.¹⁶⁶

En Turquie aussi, les personnes homosexuelles sont exposées à la discrimination, à la violence physique et sexuelle dans de nombreux domaines de leur vie.¹⁶⁷ Selon une recherche réalisée en Turquie avec 200 interviewés de 100 hommes homosexuels et de 100 hommes hétérosexuels, ceux qui pratiquent la violence sont généralement des hommes. Alors que les hommes hétérosexuels sont souvent soumis à la violence de leur père ou des hommes familiers, les hommes homosexuels sont souvent soumis à la violence des hommes étrangers. De plus, tandis que les hommes homosexuels sont souvent soumis à la violence chez eux, les hommes homosexuels ont souvent été victimes de violence dans la sphère publique.¹⁶⁸ En outre, selon une autre recherche réalisée avec 200 hommes homosexuels, 117 hommes parmi 200 ont été soumis à la violence au moins deux fois au cours de leur vie en raison de leur préférence sexuelle. La majorité de ces hommes ne connaît pas la personne qui a attaqué. Ceux qui la connaissent devaient fermer le dossier pour que rien d'autre ne puisse leur arriver.¹⁶⁹ Alors, les conditions des hommes homosexuels en Turquie ne sont pas différents celles des hommes de la société européenne et américaine.

Donc, selon les relations entre les masculinités, la masculinité homosexuelle est au bas de la hiérarchie de genre chez les hommes parce que dans l'idéologie patriarcale, l'homosexualité signifie ceux qui sont exclus de la masculinité hégémonique, par exemple le plaisir anal. Pourtant, bien que la masculinité homosexuelle soit la plus

¹⁶⁶ Ibid., p.78

¹⁶⁷ Fatih YAVUZ et alii. (2006). « Eşcinsel Erkeklere Yönelik Fiziksel Şiddetin Değerlendirilmesi », **Adli Tıp Dergisi**, 20(2), p.16.

¹⁶⁸ Ibid., p.21.

¹⁶⁹ Ali Kemal YILMAZ (1988). **Eşcinsellik / Erkek ve Kadında**, Özgür Yayınevi, İstanbul, pp.222-223

remarquable, ce n'est pas la seule masculinité subordonnée. Certains hommes hétérosexuels sont également exclus de la masculinité hégémonique. Ce processus de l'exclusion est caractérisé par un vocabulaire d'abus comme les mots suivants : la poule mouillée, le paumé, le fondu, le connard etc.¹⁷⁰ En Turquie aussi, les gens utilisent à peu près les mêmes mots. Ils disent aussi « meriç », « geignard », « fille », « bébé », « vache », « agneau de sa mère » etc. Donc, la masculinité subordonnée « se réfère aux masculinités qui se trouvent clairement dans une position dominée, voire même opprimée ». ¹⁷¹ Elle n'incarne pas les valeurs de la masculinité hégémonique.¹⁷²

D'autre part, en fait, le nombre total de personnes qui pratiquent la masculinité hégémonique n'est pas fréquent. Même, ce nombre peut être très petit. Pourtant, la majorité des hommes bénéficient de son hégémonie. En d'autres termes, ils bénéficient du dividende patriarcal qui signifie l'avantage que les hommes, en général, tirent profit de la subordination des femmes. Donc, c'est une autre relation parmi les groupes des hommes : un rapport de complicité avec la masculinité hégémonique.¹⁷³ La masculinité complice « profite du dividende patriarcal sans les tensions des risques des troupes de première ligne du patriarcat, est complice dans ce sens. [...] Elle est la version lâche de la masculinité hégémonique. »¹⁷⁴ Pour les hommes, le mariage, la paternité et la vie en communauté impliquent souvent des compromis importants avec les femmes, plutôt que la domination. C'est la raison pour laquelle, ces hommes qui bénéficient du dividende patriarcal respectent aussi leurs femmes et leurs mères. Ils ne sont jamais violents envers les femmes. Ils font leur part habituelle des travaux ménagers.¹⁷⁵ Donc, la masculinité complice suit en spectateur lorsque la masculinité hégémonique fait continuer son hégémonie.¹⁷⁶ Elle relaie les valeurs de la domination, sans y avoir un intérêt direct.¹⁷⁷

¹⁷⁰ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., pp.78-79

¹⁷¹ Thierry TERRET (2004). « Sport et masculinité : une revue de questions », **Staps**, 4 (66), p. 213.

¹⁷² Arthur VUATTOUX (2013). « Penser les masculinités », **Les Cahiers Dynamiques**, 58, p.86.

¹⁷³ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.79

¹⁷⁴ Ibid.

¹⁷⁵ Ibid., pp.78-79

¹⁷⁶ Aykut SİĞİN - CANATAN, Ayşe (2018). « Connell'in "Erkeklikler" Teorisinde İşbirlikçi Erkek, Madun Erkek ve Marjinal Erkek: Hegemonik Erkekliğin Kavramsal Hegemonyası », **Sosyal Bilimler Dergisi**, 5(32), p.169.

¹⁷⁷ Arthur VUATTOUX (2013). Op. cit., p.86.

Jusqu'ici, c'était la relation entre l'hégémonie, la domination et la subordination. L'interaction du genre avec d'autres structures telles que la classe et la race crée d'autres relations entre les masculinités : la relation entre la marginalisation et l'autorisation.¹⁷⁸ La masculinité marginalisée est asservie à la domination hégémonique, ou socialement privée de ce pouvoir de domination.¹⁷⁹ Par exemple, les masculinités noires ou ouvrières, sont tout simplement marginalisées.¹⁸⁰ Pourtant, la marginalisation est toujours relative à l'autorisation de la masculinité hégémonique du groupe. Ainsi, aux États-Unis, certains athlètes noirs peuvent être des exemples de masculinité hégémonique. En outre, la relation de marginalisation et d'autorisation peut également exister entre masculinités subordonnées.¹⁸¹ Donc, « les masculinités ne sont pas des types de caractères fixes, mais des configurations de pratiques générées dans des situations particulières dans une structure de relations en évolution ».¹⁸²

D'après la définition de la masculinité hégémonique, elle est une façon d'être masculin qui est construite par des pratiques sexuelles culturellement favorisées, admirées, glorifiées et excusées dans une formation sociale / culturelle particulière. Elle peut aussi affecter plus ou moins les autres masculinités dans cette formation. Donc, bien qu'elle puisse être différentes selon les conditions, le temps et la conjoncture culturelle, ce qui détermine la masculinité hégémonique n'est pas les différences mais ceux qui ont préservé.¹⁸³ Alors, la virilité, l'hétérosexualité et la subordination des femmes sont des éléments qui produisent et normalisent la masculinité hégémonique. Aujourd'hui, la masculinité hégémonique se réfère à la masculinité représentée par les hommes qui sont jeunes, urbains, blancs, hétérosexuels, religieux dans un degré raisonnable, qui ont l'emploi à temps plein et une performance physique active dans un degré de pouvoir réussir au moins une des branches sportives.¹⁸⁴

¹⁷⁸ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.80

¹⁷⁹ Arthur VUATTOUX (2013). Op. cit., p.86.

¹⁸⁰ Demetrakis Z. DEMETRIOU (2001). « Connell's Concept of Hegemonic Masculinity: A Critique », **Theory and Society**, 30(3), p.343.

¹⁸¹ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.81

¹⁸² Ibid.

¹⁸³ Ezgi AKBAŞ (2012). **Türkiye'de Sosyal Medyada Futbol Taraftarlarının Erkeklik Söylemleri**, İstanbul Bilgi Üniversitesi, pp.13-14

¹⁸⁴ Serpil SANCAR (2009). Op. cit., p.30

D'autre part, la masculinité hégémonique fait référence à la position gagnée à la suite d'une lutte pour la réponse aux questions : Quel est le sens d'être un homme ? Comment un homme devrait-il être ?¹⁸⁵ Les hommes sont élevés dans la direction que leur identité sexuelle doit être, à partir du moment où ils sont nés. L'habitus masculin se développe au sein de communautés homosociales.¹⁸⁶ C'est-à-dire, « les garçons ne sont pas nés comme des garçons, ils sont faits des garçons »¹⁸⁷. Le processus d'être un homme se poursuit à la maison, à l'école, dans des relations privées, dans des institutions sociales et dans la vie professionnelle. Ces domaines jouent un rôle important dans la production et la reproduction de la masculinité parce que les différences de rôle et les différences de genre continuent en raison de ces institutions.¹⁸⁸

2.6. La relation entre la masculinité hégémonique et le football

Le domaine du sport apparaît l'un des institutions qui est une partie de processus d'être un homme. Ce domaine reflète la vie sociale en contenant les valeurs de la masculinité hégémonique. Il la construit à travers de la dualité de fort / faible et d'homme / femme¹⁸⁹. Le domaine de sport est un domaine masculin qui protège sa supériorité contre les femmes et contre les autres masculinités avec sa structure qui prend la base de compétitivité, succès, souveraineté, agression et force physique¹⁹⁰. Ces sont des éléments avec lesquelles nous observons la virilité dans le champ. Le sport le plus évident que la masculinité hégémonique existe est le football. C'est une organisation masculine structurée par des hommes qui définit la masculinité et fait la continuer¹⁹¹. En d'autres termes, il est un domaine homosocial où les hommes intériorisent l'habitus masculine, où ils produisent et reproduisent la masculinité

¹⁸⁵ Bahadır TÜRK (2015). « 'Şiddete Meyyalım Vallahi Dertten' : Hegemonik Erkeklik ve Şiddet » dans Betül Yazar (eds.), **Şiddetin Cinsiyetli Yüzleri**, Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, p.87.

¹⁸⁶ Ahmet TALİMCİLER (2017). Op. cit., p.34.

¹⁸⁷ Hilal ONUR - KOYUNCU, Berrin (2004). « Hegemonik Erkekliğin Görünmeyen Yüzü: Sosyalleşme Sürecinde Erkeklik Oluşumları ve Krizleri Üzerine Düşünceler », **Toplum ve Bilim**, 101, pp.31-49.

¹⁸⁸ Ahmet TALİMCİLER (2017). Op. cit., p.34.

¹⁸⁹ Nefise BULGU (2012). Op. cit., p.208.

¹⁹⁰ Ibid.

¹⁹¹ Ibid.

hégémonique. Alors, il se trouve une association étroite entre le football et la masculinité hégémonique.¹⁹²

Dans la littérature, il se trouve des articles et des livres qui montrent la relation entre le football et la masculinité hégémonique comme l'article de David Robins appelé « Sport et culture des jeunes »¹⁹³ publié en 1982, le livre nommé « Les racines du hooliganisme dans le football »¹⁹⁴ écrit par Eric Dunning et alii. en 1988, le livre « Football en Procès »¹⁹⁵ écrit par Patrick J. Murphy et alii. en 1990, le livre « Remettre en question les valeurs machistes »¹⁹⁶ de Jonathan Salisbury and David Jackson publié en 1996¹⁹⁷, l'article d'Andrew Parker appelé « Le football, la servitude et l'identité sous-culturelle: Stage de football et la construction masculine »¹⁹⁸ publié en 2001, l'article nommé « Genre sportif: Les corps des femmes en footballant en tant que les sites / vues pour la (ré)articulation du sexe, du genre et du désir »¹⁹⁹ écrit par Jayne Caudwell en 2003, l'article appelé « La culture du football en milieu scolaire australien: la construction de l'identité masculine »²⁰⁰ écrit par Ian Burgess et alii. en 2003, l'article « Faire le genre sur et en dehors du terrain : le monde des footballeuses »²⁰¹ de John Harris publié en 2007 et finalement, l'article de Jeffrey Smith nommé « 'Vous devez avoir des balles pour jouer ce jeu, monsieur !' Garçons, camarades et peurs : l'influence négative des 'complices culturels' en milieu scolaire dans la construction des masculinités hégémoniques »²⁰² publié en 2007.²⁰³ Pour les quatres derniers articles, il se

¹⁹² Christine SKELTON (2000). « 'A Passion for Football': Dominant Masculinities and Primary Schooling », **Sport, Education and Society**, 5(1), p.8.

¹⁹³ David ROBINS (1982). « Sport and youth culture » dans Jennifer Hargreaves (eds.), **Sport, Culture and Ideology**, Routledge, London, pp.136-151.

¹⁹⁴ Eric DUNNING et alii. (1988). **The Roots of Football Hooliganism**, Routledge, London, 286p.

¹⁹⁵ Patrick J. MURPHY et alii. (1990). **Football on Trial**, Routledge, London, 256p.

¹⁹⁶ Jonathan SALISBURY - JAKSON, David (1996). **Challenging Macho Values**, Falmer, London, 316p.

¹⁹⁷ Christine SKELTON (2000). Op. cit., pp.8-9.

¹⁹⁸ Andrew PARKER (2001). « Soccer, servitude and subcultural identity: Football traineeship and masculine construction », **Soccer and Society**, 2(1), pp.59-80.

¹⁹⁹ Jayne CAUDWELL (2003). « Sporting Gender: Women's footballing bodies as sites/sights for the (re) articulation of sex, gender, and desire », **Sociology of Sport Journal**, 20, pp.371-386.

²⁰⁰ Ian BURGESS et alii. (2003). « Football culture in an Australian school setting: The construction of masculine identity », **Sport, Education and Society**, 8(2), pp.199-212.

²⁰¹ John HARRIS (2007). « Doing gender on and off the pitch: the world of female football players », **Sociological Research Online**, 12 (1), pp.1-12.

²⁰² Jeffrey SMITH (2007). « 'Ye've got to 'ave balls to play this game sir!' Boys, peers and fears: the negative influence of school-based 'cultural accomplices' in constructing hegemonic masculinities », **Gender and Education**, 19(2), pp.179-198.

trouve l'idée que le football scolaire structure la masculinité et est un domaine où la domination du pouvoir masculin est maintenue.²⁰⁴ L'article de Christine Skelton nommé « 'Une passion pour le football' : masculinités dominantes et école primaire »²⁰⁵ publié en 2000 est aussi l'un de ces articles.

D'autre part, l'article de Laszlo Péter appelé « Football et masculinité roumaine : comment est-elle construite par les médias sportifs ? »²⁰⁶ publié en 2017 est un exemple d'une recherche relativement nouvelle. L'article se concentre sur la masculinité hégémonique représentée et exprimée par les footballeurs professionnels. Il trace le tableau idéal-typique du modèle normatif de la masculinité hégémonique roumaine. Selon ce modèle, les entraîneurs nationaux jouent un rôle déterminant. De plus, il montre que le média roumain de sport joue aussi un rôle important dans la construction culturelle et la légitimation idéologique du modèle idéal et normatif de la masculinité hégémonique.²⁰⁷

En Turquie, la relation entre le football et la masculinité hégémonique existe dans l'article d'Ahmet Talımciler appelé « L'image de la masculinité chez les supporters de football: Une recherche sur les supporters de Bucaspor-Göztepe et Karşıyaka »²⁰⁸ publié en 2017, dans l'article de Cenk Özbay nommé « Chercher la masculinité hégémonique en Turquie »²⁰⁹ publié en 2013 et dans l'article « Les sens de la masculinité de la violence dans le football »²¹⁰ écrit par Nefise Bulgu en 2012 bien qu'ils ne se concentrent pas justement sur cette relation. Ces articles déclarent que le champ de football l'un des domaines les plus efficaces pour façonner l'identité masculine puisqu'il est un champ réservé aux hommes, un champ homosocial. En outre, il se trouve une thèse de recherche de master qui se concentre sur la relation entre la masculinité hégémonique et le football : « Les discours de la masculinité des supporters de football

²⁰³ Nefise BULGU (2012) Op. cit., p.208.

²⁰⁴ Ibid.

²⁰⁵ Christine SKELTON (2000). Op. cit., pp.5-18.

²⁰⁶ Laszlo PETER (2017). « Football and Romanian Masculinity: How it is constructed by the sport media? », **Studia UBB Sociologia**, 62(2), pp.79-97.

²⁰⁷ Ibid.

²⁰⁸ Ahmet TALİMCİLER (2017). Op. cit., pp.27-57.

²⁰⁹ Cenk ÖZBAY (2013). Op. cit., pp.185-204.

²¹⁰ Nefise BULGU (2012). Op. cit., pp.207-219.

sur les médias sociaux en Turquie »²¹¹. Dans cette thèse de recherche de master, l'auteur montre que comment la masculinité hégémonique est reproduite et renforcée par les supporters de football sur les médias sociaux, surtout sur le Facebook.²¹² Alors, la relation entre la masculinité hégémonique et le football offre un domaine d'études dans les recherches sur le genre et la masculinité dans les différentes sociétés.



²¹¹ Ezgi AKBAŞ (2012). Op. cit., pp.1-52.

²¹² Ibid.

CHAPITRE 3. LA METHODOLOGIE DU TRAVAIL

3.1. La problématique de la recherche

Avant de définir la masculinité et la masculinité hégémonique, il est important de comprendre la différence entre le sexe et le genre. Alors que le sexe fait référence aux différences naturelles, biologiques et physiques entre les hommes et les femmes, le genre fait référence aux différences culturelles et sociales construites des gens. Contrairement au sexe, le genre n'est pas le même partout dans le monde. Il existe deux sexes, femme et homme, dans chaque société. Cependant, le genre varie selon les sociétés, dans les sociétés, selon les cultures et selon le temps puisqu'il résulte d'un processus de socialisation. D'autre part, la masculinité est une configuration de pratiques de genre.²¹³ Elle ne représente pas un sexe inné. Elle est créée en fonction des besoins de la culture et de la société. Contrairement à la féminité, l'identité masculine est une identité qui est constamment testée et testée à nouveau. Par conséquent, les hommes essaient constamment d'avoir l'approbation des autres hommes. Cela commence avec la circoncision en Turquie et continue avec la première expérience sexuelle, le service militaire, la vie active, le mariage, la paternité, etc. Ils sont constamment testés dans ces domaines.²¹⁴

En outre, il ne se trouve pas une seule masculinité, il en existe plusieurs. Les masculinités multiples créent une architecture de genre hiérarchique. L'une de ces masculinités est transférée aux hommes comme si elle était la plus correcte, logique, saine, normale, utile et souhaitable. Elle est transférée comme si cela devait être. Elle est glorifiée. C'est la masculinité hégémonique.²¹⁵ Alors, elle est la forme idéalisée culturellement du caractère masculin qui met l'accent sur la dureté, la compétitivité, la

²¹³ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.72

²¹⁴ Ahmet TALİMCİLER (2017). Op. cit., p.34.

²¹⁵ Cenk ÖZBAY (2013). Op. cit., p.186.

subordination des femmes et la marginalisation des hommes homosexuels.²¹⁶ Elle est la masculinité occupant la position hégémonique dans les relations de genre qui garantit la position dominante des hommes et la subordination des femmes.²¹⁷

Alors, le discours masculin utilisé dans le terrain de football (re)produit la masculinité hégémonique dans ce domaine. Cette (re)production, qui est réalisée par des discours des supporters, des chants et des pancartes, menace l'existence des femmes et des hommes en dehors de la masculinité hégémonique (les féminités, les masculinités subordonnées, les masculinités marginales) dans le terrain de football. Cette exclusion cause la continuité et la permanence du caractère masculin de football formé par la virilité, l'hétérosexualité et la subordination des femmes par des hommes.

Pour nos hypothèses, tout d'abord, les hommes prouvent leur masculinité avec le supportérisme parce que ne pas être un supporter d'une équipe de football signifie d'être un homme incomplet. Tandis que les femmes qui ne supportent pas une équipe de football sont considérées comme normales, les gens sont surpris quand ils rencontrent des hommes qui ne supportent pas une équipe de football. Ces hommes sont souvent exposés à la question de « Pourquoi ? » et les gens vraiment attendent une réponse. En ce sens, le supportérisme est perçu comme faisant partie de la masculinité dans la société turque. Puisque le football nourrit la masculinité²¹⁸, alors, le supportérisme est un moyen de la créer et de la renforcer. Donc, pour les hommes le supportérisme est un phénomène avec lequel la masculinité est achevée.

Puis, le supportérisme est un héritage masculin qui vient du père. Comme la masculinité, le supportérisme est appris pendant le processus de socialisation. Dans ce cas, la plupart des gens commencent à supporter une équipe de football dans leurs petites enfances grâce à ce processus. Dans la société turque, c'est généralement le père qui regarde les matchs à la maison ou qui va au stade. Même, certains pères emmènent leurs enfants aux stades dès leur petite enfance. Ainsi, l'enfant adopte l'équipe de football du

²¹⁶ Raewyn CONNELL (1990). « An iron man: the body and some contradictions of hegemonic masculinity » dans Michael Messner, Sabo Don (eds.), **Sport Men, and the Gender Order: Critical Feminist Perspectives**, Human Kinetics, Champaign, pp. 83-84.

²¹⁷ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., pp.76-77.

²¹⁸ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., pp.83-84.

père et commence à la supporter. En ce sens, le supportérisme est un phénomène qui passe aux enfants par les pères.

Ensuite, le terrain de football reproduit la masculinité en tant qu'un champ de socialisation des hommes où ils transmettent, pratiquent et prouvent les caractéristiques de la masculinité des uns aux autres. Puisque c'est un champ homosocial, est un domaine spécifique aux hommes où les femmes sont exclues ou seulement dans le statu d'invitées, où leur présence n'est jamais complète, est limitée²¹⁹, le terrain de football identifie également avec les caractéristiques des hommes. Ces caractéristiques sont la dureté, la compétitivité, la subordination des femmes et la marginalisation des hommes homosexuels²²⁰, le succès, l'agression, la force physique²²¹ qui définissent aussi les caractéristiques de la masculinité hégémonique. Alors, les hommes qui y vont apprennent ces valeurs, les produisent et les reproduisent en se transmettant mutuellement. C'est la reproduction de la masculinité hégémonique dans le champ de football par le processus de la socialisation dans ce terrain.

Dans la (re)production de la masculinité, le moyen le plus utilisé est le choix des mots dans le discours. Cette méthode est l'un des moyens les plus simples et les plus efficaces parce que vous n'avez besoin que de quelques mots pour féminiser votre adversaire comme le mot « saligaud ». Pourtant, le recours à la violence physique va exiger également une réaction. Donc, l'adversaire va aussi recourir à la violence. En conséquence, ce qui est fort ou peuplé va prouver sa masculinité. Cependant, ce moyen inclut le risque puisqu'il existe la possibilité que la masculinité de la personne elle-même peut être endommagée. Néanmoins, les mots utilisés remplissent rapidement leur objectif et endommage la masculinité de l'adversaire.

Puis, il existe des chants et des pancartes qui soulignent l'hétérosexualité. C'est la raison pour laquelle leur discours produit une masculinité qui exclut les femmes et les autres types de masculinités de terrain de football. La masculinité hégémonique repose toujours sur l'hétérosexualité et une conception hétérosexuelle de la masculinité. Elle affaiblit et marginalise également la masculinité homosexuelle (autant qu'il le permet

²¹⁹ Cenk ÖZBAY (2013). Op. cit., p.192.

²²⁰ Raewyn CONNELL (1990). Op. cit., pp.83-84.

²²¹ Nefise BULGU (2012). Op. cit., p.208.

son existence).²²² C'est la raison pour laquelle, les supporters recourent à féminiser leurs adversaires. Ainsi, ils prouvent et renforcent la masculinité leurs-mêmes. Par conséquent, le langage qu'ils utilisent exclut les femmes et les autres masculinités et les place dans une position secondaire.

Finalement, les femmes sont aussi des acteurs de la reproduction de cette masculinité favorisée en participant aux chants, en ouvrant des pancartes ou en restant silencieux. De chanter des chants supporters et d'ouvrir des pancartes montrent que vous acceptez et approuvez les valeurs de cette masculinité. D'autre part, le silence signifie ne pas s'opposer. C'est aussi une forme de validation qui est passive. Donc, les valeurs et les caractéristiques de la masculinité hégémonique ne se reproduisent pas seulement par des hommes, les femmes ont également un impact sur ce processus.

3.2. Le terrain de la recherche

Le sport est un domaine où nous pouvons examiner les valeurs de la masculinité hégémonique. Puisque le football est le sport le plus populaire en Turquie, le champ de football nous fournit un terrain de recherche pour voir et analyser les représentations de la masculinité hégémonique dans les discours des supporters de football.

Pour justifier nos hypothèses, nous avons fait une recherche empirique dans laquelle nous avons profité de la méthode qualitative. Nous avons utilisé la méthode d'entretien semi-directif et de l'observation du terrain. Notre recherche sur le terrain s'est déroulée de septembre 2018 à février 2019. Pendant cette période, nous avons réalisé l'observation participante en allant aux matchs aux stades et aux bars. De plus, nous avons réalisé au totale 18 entretiens semi-directifs avec 6 supporters de chaque équipe de football de 4 hommes et 2 femmes. En outre, nous avons étudié 16 pancartes de « Les Trois Grands » au totale, 5 par Beşiktaş, 4 par Galatasaray et 7 par Fenerbahçe.

²²² Cenk ÖZBAY (2013). Op. cit., p.200.

Enfin, nous avons examiné 7 chants de ces équipes au totale, 2 par Beşiktaş, 3 par Galatasaray et 2 par Fenerbahçe.

La stratégie d'enquête de ce projet comprenait une analyse du discours, une analyse documentaire et une analyse de contexte afin de comprendre le discours masculin des supporters. Pour le choix de la méthode de l'entretien semi-directif, elle a été un moyen privilégié de recueillir des informations sur le lien entre la masculinité et le football et la reproduction de la masculinité hégémonique dans le champ de football. « Cette technique d'entrevues assez souple permet de créer un climat de confiance avec l'interviewé. De plus, elle permet au chercheur de mieux adapter l'entrevue afin de tenir compte des obstacles de langues ou de culture de l'interviewé. L'entretien semi-dirigé permet aussi un accès privilégié à la pensée et au vocabulaire de l'enquêté ouvrant des perspectives inédites sur le monde de l'autre sans lui imposer les catégories mentales et les représentations sociales de l'enquêteur. »²²³

Pour les choix des interviewés, nous avons choisi des supporters de « Les Trois Grands ». Nous avons les choisis parce qu'ils sont des clubs avec le plus de supporters en Turquie. Selon l'enquête de Bilyoner.com²²⁴ en 2014, parmi les 1.400.000 membres, 36% sont des supporters de Galatasaray, 35% sont des supporters de Fenerbahçe et 19% sont des supporters de Beşiktaş.²²⁵ Donc, 90% du total des supporters supportent l'un des équipes de Trois Grands. De plus, selon une autre enquête réalisée en 2016 avec 2.145 personnes dans 81 villes, 32,5% des gens supportent Galatasaray, %30,4 des gens supportent Fenerbahçe et %16,7 des gens supportent Beşiktaş.²²⁶ C'est-à-dire, 79,6% du total des supporters supportent l'un des équipes de Trois Grands. Alors, il est évident que Les Trois Grands dominant le football turc. En outre, depuis leur création, il existe une rivalité éternelle entre ces trois clubs.

Puis, les choix des interviewés sont aussi basés sur le tirage aléatoire de champ de football comme les cafés et les rues de Beşiktaş, Taksim et Kadıköy. Ce sont des

²²³ Anna Maria FIORE (2010). **La communauté sud-asiatique de Montréal : Urbanité et multiplicité des formes de capital social immigrant**, Université de Québec, pp.155-156

²²⁴ C'est un site d'internet sur le pari des sports.

²²⁵ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., p.64

²²⁶ ANDY-AR (2016) cité par HABERTÜRK (2016), « Türkiye'nin en kapsamlı taraftar araştırması », <https://www.haberturk.com/spor/futbol/haber/1210919-turkiyenin-en-kapsamli-taraftar-ar> (17.03.2016)

lieux où nous rencontrons les supporters de ces clubs. De plus, nous avons profité des médias sociaux comme Twitter et Ekşisözlük et de l'intermédiaire de nos amis et des amis des interviewés en trouvant des interviewés. Donc, nous avons eu des entretiens dans les cafés, dans les bars et autour des stades avant les matchs. En outre, bien que les choix des interviewés soient basés sur le tirage aléatoire, nous avons posé trois questions avant les entretiens semi-directifs. Ces questions étaient : « Avez-vous entre 20 et 35 ans ? », « Suivez-vous les matchs de football de votre équipe régulièrement ? » et « Avez-vous regardé au moins 5 matchs au stade au cours de la dernière année ? ». Ces pré-questions ont été posées pour comprendre les vrais porteurs de discours de la masculinité hégémonique.

Pour notre guide d'entretien²²⁷, nos questions s'organisaient selon quatre axes majeurs : d'abord, nous avons parlé sur le supportérisme de l'interviewé pour comprendre son identification et le degré d'appartenance à son club. Deuxièmement, nous avons posé des questions sur les relations sociales que l'interviewé a obtenu grâce au supportérisme de football. Troisièmement, nous avons demandé les expériences et les observations de l'interviewé au stade. Dernièrement, nous avons parlé sur les conditions et les attitudes des femmes dans le champ de football. De plus, nous avons demandé les informations personnelles de l'interviewé comme le sexe, l'âge, l'état matrimonial, le niveau d'éducation, la profession et le revenu mensuel. De ces informations, nous avons fait un tableau.²²⁸ Pourtant, il faut dire que ces catégories de sexe, d'âge, d'état matrimonial etc. n'affectent pas notre travail de terrain qualitatif. Néanmoins, nous avons voulu de montrer les dynamiques démographiques des supporters.

La durée d'un entretien était de 45-50 minutes en moyenne. Nous avons à la fois réalisé des entretiens de 40 minutes et 90 minutes. Tous les interviewés ont donné la permission pour enregistrer l'entretien. En outre, nous avons toujours pris beaucoup de notes pendant les entretiens.

D'autre part, pour justifier nos hypothèses, nous sommes aussi allés aux matchs de football à la fois au stade et aux bars afin de recueillir des informations sur le terrain.

²²⁷ Voir annexe A, pp.108-109

²²⁸ Voir annexe B, p.110

Nous sommes allés 4 matchs de Galatasaray, 2 matchs de Fenerbahçe et 4 matchs de Beşiktaş. Cette méthode nous a permis d'observer le phénomène de supportérisme en tant qu'un instrument de (re)production de la masculinité hégémonique. Au stade, nous avons observé les attitudes et les réactions des supporters, les chants qu'ils ont chantés et les pancartes qu'ils ont ouvertes. De cette manière, nous avons témoigné au champ des supporters.

Quant aux choix des pancartes et des chants, nous avons décidé d'examiner les pancartes et les chants écrits et chantés par l'une d'équipe de Les Trois Grands pour une autre équipe de Les Trois Grands afin de montrer les valeurs de la masculinité hégémonique dans ces documents.

Ensuite, nous avons axé notre recherche sur six thèmes : le champ de football, la virilité, l'hétérosexualité, la subordination des femmes par des hommes, la sociabilité et le nationalisme. Rappelons que ces thèmes montrent le caractère masculin de football. Pour analyser la relation entre la masculinité et le football et son caractère masculin, nous avons profité de la théorie de Connel, la masculinité hégémonique. Elle n'est pas un type de caractère fixe, toujours et partout la même. C'est plutôt la masculinité qui occupe la position hégémonique dans les relations de genre.²²⁹

3.3. La typologie des supporters

Les manières de supporter diffèrent selon l'identification et le degré d'appartenance de supporter pour son club. C'est la raison pour laquelle, il se trouve une typologie des supporters faite par Bartolucci²³⁰. Selon cette typologie, il se trouve quatre types de supporters : le supporter désinvolte, le supporter traditionnel, le supporter ultra et l'hooligan. D'abord, l'identification du supporter traditionnel à son club est peu. Ses attitudes et ses préférences de vêtements au stade ne change pas beaucoup de sa vie quotidienne. Puis, le supporter traditionnel démontre un rapport d'identification assez

²²⁹ Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.76

²³⁰ Paul BARTOLUCCI (2012). Op. cit., p.115

puissant avec son club. Pour lui, il est important de faire partie d'un sous-collectif afin de partager une passion commune. Ensuite, le supporter ultra est totalement attaché à la fois à son club et à son groupe. Son but essentiel est de produire collectivement un spectacle dans les tribunes. Enfin, le hooligan s'identifie à une culture dont les valeurs sont souvent la revendication de la masculinité et de la défense du territoire. Son but est de faire le spectacle dans une manière violente.²³¹

Alors, en analysant le discours des supporters, nous avons profité de cette typologie de Bartolucci. Selon les discours des supporters, nous avons examiné l'identification et le degré d'appartenance des interviewés pour leurs clubs et s'il en existe, pour leurs groupes. De cette manière, nous avons catégorisé nos interviewés. Selon les réponses, nous avons 14 interviewés qui sont des supporters traditionnels et 4 interviewés qui sont des supporters ultras. Il est important que nos interviewés sont des supporters traditionnels ou ultras puisque ces supporters sont des vrais fanatiques, c'est-à-dire, les vrais porteurs du discours masculin utilisé au champ de football.

²³¹ Ibid., pp.116-125

CHAPITRE 4. L'ANALYSE DU DISCOURS DE SUPPORTERISME DE FOOTBALL EN TURQUIE

Le sport est un merveilleux observatoire pour voir la construction sociale des genres.²³² Puisque le football est le sport le plus populaire dans la société turque, nous analysons les valeurs et les caractéristiques de la masculinité hégémonique dans le terrain. Il se trouve six titres que nous étudions en travaillant : le champ de football, la virilité, l'hétérosexualité, la subordination des femmes par les hommes, la sociabilité et le nationalisme. Ce champ et ces phénomènes forment la masculinité hégémonique et sont formés par la masculinité hégémonique. Alors, d'examiner la relation du football à ces six caractéristiques nous aide à voir son caractère masculin.

4.1. Le champ de football

Le champ est une notion importante pour analyser le domaine de football. Wagner raconte cette notion de Pierre Bourdieu dans sa forme la plus simple :

« Le champ est un microcosme social relativement autonome à l'intérieur du macrocosme social. Chaque champ (politique, religieux, médical, journalistique, universitaire, juridique, footballistique...) est régi par des règles qui lui sont propres et se caractérise par la poursuite d'une fin spécifique. Les enjeux propres à un champ sont illusoires ou insignifiants pour les personnes étrangères au champ. La logique d'un champ s'institue à l'état incorporé chez les individus engagés dans le champ sous la forme d'un sens du jeu et d'un habitus spécifique. »²³³

Alors, le champ est un petit espace social dans la société, qui a des caractéristiques et d'un habitus propre.

²³² Christian BROMBERGER (2010). Op. cit., p.6.

²³³ Anne-Catherine WAGNER (2010), « Champ » dans Paugam Serge (eds.), **Les 100 mots de la sociologie**, Paris, Presses universitaires de France, p.50.

Pour examiner le concept du champ plus en détail, il faut mentionner du concept d'habitus et de capital parce que le champ est lié à l'habitus et au capital. Tout d'abord, l'habitus s'émerge avec l'intériorisation des structures sociales externes. Il dépend d'une histoire individuelle et collective d'une façon de penser particulière.²³⁴ Alors, l'habitus est le principe de générer une stratégie pour faire face à un large éventail de situations, basée sur des expériences passées²³⁵. Quant aux capitaux, il en existe quatre types : économique, culturel, social et symbolique. Premièrement, le capital économique fait référence à l'argent ou aux valeurs matérielles des individus.²³⁶ Puis, le deuxième, le capital culturel, contient toutes les acceptations apprises par l'éducation, les modèles de comportement, donc, l'essence de la société.²³⁷ Ensuite, le capital social fait référence au réseau d'individus que l'individu reconnaît dans la communauté et peut obtenir son soutien quand il a besoin. Enfin, le capital symbolique est la somme des caractéristiques de l'individu lui-même tel que l'apparence, l'honneur, le prestige, l'attitude et la parole.²³⁸

Alors, comme il existe différents types de capital, il se trouve aussi différents champs où il existe ces capitaux. Les différents types de capital sont efficaces dans différents champs.²³⁹ Le champ façonne l'habitus pour maintenir son existence parce qu'un champ a besoin d'acteurs qui vont reproduire le champ et ces acteurs sont actifs en raison de la présence de l'habitus. Alors, l'habitus joue un rôle important dans l'existence du champ en fournissant sa reproduction.²⁴⁰ De plus, à l'intérieur de chaque champ, il se trouve des dominants et des dominés, des anciens et des nouveaux venus.²⁴¹ Alors, le champ est aussi un lieu de conflit et de concurrence. C'est une analogie de champ de bataille. Ceux qui participent à cette guerre se font concurrence pour obtenir le monopole du type de capital spécifique efficace dans ce champ et pour acquérir le

²³⁴ Adem PALABIYIK (2011). « Pierre Bourdieu Sosyolojisinde 'Habitus', 'Sermaye' ve 'Alan' Üzerine », **Liberal Düşünce**, 16(61-62), p.129.

²³⁵ Cihad ÖZSÖZ (2007). « Pierre Bourdieu'nün Temel Kavramlarına Giriş », **Sosyoloji Notları**, İdeal, p.18.

²³⁶ Adem PALABIYIK (2011). Op. cit., p.134.

²³⁷ Cihad ÖZSÖZ (2007). Op. cit., p.17.

²³⁸ Adem PALABIYIK (2011). Op. cit., pp.133-135.

²³⁹ Ibid.

²⁴⁰ Cihad ÖZSÖZ (2007). Op. cit., pp.18-20.

²⁴¹ Anne-Catherine WAGNER (2010). Op. cit., p.50.

pouvoir.²⁴² Ceux qui sont au pouvoir essaient de se différencier de leurs plus proches concurrents pour réduire la concurrence et monopoliser le champ. Ils essaient d'exclure une partie des participants ou ceux qui peuvent participer, soit en augmentant les frais d'inscription, soit en imposant une certaine définition de l'appartenance. Donc, il existe des luttes dans le champ.²⁴³

Quand nous regardons comment le domaine de football est structuré, il est possible de dire qu'il forme son propre champ. Ce champ, appelée le stade, peut être simplement définie comme une combinaison de terrain de football et d'une tribune. Fondamentalement, c'est un jeu de vingt-deux « hommes » chassant une balle, géré par les « hommes » dans et hors du champ, des dizaines de milliers d' « hommes » prennent régulièrement leur place dans la tribune²⁴⁴. Donc, les stades de football sont des domaines spécifiques aux hommes où les femmes sont exclues ou seulement dans le statu d'invitées, où leur présence n'est jamais complète, est limitée²⁴⁵. De plus, quand elles se trouvent au stade, elles sont accompagnées par leur propre « chef » : un père, un frère, un flirt ou un mari²⁴⁶. En somme, même si les femmes peuvent être trouvées dans une certaine partie de ce domaine, cela ne change pas le fait que cet endroit est en fait un « espace masculin »²⁴⁷. Même dans le domaine lui-même, nous voyons comment les hommes dominent le domaine.

Pour la présence des femmes aux stades, il ne se trouve qu'une seule pancarte (Pancarte 12)²⁴⁸ dans laquelle nous sommes physiquement capables de voir les femmes. Dans les autres²⁴⁹, nous voyons seulement une foule d'homme.

²⁴² Cihad ÖZSÖZ (2007). Op. cit., p.18.

²⁴³ Pierre BOURDIEU & Loïc WACQUANT (2014). *Düşünsel Bir Antropoloji İçin Cevaplar*, İletişim, İstanbul, pp.84-87

²⁴⁴ Ezgi AKBAŞ (2012). Op. cit., p.12

²⁴⁵ Cenk ÖZBAY (2013). Op. cit.,192.

²⁴⁶ Christian BROMBERGER (2010). Op. cit., p.15.

²⁴⁷ Cenk ÖZBAY (2013). Op. cit., p.192.

²⁴⁸ Voir annexe J, p.131

²⁴⁹ Voir annexe J, pp.129-132



Image 1 : La pancarte de Fenerbahçe à Galatasaray

En outre, pour les observations des interviewés :

« Je ne vois pas les femmes fréquemment. » (S6, homme, 29 ans, traditionnel)

« Dans le stade, probablement, il y a 20 hommes pour une femme comme le ratio. Ceux qui viennent, ne viennent pas seul généralement. Il y a toujours un homme à côté d'elle. Son petit ami, son père, quelques femmes dans les groupes d'hommes en foule. » (S6, homme, 29 ans, traditionnel)

« Le taux de femmes est très faible. Elles doivent [y] entrer plus. Les tribunes ne devraient pas être un lieu réservé aux hommes. » (S7, homme, 26 ans, traditionnel)

« Les femmes sont un peu plus passives. Le nombre de femmes doit augmenter. Elles peuvent être plus actives. » (S8, homme, 23 ans, traditionnel)

Les interviewés continuent à décrire la présence des femmes aux stades comme rare et passive.

« Il n'y avait pas beaucoup d'hommes autour de moi. Les femmes ne regardent pas beaucoup de match. C'est-à-dire, je n'ai pas une amie qui suit les matchs. » (S14, femme, 24 ans, traditionnelle)

« Il y a peu de femmes au stade. S'il y a 50 hommes, il y a une femme. Par exemple, ils recherchent dans les entrées. Par exemple, s'il y a 15 lignes, une ligne est réservée aux femmes. C'est-à-dire, les hommes sont contrôlés à 14 côtés, les femmes sont contrôlées à 1 côté. Elle est aussi poussée au côté isolé. » (S15, femme, 25 ans, traditionnelle)

« La majorité ou la plupart des femmes ne s'intéressent pas au football. C'est selon que je vois dans mon propre environnement et dans le stade. » (S15, femme, 25 ans, traditionnelle)

Dans ce cas, il est possible de dire qu'il n'y ait pas beaucoup de supporters féminins dans les stades. Elles sont vraiment au statu d'invitées. Il existe aussi une expression d'*emmener les femmes au stade*. En d'autres termes, elles sont accompagnées par des hommes. Elles ne vont pas au stade, les hommes les ramènent. Donc, les femmes sont les dominées et les hommes sont les dominants de ce champ. En fait, c'est (la subordination des femmes par des hommes) est une caractéristique de la masculinité hégémonique.²⁵⁰

En outre, puisqu'il existe peu de femmes dans le stade, les gens ne veulent pas ramener leurs proches (femmes et enfants) au stade.

« Demain, le lendemain, si je prends ma femme, mon enfant au match, ils jurent à côté de moi. Ce n'est pas plaisant. » (S1, homme, 33 ans, traditionnel)

« Je voudrais aller au stade avec ma petite amie. C'est dans ma tête de le faire mais il y a trop d'hommes. J'essaie de le garder à l'arrière-plan car il y a trop d'hommes. » (S5, homme, 27 ans, traditionnel)

« Il y a très peu de femmes dans le stade. Par conséquent, comme je l'ai dit, je ne peux pas y emmener ma petite amie. » (S5, homme, 27 ans, traditionnel)

« Je ne pense pas emmener ma petite amie au stade. Elle est aussi supporter de Fenerbahçe mais je ne sais pas, je vais jurer à côté d'elle. Je ne veux pas. En fait, beaucoup de femmes viennent au stade mais... Peut-être, un jour, je l'emmène. » (S12, homme, 27 ans, traditionnel)

Cela cause la reproduction du champ masculin. Alors, le stade est apparu comme un champ homosocial qui est l'un des champs les plus efficaces pour façonner l'identité masculine.

En outre, le langage des chants supporters est aussi masculin puisqu'ils font référence toujours à baiser qui est une activité faite par des hommes dans la langue turque. Pour les exemples de ce langage : « *Nous allons baiser ta mère Galatasaray (Ananızı sikeceğiz Galatasaray, Chant 1)* », « *Ce supporter vont vous baiser cette année (Bu taraftar bu sene, hepinizi sikecek)* », « *C'est notre dette de baiser ta mère (Ananı*

²⁵⁰ Raewyn CONNELL (1990). Op. cit., pp.83-84.

sikmek boynumuzun borcudur, Chant 3) », « Nous sommes venus pour prendre de sang de votre cul/Nous sommes venus pour violer à Çarşı/Beşiktaş, nous sommes venus pour baiser ta mère (götünden kan almaya geldik/Çarşı'ya tecavüz etmeye geldik/Beşiktaş ananı sikmeye geldik, Chant 4) » et « Cette année aussi, nous allons mettre à la vulve de mère de Cimbombom (Bu sene de koyacağız Cimbombom'un anasının amına, Chant 7) ». Le mot « baiser » est aussi trouvé dans une pancarte que nous avons examinée (Pancarte 13)²⁵¹. Donc, le langage utilisé dans le champ cause également la reproduction de la masculinité hégémonique aux stades.

D'autre part, puisque le champ est lié aux capitaux et à l'habitus, ils sont cherchés dans ce domaine. Premièrement, le capital économique de ce champ est des produits des clubs. Les supporters portent ces produits pour montrer qu'ils appartiennent à ce champ.

« J'ai deux maillots chaque année. J'achète trois ou quatre joggings ou quelque chose d'autre dans une année. » (S1, homme, 33 ans, traditionnel)

« J'essaie d'acheter des produits originaux. Pour que nous contribuons. » (S3, homme, 28 ans, traditionnel)

« J'ai des maillots. » (S4, homme, 28 ans, traditionnel)

« J'ai un maillot. Je regarde les nouveaux produits chaque année, j'essaie d'acheter. » (S5, homme, 27 ans, traditionnel)

« Je prends autant de produits que possible. Son maillot, son linteau, son béret... Peu importe. » (S7, homme, 26 ans, traditionnel)

« J'ai des maillots et les flammes. » (S8, homme, 23 ans, traditionnel)

Alors, l'utilisation des produits des clubs est très fréquente parmi les interviewés. En fait, c'est une manière de montrer le pouvoir et la richesse de leur culture.²⁵² C'est-à-dire, c'est une manière de montrer leur masculinité.

« J'ai des joggings, des maillots. Il y a sa coupe, ma fille a une couette. » (S10, homme, 32 ans, traditionnel)

²⁵¹ Voir annexe J, p.132

²⁵² Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., p.33

« J'utilise sa coupe, son horloge, son stylo. J'ai aussi le jogging et les pyjamas. » (S11, homme, 31 ans, traditionnel)

« Chaque année, je fais les courses chez Fenerium et je les soutiens. J'ai 8 ou 9 maillots. » (S12, homme, 27 ans, traditionnel)

« J'ai un maillot. J'ai des bracelets. J'achète le maillot de chaque année. » (S13, femme, 22 ans, traditionnelle)

Le capital culturel dans ce champ est les attitudes et comportements masculins. C'est-à-dire, de présenter des attitudes et des comportements violents et agressifs comme de crier et de jurer (Voir le sous-titre *La virilité*). Cela aussi montre l'habitus masculin existant au champ puisque la violence et l'agression sont les caractéristiques de la masculinité.²⁵³²⁵⁴²⁵⁵

Pour le capital social, les groupes des supporters se soutiennent toujours et s'entraident les uns aux autres. C'est juste assez pour supporter de l'équipe du groupe des supporters auquel l'individu veut participer. Aucune autre fonctionnalité n'est requise pour l'appartenance au groupe.

« Nous sommes allés à l'enterrement quand notre amigo est mort. Même Ultraslan est venu. Les autres groupes de supporters sont venus aussi. » (S9, homme, 25 ans, ultra)

« Il y a plusieurs groupes de tribune. Tous ces groupes étaient à la fois au stade et à l'enterrement pour commémorer Koray Şener. J'étais aussi là-bas. C'est comme ça. Par exemple, le frère Soner a tombé dans la tribune. Je ne peux pas me souvenir son nom. Une annonce de don de sang a été faite. Tout le monde était là-bas. Mon environnement d'ami est aussi comme ça. Ils sont des gens qui viennent dans ma moindre détresse sans importe de distance. » (S9, homme, 25 ans, ultra)

« Je suis toujours en contact. Qu'est-ce qu'il fait ? Est-ce qu'il a des problèmes ? Par exemples, quand j'étais chômeur, beaucoup de personnes essayaient de trouver un travail pour moi. Donc maintenant, ils ne sont pas juste des amis que je me rencontre pour Fenerbahçe, ils sont comme une famille. » (S9, homme, 25 ans, ultra)

« Nous avons un environnement composé de 4-5 amis pour regarder les matchs ensemble depuis mes années de lycée. Il y avait une association d'Ultraslan à l'université. Nous faisions des

²⁵³ Nefise BULGU (2012). Op. cit., p.208.

²⁵⁴ Pascale MOLINIER (2000). « Virilité défensive, masculinité créatrice », **Travail, genre et Sociétés**, 3, p.26.

²⁵⁵ Ahmet TALİMCİLER (2017). Op. cit. p.39.

organisations avec eux. Après, nous sommes devenus des amis très proches. » (S16, femme, 26 ans, ultra)

En fait, l'un des objectifs du supportérisme est le sentiment d'appartenance à une communauté.²⁵⁶ Les expressions des interviewés prouvent cet objectif.

« J'ai beaucoup de gains surtout en rapport avec mon environnement. J'appartiens à Unifeb. Nous avons un motto comme '40 ans d'amitié au lieu de 4 ans'. Il m'a fait gagner environs million d'amis de 40 ans. Je tout aime. Tout est comme mon frère, ma sœur. Ce n'est pas seulement pour regarder le match. J'ai gagné de frère/sœur par une équipe. Ils sont vraiment très importants pour moi. J'ai des amis de tous les segments. Nous sommes tellement dévoués l'un pour l'autre. Nous sommes fidèles, nous nous aimons. Nous sommes tous ensemble en tout cas. Donc, mon équipe est comme la mère et le père, nous sommes comme leurs enfants. » (S17, femme, 27 ans, ultra)

« J'ai gagné une famille comme Unifeb. Désormais, j'ai des amis partout. Bien que nous ne puissions pas s'entretenir en face à face, il y a des gens au téléphone qui peuvent parler avec la même sincérité. » (S18, femme, 26 ans, ultra)

« Nous ne nous rencontrons plus seulement pour les matchs. Ils ont vraiment devenu mes amis. Nous nous entretenions plus à l'université mais maintenant, tous mes amis proches sont d'Unifeb, les autres sont comme ma famille. Il était une partie de la famille de tout le monde. Si quelqu'un avait un problème, nous nous protégeons les uns les autres, nous nous soutenions. » (S18, femme, 26 ans, ultra)

Même, c'est juste assez pour supporter de l'équipe du groupe des supporters auquel l'individu veut participer. Aucune autre spécialité n'est requise pour l'appartenance au groupe.

De plus, ce que l'un des interviewés dit montre que le champ de football est un microcosme social relativement autonome :

« C'est la zone libre. C'est un endroit où il n'existe pas de lois que l'Etat ont construit. Quand tu es dans le stade, tu jures et tu fais de la violence physique. S'il y a quelque chose dans ta main, tu peux la lancer. Tu peux vivre ta colère. Mais si tu es en dehors, un policier peut demander 'Qu'est-ce que tu fais ?' » (S6, homme, 29 ans, traditionnel)

²⁵⁶ Ümit KIVANÇ (2001) cité par Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015), p.31

Donc, les stades jouent un rôle important dans la vie quotidienne en tant que lieux où les gens parlent d'une manière virile, où ils agissent selon la mentalité masculine et où les comportements masculins dominent.²⁵⁷ Dans ce domaine, les valeurs masculines et une structure légitimant ces valeurs sont dominantes. « Les hommes cherchent le statut d'«être un homme» aux stades. »²⁵⁸ Donc, le football apparaît comme un champ masculin. De plus, c'est un champ autonome qui permet l'affichage des valeurs de masculinité. Les gens peuvent faire des choses qu'ils ne feraient pas normalement sans punition au public comme poignarder quelqu'un. Dans cette autonomie, la taille du stade joue aussi un rôle important puisqu'elle fournit l'obscurcissement de l'identité.²⁵⁹

4.2. La virilité

Tout d'abord, la virilité a un double sens. « Premièrement, les attributs sociaux associés aux hommes et au masculin : la force, le courage, la capacité à se battre, le droit à la violence et aux privilèges associés à la domination de celles, et ceux, qui ne sont pas, et ne peuvent être virils : femmes, enfants... Deuxièmement, la forme érectile de la sexualité masculine »²⁶⁰. Pour la définition première, ces attributions aux hommes masculins sont aussi la base de football. Les footballeurs sont attendus d'être courageux et forts. De plus, le jeu lui-même est un battre et violent. Les femmes sont dans le statu d'invitées. Pour le deuxième sens, les termes de football ont aussi fait référence à la sexualité. Par exemple, le terme « marquer un but »²⁶¹ dans le football est utilisé pour faire l'amour dans la vie quotidienne dans la société turque.

Pour les valeurs attribuées aux hommes masculins, tout d'abord nous pensons à la violence. Comme Connell explique le premier genre auquel les gens pensent quand il est question de violence est la masculinité. Il est aussi accentué que presque tous les

²⁵⁷ Ahmet TALİMCİLER (2017). Op. cit., p.28.

²⁵⁸ Anthony KING (1997). « The Postmodernity of Football Hooliganism », **The British Journal of Sociology**, 48(4), p.581.

²⁵⁹ Selim HOVARDAOĞLU (1999). Op. cit., p.3.

²⁶⁰ Pascale MOLINIER (2000). Op. cit., p.26.

²⁶¹ En turc, *gol atmak*

guerres, les révolutions, les révoltes et les dures compétitions sportives dans l'histoire ont été menées par des hommes. Tandis que les hommes qui se battent et qui protègent sont au premier plan, la relation entre la masculinité et la violence a été soulignée depuis l'enfance. Donc, l'usage de la violence des hommes est reconnu et glorifié par les éléments et normes culturels existants et par la structure sociale.²⁶² De cette manière, la violence est devenue une caractéristique de la masculinité. Le fait que cette violence, qui est approuvée et glorifiée par la société, soit visible sur les terrains de football est également normal dans ce champ masculin.

Quant à une autre valeur attribuée aux hommes masculins, la compétition est une qualité importante qui détermine la structure des groupes de supporters. « Les groupes de supporters, qui sont les lieux de rencontre de deux compétitions, sont devenus un espace d'enseignement où la masculinité est produite, formée et systématisée et mise en pratique avec ses caractéristiques traditionnelles. »²⁶³ Alors, la violence et la compétition dans le terrain de football contribuent aussi à la construction du caractère masculin du football.

Dans notre analyse de la virilité, nous allons profiter des éléments dont nous avons parlé dans les paragraphes précédents pour montrer la virilité dans les pancartes supporters, les chants et les entretiens semi-directifs. Ces éléments sont « compétitivité, succès, souveraineté, agression, force physique »²⁶⁴, « le courage, la capacité à se battre, le droit à la violence »²⁶⁵, l'activisme et l'agressivité.²⁶⁶

²⁶² Muhammet Nurullah ÇAKMAK – ÇELİK, Veli Onur (2016). Op. cit., pp.309-310.

²⁶³ Ibid., p.326.

²⁶⁴ Nefise BULGU (2012). Op. cit., p.208.

²⁶⁵ Pascale MOLINIER (2000). Op. cit. p.26.

²⁶⁶ Ahmet TALİMCİLER (2017). Op. cit. p.39.



Image 2 : La pancarte de Beşiktaş à Fenerbahçe

D'abord, pour les pancartes, les deux pancartes (Pancarte 1 et Pancarte 2)²⁶⁷ de Beşiktaş à Fenerbahçe contiennent le drapeau japonais. L'un d'eux dit « *tache (leke, Pancarte 2)* » à côté de ce drapeau. Ceci est utilisé pour signifier déflorer et se réfère au jour où Beşiktaş a vaincu Fenerbahçe. Dans une pancarte de Fenerbahçe à Galatasaray, il existe la question « *Avons-nous vous baisé de votre cul ? (Götünüzden siktik mi ? Pancarte 13)* » Leur autres pancartes disent : *Cimbom sur les genoux (Cimbom kucakta, Pancarte 12)* ; *17 ans illégal, après que légal (17 yıldır illegal, bundan sonra legal 18+, Pancarte 15)* ; *Tu étais aussi merveilleuse aujourd'hui ma femme (Bugün yine harikaydın karıcım, Pancarte 11)*. Ces quatre pancartes signifient aussi que Fenerbahçe baise Galatasaray. Puis, dans une pancarte de Galatasaray à Fenerbahçe, il est écrit « *L'argent est sur la commode (Para komodinin üstünde, Pancarte 6)* ». C'est-à-dire, Galatasaray a baisé Fenerbahçe. Donc, dans toutes les 7 pancartes, la violence, l'agression et l'agressivité littéralement se présentent.

Pour les chants supporters, nous rencontrons les expressions suivantes: « *Nous allons baiser ta mère Galatasaray (Ananızı sikeceğiz Galatasaray, Chant 1)* », « *Toutes les trophées que tu obtiens vont à ton cul (Aldığın tüm kupalar götünü girsin, Chant 1)* », « *C'est notre dette de baiser ta mère (Ananı sikmek boynumuzun borcudur, Chant 3)* », « *Nous sommes venus pour prendre de sang de votre cul/Nous sommes venus pour violer à Çarşı/Beşiktaş, nous sommes venus pour baiser ta mère (götünden kan almaya*

²⁶⁷ Voir annexe J, p.129

geldik/Çarşı'ya tecavüz etmeye geldik/Beşiktaş ananı sikmeye geldik, Chant 4) », « Quand Cimbom baise ta mère à Kadıköy (Kadıköy'de cimbom ananı sikince, Chant 5) », « Cette année aussi, nous allons mettre à la vulve de mère de Cimbombom (Bu sene de koyacağız Cimbombom'un anasının amına, Chant 7) ».

Quant à un chant de Beşiktaş (Chant 2)²⁶⁸, il est composé de 104 stances. Dans toutes les stances, il parle de baiser dans des manières différentes, du plaisir de baiser, de la fatigue de baiser ou de la menace de baiser. Ce chant est chanté à Galatasaray et Fenerbahçe. Pourtant, les directeurs techniques Fatih Terim (Galatasaray) et Aziz Yıldırım (Fenerbahçe) et le commentateur sportif Ahmet Çakar sont également victimes de blasphèmes et d'insultes. Le dernier vers de chaque stance est comme le suivant : « Prends-le, tu ne peux pas le prendre ? Quel genre de jeune homme es-tu ? (Al bunu, alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın) ». Ici, il existe une référence à être baisé avec le verbe « prendre ». De plus, posant la question « Quel genre de jeune homme es-tu ? » il implique qu'il ne porte pas les caractéristiques de la masculinité.

Voici quelques exemples de discours de violence et d'agression dans ces chants : *Ce supporter vont vous baiser cette année (Bu taraftar bu sene, hepinizi sikecek), Les murs de ton cul sont devenus énormes (Kocaman olmuş, senin götünün çeperleri), Nous allons baiser ta dynastie, nous attendons ce soir à İnönü (Sülaleni sikecek, bekliyoruz bu gece İnönü'de), Nous allons baiser à İnönü, Cimbom dite le flagorneur (İnönü'de sikicez, Cimbom denen yavşağı).* De plus, il se trouve même un discours de violence et d'agression contre ses supporters : *Quand Çarşı nous dit « Mort ! », nous baisons qui ne meurt pas (Çarşı bize öl desin, ölmeyeni sikeriz) et Ce n'est pas mon citoyen qui ne baise pas ce Cimbom (Vatandaşım değildir, şu Cimbom'u sikmeyen).*

Alors, la virilité est les attributs sociaux associés aux hommes et au masculin et en même temps, à la forme érectile de la sexualité masculine.²⁶⁹ Tous ces mots de « baiser », « violation » etc. sont aussi associés aux hommes et au masculin et la forme érectile de la sexualité masculine. Donc, tous les chants que nous avons choisis

²⁶⁸ Voir annexe K, pp.133-141

²⁶⁹ Pascale MOLINIER (2000). Op. cit., p.26.

contiennent une allusion de violation. C'est-à-dire, il se trouve la violence, l'agression et l'agressivité dans le discours des chants supporters.

Quant aux entretiens semi-directifs, le blasphème n'est pas perçu comme un élément de violence par les interviewés puisqu'il est une violence verbale. Ils n'ont pas mentionné l'utilisation du blasphème et de l'argot lorsqu'ils ont été demandés à propos de la violence. Ils les ont mentionnés quand ils parlaient des situations qui les perturbaient. Même, quatre interviewés ont déclaré qu'il n'existait pas la violence dans le stade :

« Tout le monde est fraternel, respectueux les uns des autres. Il n'y a pas de négativité pour moi. »
(S8, homme, 23 ans, traditionnel)

« Il n'y a pas de violence au stade. Il y a des discussions, mais la dispute est très, très peu. » (S9, homme, 25 ans, ultra)

« Tout le monde est comme une famille. Tout le monde est très respectueux les uns envers les autres. Je suis très contente. » (S13, femme, 22 ans, traditionnelle)

« Je n'ai jamais rencontré de violence. Je n'ai pas vu. » (S15, femme, 25 ans, traditionnelle)

De plus, l'agression, l'agressivité et la violence sont perçues comme normales dans une certaine mesure.

« Vous jurez comme une réaction. C'est ce que je fais. Ce qui est problème, c'est la continuité. »
(S1, homme, 33 ans, traditionnel)

« Le blasphème et l'argot font partie de la vie quotidienne et sont utilisés dans le stade. Il n'est pas très facile de mettre le filtre pour les gens surtout là-bas où il y a des émotions intenses. D'ailleurs, il ne faut pas mettre le filtre. Je suis contre le blasphème plané. Bien sur, il est meilleur si ce n'est pas fait collectivement mais il y aura individuellement et c'est normal. Cela ne me dérange pas beaucoup. » (S2, homme, 29 ans, traditionnel)

« Je ne peux jamais accepter de perdre. Je deviens nerveux. » (S4, homme, 28 ans, traditionnel)

« Lorsque vous allez à un match de football, il y a un fait comme réchapper de stress en criant. »
(S5, homme, 27 ans, traditionnel)

« Le blasphème est intense. Donc, c'est une zone de décharge. » (S6, homme, 29 ans, traditionnel)

« La violence existait avant. Maintenant, il n'y a pas beaucoup. Les nouveaux arrangements sont arrivés, il s'est passé quelques choses. Il n'y a pas de violence, mais il y a des acclamations imprimées. Les gens peuvent les voir comme la violence. Je ne pense pas qu'il y a de violence. » (S8, homme, 23 ans, traditionnel)

« Les insultes à l'institution ne me dérangent pas. Le blasphème me semble un fait que nous devons accepter aujourd'hui. » (S9, homme, 25 ans, ultra)

La violence apparaît ici comme une partie intégrante de la masculinité. Elle est le complément de la masculinité puisque le recours à la violence est l'une des principales sources de preuves permettant de prouver que les hommes sont des hommes.²⁷⁰ Lorsque le champ de football est un champ masculin, il n'est pas surprenant que la violence est y perçue comme normale.

« Je ne dis rien à l'insulte instant. C'est le réflexe instant. Ce n'est pas juste mais qu'est-ce que nous pouvons faire ? Mais, ce n'est pas le cas dans le stade. Il y a le blasphème professionnel dans le stade. Il y a le blasphème dans chaque moment. » (S10, homme, 32 ans, traditionnel)

« Le blasphème est libre. Tout le monde jure. Il ne faut pas jurer collectivement. En dehors de ça, ça va. » (S11, homme, 31 ans, traditionnel)

« Les gens y viennent pour jurer. Je ne suis pas contre cela. Bien sûr, nous sommes punis, mais insultes entre nous. Même si ce n'est pas avec la tribune. » (S12, homme, 27 ans, traditionnel)

« Je ne suis pas dérangé. Les gens peuvent être dérangés par les insultes mais si vous êtes si mal à l'aise, n'allez pas avec votre enfant. » (S14, femme, 24 ans, traditionnelle)

« Nous n'aimons pas le blasphème, mais rien ne résiste à ça. » (S17, femme, 27 ans, ultra)

Nous venons de dire que le blasphème est perçu comme normal mais jusqu'à dans une certaine mesure. Quand les insultes affectent la masculinité des supporters, ils deviennent nerveux. Ces insultes sont contre la mère, la femme, l'enfant etc. ou sont homosexuels. Ils les font nerveux parce que de protéger la femme ou la mère est perçu comme une tâche masculin. Quand les autres jurent ces femmes, l'homme se sent moins homme. De plus, les insultes homosexuelles comme le mot « saligaud » font la même.

²⁷⁰ Ahmet TALİMCİLER (2017). Op. cit., pp.33-34.

« Je suis une personne qui n'aime pas beaucoup de blasphème. Je suis mal à l'aise avec le blasphème personnel contre les footballeurs. Autre que cela, parfois, je jure aussi. » (S3, homme, 28 ans, traditionnel)

« Vous pouvez insulter les gens en raison de son travail. [...] Mais par exemple, il est contre moi de jurer contre sa mère ou son enfant et sa mère. [...] Le blasphème peut être, je peux donc le mettre dans la critique, mais dans une certaine mesure. Comme je l'ai dit, je pense que les insultes ne doivent affecter ni la mère ni l'enfant. » (S5, homme, 27 ans, traditionnel)

« J'aime si c'est raisonnable. Nous chantons un chant à l'adversaire. Nous le chantons entre guillemets. C'est agréable. J'aime. Pourtant, s'il y a des mots connus, dans ce cas il y a un problème. » (S7, homme, 26 ans, traditionnel)

En outre, le champ de football déclenche le blasphème et les attitudes agressives. C'est-à-dire, les valeurs masculines.

« Peut-être que tu es l'homme le plus doux, le plus délicat du monde à l'extérieur. Peut-être que le mot 'idiot' ne vient même pas de ta bouche, mais lorsque tu entres au stade, tu deviens le monstre comme tu sais. Ce lieu-là est un monde totalement différent. » (S1, homme, 33 ans, traditionnel)

« Je jure beaucoup. Je ne suis pas une personne qui jure beaucoup dans la vie quotidienne mais dans le match, [...] je jure. » (S5, homme, 27 ans, traditionnel)

« Les gens viennent ici pour réchapper le stress de la semaine. L'homme qui ne peut pas crier à son patron, à sa femme, à son enfant crie en paix. » (S6, homme, 29 ans, traditionnel)

« C'est la zone libre. C'est un endroit où il n'existe pas de lois que l'Etat ont construit. Quand tu es dans le stade, tu jures et tu fais de la violence physique. S'il y a quelque chose dans ta main, tu peux la lancer. Tu peux vivre ta colère. Mais si tu es en dehors, un policier peut demander 'Qu'est-ce que tu fais ?' » (S6, homme, 29 ans, traditionnel)

Le langage utilisé par les hommes se manifestent différemment lorsqu'ils sont ensemble. L'argot, les blasphèmes et les expressions violentes sont les déterminants de ce langage parce que le langage est un moyen de compétition et de conflit pour les hommes. Alors, ils n'évitent pas d'utiliser ce langage masculin. Au contraire, il est préférable et encouragé.²⁷¹

²⁷¹ Ibid., p.32.

« En fait, j'aime le fait que les gens soient plus agressifs. Je pense qu'il devrait être comme ça. »
(S8, homme, 23 ans, traditionnel)

« Je ne suis pas une personne qui aime de jurer en dehors des matchs. » (S9, homme, 25 ans, ultra)

« Pour certains, c'est le sens de match. Peu importe si c'est un homme ou une femme. Il/Elle jure. Quoi qu'il arrive, il jure. Il n'y a pas besoin quelque chose pour jurer. Pour il/elle, c'est un lieu de décharger. » (S10, homme, 32 ans, traditionnel)

« Les gens vont au stade pour décharger. Tu cries et tu décharges. » (S11, homme, 31 ans, traditionnel)

« Il y aura le blasphème et l'argot. Les gens y vont pour réchapper de stress. Juste, ne jure pas collectivement. » (S12, homme, 27 ans, traditionnel)

« Les gens y vont pour décharger. Au moins, en Turquie, les gens y vont pour décharger en criant. Nous ne sommes pas une masse de spectateur qui regarde les matchs calmement en s'associant dans nos sièges. » (S14, femme, 24 ans, traditionnelle)

Pourtant, la violence dans le stade est généralement attachée à la consommation d'alcool et de drogue par les interviewés.

« Il ne faut pas prendre l'homme qui a bu l'alcool au stade. » (S1, homme, 33 ans, traditionnel)

« Il y a beaucoup de personnes qui consomment l'alcool. Ils vont déjà là-bas juste pour la dispute. » (S2, homme, 29 ans, traditionnel)

« Il y a avant de la violence [dans le stade]. Le problème est [...] Le problème est la consommation de drogues et d'alcool. [...] Leurs têtes deviennent belles. Ils entrent à la tribune avec cette tête belle. » (S5, homme, 27 ans, traditionnel)

« Quand il y a une énorme consommation de l'alcool, il y a aussi la dispute. » (S9, homme, 25 ans, ultra)

« Ils boivent et boivent et puis entrent au stade. Ils viennent avec les têtes belles. Après, 'Pourquoi il y a la dispute ?' » (S10, homme, 32 ans, traditionnel)

« La situation change lorsque tu achètes de l'alcool. Après, 'Pourquoi tu as juré, mon frère ?', tu provoques quelqu'un. » (S11, homme, 31 ans, traditionnel)

« Parfois, les supporters de même équipe peuvent disputer. C'est le problème de l'alcool. » (S16, femme, 26 ans, ultra)

Bien que la violence soit liée à l'alcool par les interviewés, c'est en fait une manière pour les hommes qu'ils montrent leur masculinité. Ils le font dans le stade parce que le champ de football est un champ masculin. C'est la raison pour laquelle, le stade est aussi un champ où la violence, l'agression et l'agressivité se présentent plus que les autres champs. Donc, les gens peuvent se comporter tellement parce que dans ce champ, il est normal de présenter les comportements violents et agressifs. Ces sont des caractéristiques sociales attribués aux hommes masculins.²⁷² De plus, c'est une démonstration de puissance et un moyen de contester les adversaires. En d'autres termes, la démonstration de la masculinité. C'est aussi pourquoi que le blasphème et l'argot sont perçus normaux. Ce sont aussi les caractéristiques de la masculinité, donc les caractéristiques de ce champ.

De plus, les interviewés attirent l'attention sur la différence entre hommes et femmes. En outre, ceux qui le font sont généralement des femmes.

« Les femmes [...] probablement jurent moins. Je pense qu'elles ont moins besoin de décharge. [...] Je pense que c'est la différence entre homme et femme. Les hommes s'énervent plus. Ça peut être hormonal. » (S6, homme, 29 ans, traditionnel)

« Ils disent que tu joues comme une fille [...] pour les footballeurs qui manquent de lutte physique. Même je le dis parce que le football est quelque chose comme ça. » (S6, homme, 29 ans, traditionnel)

« Les femmes sont plus émotionnelle bien sûr. » (S8, homme, 23 ans, traditionnel)

« Je me vois plutôt comme une personne qui regarde le match comme un homme mais les femmes qui regardent le match comme une femme sont plus fréquentes. Je veux dire en disant comme une femme, comme un homme : Il y a une perception comme les hommes regardent le match en jurant plus, en criant tandis que les femmes regardent calmement en s'associant dans un coin. » (S14, femme, 24 ans, traditionnelle)

Les interviewés parlent en réalité des stéréotypes communs pour les sexes.²⁷³ C'est aussi le fondement de l'idéologie patriarcale : la division de sexes étant d'essence biologique, naturelle ou divine.²⁷⁴

²⁷² Gülten UÇAN (2012). Op. cit., p.262.

²⁷³ Susan HESSELBART (1981). Op. cit., p.571.

²⁷⁴ Emmanuel REYNAUD (2004). Op. cit., p.139.

« Les femmes regardent [le match] plus calmement. Les hommes se lèvent tout de suite, regardent, crient. Les femmes restent un peu plus calmes. » (S15, femme, 25 ans, traditionnelle)

« Les femmes sont anatomiquement plus naïves et plus émotionnelles. [...] Par exemple, elles peuvent se pleurer. Elles reflètent plus cette sensibilité. Les hommes, par exemple, tentent de crier, les femmes sont plus intériorisées, elles vivent en se jetant dedans. » (S16, femme, 26 ans, ultra)

« Nous ne participons pas à l'argot, car nous ne sommes pas aussi rudes que les hommes. » (S17, femme, 27 ans, ultra)

« Les femmes ne jurent pas autant que les hommes, elles sont plus calmes et plus constructives. » (S18, femme, 26 ans, ultra)

Ensuite, avec la participation des femmes aux matchs dans le stade, la densité du blasphème et de l'argot diminue.

« Récemment, le nombre de femmes au stade a augmenté. Est-ce empêche le blasphème ? Oui mais est-ce qu'il y a des femmes qui jurent plus que nous ? Oui. » (S1, homme, 33 ans, traditionnel)

« J'essaie de ne pas jurer s'il y a des femmes proches de moi que possible. » (S1, homme, 33 ans, traditionnel)

« C'est plus beau avec les femmes parce que le respect augment. J'ai remarqué ceci : Dans la tribune, même deux ou trois femmes rendent le niveau de blasphème plus normal. Cela le rend plus tolérant. » (S7, homme, 26 ans, traditionnel).

Ce phénomène peut être aussi expliqué par le fait qu'un vrai homme ne jurent pas quand il se trouve des femmes autour de lui. Même, en Turquie, les hommes avertissent les autres hommes qui jurent autour des femmes. Alors, nous rencontrons une perception que seulement les hommes peuvent jurer parce qu'il est une attitude masculine. C'est aussi la raison pour laquelle, les gens sont surpris quand les femmes jurent.

Donc, ces expressions des interviewés montrent la *perception* de différence entre homme et femme. Ils disent que les hommes sont plus agressifs, nerveux et enclin à la violence tandis que les femmes sont plus calmes et émotionnelles. Même, l'un de ces interviewés parle de la force physique qui est une autre caractéristique de la

masculinité.²⁷⁵ En outre, l'existence des femmes au stade réduit l'utilisation de blasphème et d'argot. C'est-à-dire, l'homme comporte différemment quand il y se trouve des femmes parce qu'elles ne portent pas les caractéristiques masculines. Cela aussi montre la perception de différence entre homme et femme. Donc, les supporters produisent et reproduisent les caractéristiques de la masculinité et les caractéristiques de champ de football.



Image 3 : La pancarte de Galatasaray à Beşiktaş

Pour les autres caractéristiques de la virilité, la compétitivité et le succès apparaissent aussi dans les chants, les pancartes et les entretiens semi-directifs. D'abord, pour la compétitivité, Beşiktaş, dans ses deux pancartes (Pancarte 1 et Pancarte 2)²⁷⁶ se réfère à l'époque où il a vaincu Fenerbahçe. Dans les autres pancartes, Beşiktaş dit que « *De supporter Cimbom est pire que d'être raciste (Cimbom'u tutmak ırkçı olmaktan da beter, Pancarte 3)* » et « *Si bien tu es mon enfant, tu ne serais pas aimé (Evlat olsan sevilmezsin Galatasaray, Pancarte 4)* ». De plus, dans sa pancarte (Pancarte 6)²⁷⁷, Galatasaray parle du temps où Beşiktaş n'avait pas d'argent. Ensuite, Fenerbahçe (Pancarte 14)²⁷⁸ se moque avec le nom de Galatasaray. En revanche, Galatasaray dit à Fenerbahçe : « *Si tu es un bélier, nous sommes des bergers (Sen koçsan, biz çobanız, Pancarte 8)* », et l'humilie en disant « *Ni le cinéma ni le théâtre ni une nuit dans le*

²⁷⁵ Nefise BULGU (2012). Op. cit., p.208.

²⁷⁶ Voir annexe J, p.129

²⁷⁷ Voir annexe J, p.130

²⁷⁸ Voir annexe J, p.132

monde, le plus grand amusement est Fenerbahçe (Ne sinema ne tiyatro ne de alemde bir gece, en büyük eğlence Fenerbahçe, Pancarte 9) ». Quant aux chants, Beşiktaş méprise les trophées et le surnom de Galatasaray et il appelle Fatih Terim à İnönü (Chant 2)²⁷⁹. En plus, Galatasaray rappelle sa victoire contre Fenerbahçe à la 33e semaine et l'appelle à Ali Sami Yen (Chant 3)²⁸⁰. Donc, les supporters utilisent un discours compétitif. De cette manière, ils exaltent leur virilité et amoindrissent la virilité de leurs adversaires.

D'autre part, pour le succès, nos interviewés parlent des mémoires dans lesquelles leurs équipes ont obtenu des grands succès. Les supporters de Galatasaray généralement parlent de leur championnat d'UEFA. De plus, les succès internationaux et les succès contre les rivaux principaux sont importants.

« 2-0 match de Chelsea. » (S1, homme, 33 ans, traditionnel)

« Il y a un jeu de Benfica. 3-0 du match est revenu. Il était aussi une légende. » (S1, homme, 33 ans, traditionnel)

« Il y a un match à Kadıköy, 4-3. Il était aussi une légende. »²⁸¹ (S1, homme, 33 ans, traditionnel)

« Il y a que Beşiktaş sort de groupe sans perdre dans la ligue européenne. » (S3, homme, 28 ans, traditionnel)

« Il y a le match de Benfica. » (S3, homme, 28 ans, traditionnel)

« Il y a aussi le but marqué par Sneijder à Volkan. »²⁸² (S8, homme, 23 ans, traditionnel)

« Les matchs avec Real Madrid étaient très bons. Nous avons gagné. » (S10, homme, 32 ans, traditionnel)

« Nous avons eu un trophée au stade de Fener, nous avons déclaré notre championnat. » (S15, femme, 25 ans, traditionnelle)

Alors, de rappeler et de répéter les succès sont aussi un fait qui exalte la virilité.

En somme, la virilité au football existe à la forme de l'agression, de la violence, de l'agressivité, de la compétitivité et du succès. Ils apparaissent à la fois aux chants, aux pancartes et aux discours de supporters. Les gens s'endurcissent, produisent et

²⁷⁹ Voir annexe K, pp.133-141

²⁸⁰ Voir annexe K, p.141

²⁸¹ Le succès de Beşiktaş contre Fenerbahçe.

²⁸² Le succès de Galatasaray contre Fenerbahçe.

reproduisent les valeurs de la virilité - de la masculinité hégémonique - dans le champ de football. Ils ne les font pas seulement avec leurs comportements mais aussi avec leur discours. Ils attirent l'attention à la différence entre homme et femme. Alors, ces caractéristiques et comportements masculins deviennent normaux dans ce champ. De cette manière, le discours utilisé au football continue à produire et se reproduire en exaltant la virilité. Cela est fait généralement avec les choix des mots dans le discours tels que « baiser ». De plus, les femmes participent aussi à cette production et reproduction avec leurs discours ou en restant silencieux.

4.3. L'hétérosexualité

L'hétérosexualité, « exprime la capacité d'interagir sexuellement avec des femmes, éventuellement sous des formes hyperactives et agressives ; il renvoie également à la capacité de reproduction. Ce type de relations s'oppose donc à la passivité et/ou aux comportements homosexuels »²⁸³ Alors, l'hétérosexualité contient la sexualité envers les femmes et l'homophobie. En particulier, l'élimination des rivaux de la virilité à travers les expressions faites par une langue argotique.²⁸⁴ Ils les humilient en utilisant des mots ou des termes sexuels. Par exemple, pour les féminiser ils disent « Nous avons mis un bébé sur votre ventre » et pour les humilier ils disent « saligaud ». En même temps, les hommes montrent leur subconscient masculin dans les chants. Pour eux, ces chants sont des outils qui définissent leur identité masculine.²⁸⁵ Donc, les supporters insultent souvent sexuellement les supporters des équipes rivaux. De cette manière, ils enlèvent leurs adversaires de la masculinité et montrent ceux qui sont les vrais hommes sont eux-mêmes.²⁸⁶ De plus, les footballeurs ne veulent pas un homosexuel dans leurs équipes. Vous ne pouvez pas trouver un footballeur actif dans la vie sportive qui est homosexuel. C'est-à-dire, le football se réalise aussi à travers l'hétérosexualité.

²⁸³ Thierry TERRET (2004). Op. cit., p.214.

²⁸⁴ Ahmet TALİMCİLER (2017). Op. cit., p.28.

²⁸⁵ Ibid., p.40.

²⁸⁶ Ibid., p.41.



Image 4 : La pancarte de Fenerbahçe à Galatasaray

Ce discours hétérosexuel se voit à travers la sexualité et l'homophobie dans les pancartes et les chants supporters. Tout d'abord, pour la sexualité, dans les pancartes, nous voyons le drapeau japonais (Pancarte 1 et Pancarte 2)²⁸⁷ qui signifie de baiser et les expressions comme « *L'argent est sur la commode (Para komodinin üstünde, Pancarte 6)* », « *Tu étais aussi merveilleuse aujourd'hui ma femme (Bugün yine harikaydın karıcım, Pancarte 11)* », « *Cimbom sur les genoux (Cimbom kucakta, Pancarte 12)* », « *Avons-nous vous baisé de votre cul ? (Götünüzden siktik mi ? Pancarte 13)* » et « *17 ans illégal, après que légal (17 yıldır illegal, bundan sonra legal 18+, Pancarte 15)* » qui font référence à baiser.

Pour les chants, nous rencontrons les expressions suivantes: : « *Nous allons baiser ta mère Galatasaray (Ananızı sikeceğiz Galatasaray, Chant 1)* », « *Toutes les trophées que tu obtiens vont à ton cul (Aldığın tüm kupalar götünü girsin, Chant 1)* », « *C'est notre dette de baiser ta mère (Ananı sikmek boynumuzun borcudur, Chant 3)* », « *Nous sommes venus pour prendre de sang de votre cul/Nous sommes venus pour violer à Çarşı/Beşiktaş, nous sommes venus pour baiser ta mère (götünden kan almaya geldik/Çarşı'ya tecavüz etmeye geldik/Beşiktaş ananı sikmeye geldik, Chant 4)* », « *Quand Cimbom baise ta mère à Kadıköy (Kadıköy'de cimbom ananı sikince, Chant*

²⁸⁷ Voir annexe J, p.129

5) », « Cette année aussi, nous allons mettre à la vulve de mère de Cimbombom (*Bu sene de koyacağız Cimbombom'un anasının amına*, Chant 7). »

De plus, le chant de Beşiktaş de 104 stances (Chant 2) parle de baiser dans des manières différentes, du plaisir de baiser, de la fatigue de baiser ou de la menace de baiser dans toutes ses stances. Donc, il parle toujours de la sexualité sous des formes hyperactives et agressives. Le mot « baiser » est littéralement utilisé 10 fois dans ce chant. En outre, un chant de Fenerbahçe parle de baiser Galatasaray dans tous les jours specials. Ici, le mot « baiser » est utilisé 7 fois. Alors, les supporters de football utilisent une langue heterosexuel pour feminiser leurs adversaires et pour exalter leur masculinité.



Image 5 : La pancarte de Fenerbahçe à Galatasaray

Quant à l'homophobie, pour les pancartes, seulement la pancarte de Fenerbahçe envers Galatasaray contient une expression homophobe. C'est le mot « *saligaud* ». Normalement, la pancarte est jaune et l'écrit est en bleu marine. Néanmoins, seulement ce mot est écrit avec le couleur rouge. Cela souligne l'homosexualité de Galatasaray. Pour les chants, Beşiktaş (Chant 1)²⁸⁸ dit aux supporters de Galatasaray « *garçon (oğlan)* ». Galatasaray (Chant 4)²⁸⁹ définit Beşiktaş comme le « *garçon du cul (göt oğlanı)* ». En Turquie, le mot « garçon » fait aussi référence au mot « *saligaud* ». Puis,

²⁸⁸ Voir annexe K, p.133

²⁸⁹ Voir annexe K, pp.141-142

Fenerbahçe (Chant 7)²⁹⁰ utilise le mot « *saligaud* » 8 fois pour Galatasaray dans le même chant. Finalement, dans son chant (Chant 2)²⁹¹, Beşiktaş utilise le mot « *saligaud* » 11 fois et le mot « garçon » 3 fois. Cependant, il est possible de dire que les équipes sont perçues comme masculins. Pour cette raison, l'expression « baiser par cul », de dire « ma femme » ou symboles de déflorer sont aussi des discours homophobes.

Il faut noter qu'aucun des intervieweurs n'a utilisé de blasphème ou d'argot lors de l'entretien. Ils n'ont pas utilisé un discours homophobe. Seulement 2 interviewés ont utilisé un langage humiliant pour les femmes (Voir le sous-titre *La subordination des femmes par des hommes*). C'est sur le fait que je suis une femme qui a réalisé ces entretiens.

Alors, tous les documents écrits et visuels que nous avons examinés contiennent la sexualité et/ou l'homophobie. Ce sont des façons que les supporters choisissent pour humilier l'adversaire. Puisque la masculinité hégémonique subordonne la masculinité homosexuelle²⁹² et les féminités, les supporters font la même pour exalter leurs équipes. Pourtant, nous n'avons pas de données pour dire que le discours masculin cause à l'exclusion des masculinités subordonnées et de féministes dans le champ de football. Pourtant, s'ils veulent se trouver au stade, ils doivent agir en fonction du caractère du champ. Alors, l'hétérosexualité dans le discours ne cause pas à l'exclusion des masculinités subordonnées dans le champ de football mais elle cause l'exclusion des comportements et discours de masculinités subordonnées et de féminités dans ce champ.

4.4. La subordination des femmes par des hommes

D'autre part, au football, nous rencontrons la subordination des femmes par des hommes. Toutefois, elles ne sont pas fréquentes au stade (Voir la partie *Le champ de football*). Les chants supporters et les pancartes contiennent des termes, des insultes ou

²⁹⁰ Voir annexe K, p.142

²⁹¹ Voir annexe K, pp.133-141

²⁹² Raewyn CONNELL (2005). Op. cit., p.78

des allusions qui humilient les femmes. Par exemple, si un footballeur n'est pas en forme ce jour-là, les gens disent « Il joue comme une fille ». En outre, les hommes se moquent avec elles parce qu'elles ne comprennent pas les termes de football comme le hors-jeu, la faute etc. Par exemple, nos deux interviewés disent :

« Je ne peux qu'évaluer la relation entre les femmes et le football seulement avec le hors-jeu. »
(S4, homme, 28 ans, traditionnel)

« Les femmes sont chargées par la boutade à travers le hors-jeu » (S5, homme, 27 ans, traditionnel)

De plus, dans une recherche sur les supporters femmes du football, Jones a attiré l'attention sur les éléments culturels dominants masculins de la culture du football. Il a observé les effets de la culture de masculinité sur les supporters femmes même pendant les interviews et les observations qu'il avait faites pendant le match.²⁹³ C'est-à-dire, les femmes utilisent la même langue que les hommes, chantent les mêmes chants avec eux, humilient avec les mêmes mots que les hommes prononcent. Ainsi, elles aussi reproduisent aussi la culture de masculinité dans le champ du football.

En examinant la subordination des femmes, nous cherchons les mots, les expressions, les symboles et les images qui font référence à la sexualité. En Turquie, puisque le mot « baiser » signifie une action réalisée seulement par des hommes, les mots « baiser » et « la violation » que nous avons examinés dans le titre de la virilité et l'hétérosexualité désignent également la subordination des femmes. Alors, nous examinons les autres références aux femmes aux stades. Les pancartes, les chants et les discours des interviewés vont nous aider à comprendre cette situation.

²⁹³ W. Katharine JONES (2008). « Female fandom: Identity, sexism, and men's professional football in England », *Sociology of Sport Journal*, 25, pp.516-537.



Image 6 : La pancarte de Galatasaray à Fenerbahçe

Tout d'abord, pour les pancartes, premièrement nous voyons la référence de déflorer avec le drapeau japonais dans toutes les deux pancartes (Pancarte 1 et Pancarte 2)²⁹⁴ de Beşiktaş. En outre, dans une autre pancarte (Pancarte 5)²⁹⁵, il écrit *Kadinköy* (Village de femme) au lieu de Kadıköy. Puis, la pancarte de Fenerbahçe (Pancarte 11)²⁹⁶ dit « *ma femme (karıcım)* » à Galatasaray. Normalement, la pancarte est jaune et l'écrit est bleu marine, néanmoins, seulement ce mot est écrit avec le couleur rouge. Cela souligne la féminité de Galatasaray. Enfin, dans une pancarte de Galatasaray (Pancarte 6)²⁹⁷, Beşiktaş est traité comme une prostituée en disant « *L'argent est sur le commode* », dans l'autre (Pancarte 7)²⁹⁸, nous rencontrons l'expression « *garçon de prostituée (orospu çocuğu)* ». Toutes ces expressions et symboles sont utilisés pour féminiser et donc, humilier l'adversaire. Encore une fois, de cette manière, ils enlèvent leurs adversaires de la masculinité et montrent ceux qui sont les vrais hommes sont eux-mêmes.²⁹⁹

²⁹⁴ Voir annexe J, p.129

²⁹⁵ Voir annexe J, p.130

²⁹⁶ Voir annexe J, p.131

²⁹⁷ Voir annexe J, p.130

²⁹⁸ Voir annexe J, p.130

²⁹⁹ Ahmet TALİMCİLER (2017). Op. cit., p.41.



Image 7 : La pancarte de Fenerbahçe à Galatasaray

Dans la pancarte (Pancarte 12) ci-dessus, il se trouve quatre jeunes filles. Elles sont des ceux qui portent la pancarte. Elle dit : « *Cimbom sur les genoux (Cimbom kucakta)* ». Cela signifie que Fenerbahçe a des rapports sexuels avec Galatasaray grâce à l'« organe de masculinité ». Cependant, ceux qui le tiennent n'ont pas cet organe. De plus, elles humilient leur propre genre en féminisant Galatasaray. Quant aux chants supporters, dans les trois chants (Chant 1, 2 et 3)³⁰⁰, il existe l'expression de « *garçon de prostituée* ». Tous ces mots sont utilisés pour humilier le rival. Alors, la masculinité hégémonique se glorifie en subordonnant les femmes. Donc, les supporters font la même. Ils féminisent leur rival autant plus possible.

De plus, deux interviewées parlent des femmes dans un langage péjoratif.

« Dommage pour les footballeurs. Peut-être, pour cette époque, ça peut être comme un projet d'attirer les femmes au stade mais leur voix ressemblait à la vuvuzela. Je pense que ce n'est pas une peine à supporter pour les footballeurs de jouer le jeu dans cette voix aiguë. » (10)

« Les femmes jurent aussi. Les femmes sont aussi allées. [...] Une des femmes a montré la jambe comme 'à toi'. Saccades. » (S11, homme, 31 ans, traditionnel)

« C'était la torture que j'ai vue. Il y avait un son de rochet. Dommage pour les footballeurs. » (S11, homme, 31 ans, traditionnel)

³⁰⁰ Voir annexe K, pp.133-141

« Elles deviennent aussi nerveuses, elles jurent aussi. Elle n'a pas d'intérêt, elle ne comprend rien, elle fait de commentaires vides. 'Jetes-l'ici, jetes-le là-bas.' Comment l'homme va-t-il jeter là-bas ?! Quand elles parlent comme ça, elles font l'homme nerveux. » (S12, homme, 27 ans, traditionnel)

Ces types des langages sont des réflexions d'un habitus masculin qui est renforcé par les domaines homosociaux comme le champ de football. En outre, lorsque nous demandons aux intervieweurs d'indiquer leurs observations de stade, ils expliquent que les femmes jurent autant que les hommes.

« Récemment, le nombre de femmes au stade a augmenté. Est-ce empêche le blasphème ? Oui mais est-ce qu'il y a des femmes qui jurent plus que nous ? Oui. » (S1, homme, 33 ans, traditionnel)

« En fait, je n'ai pas vu quelque chose d'autre différente qu'elles faisaient. Si c'est de jurer, les femmes jurent aussi. » (S2, homme, 29 ans, traditionnel)

« J'ai vu, entendu que les femmes jurent autant que les hommes. » (S3, homme, 28 ans, traditionnel)

« Si nous disons 'les filles ne jurent pas', c'est le mensonge. Tout le monde jure là-bas. » (S9, homme, 25 ans, ultra)

« [...] Il n'existe pas quelque chose comme 'les femmes ne jurent pas'. Pourquoi est-ce déjà ? Mais il y a une perception comme ça. Comme, 'les femmes sont perturbées par le blasphème. Eh, il y a aussi des hommes qui sont perturbés par le blasphème. De plus, tout le monde chante les chants. » (S15, femme, 25 ans, traditionnelle)

En utilisant cette langue masculine, les femmes aussi produisent et reproduisent la masculinité hégémonique soit en ouvrant les pancartes soit en chantant les chants supporters soit jurant soit restant en silence au champ de football.

Enfin, il existait une loi dans le football en Turquie entre les années 2011-2004 qui s'appelait *la punition de match sans spectateur*. Pourtant, entre ces années, les femmes et les enfants pouvaient aller au stade et y regarder le match.³⁰¹³⁰² Nos

³⁰¹ TÜRKİYE FUTBOL FEDERASYONU (2014). « Futbol Disiplin Kararı » cité par ALJAZEERA TURK (2011). « TFF seyircisiz maçın esaslarını açıkladı », <http://www.aljazeera.com.tr/makale/tff-seyircisiz-macin-esaslarini-acikladi> (19.09.2011)

³⁰² TÜRKİYE FUTBOL FEDERASYONU (2014). « Futbol Disiplin Kararı » cité par NTV (2014). « Yeni sezon yeni kurallar »,

interviewés déclarent des idées différentes sur cette application. Ceux qui pensent que c'était une application positive disent :

« Je pense que c'est une action très juste. D'inviter les femmes et les enfants au lieu de jouer sans spectateur était un spectacle agréable. C'était plus joli, plus coloré. » (S3, homme, 28 ans, traditionnel)

« Je pense que plus de femmes regardent dans la télévision. Elles hésitent d'aller au stade, comme je l'ai déjà mentionné. Ce type de punition de match sans spectateur est bon pour les femmes. » (S6, homme, 29 ans, traditionnel)

« La punition de match sans spectateur est un bon pas. Ce qui a habitué les femmes d'aller au stade était cette application. » (S7, homme, 26 ans, traditionnel)

« Il ne faut pas d'être des matchs sans spectateur. Pourquoi le football existe ? Pour que les gens regardent. Mais, c'est bien d'avoir les femmes dans le match sans spectateur. C'est une belle image. » (S12, homme, 27 ans, traditionnel)

« Je ne veux pas être considéré comme sexisme parce que je ne pense pas que cela ait été fait à cette fin. Ainsi, les femmes et les enfants peuvent voir cela comme un prétexte et aller à un match auquel ils n'iraient pas normalement. » (S14, femme, 24 ans, traditionnelle)

« Logique. Elles peuvent regarder plus tranquillement.

« Au moins s'il y a des femmes et des enfants qui ne peuvent pas y aller du tout ou qui hésitent, c'est très logique de cette opportunité. C'est-à-dire un acte positif. » (S18, femme, 26 ans, ultra)

Ceux qui pensent que c'était une application négative disent :

« S'il y a une punition de jouer sans spectateur, il est joué sans spectateur. Je considère la mentalité qui sépare les femmes par des hommes dans ce siècle comme insulte. » (S5, homme, 27 ans, traditionnel)

« Je pense que c'est comme une insulte. Si le match doit être joué sans spectateur, il faut être sans spectateur. » (S8, homme, 23 ans, traditionnel)

« C'est de ne pas considérer la femme comme un humain. Ils ramènent la femme comme la punition. » (S9, homme, 25 ans, ultra)

« Les matchs sans spectateur doit être joué sans spectateur. D'accord, c'est bien comme la pensée mais c'est le sexisme. Tout le monde doit être égal. Si le nom est 'sans spectateur', il doit être joué sans spectateur. » (S13, femme, 22 ans, traditionnelle)

« La punition de match sans spectateur est totalement sexiste. Le nom est sans spectateur mais les femmes et les enfants peuvent aller. Les femmes et les enfants ne sont-ils pas des spectateurs ? Le spectateur veut déjà dire l'humain. Dans ce cas, la femme ne-t-elle pas considérée comme humain ? C'est une approche absolument sexiste. » (S15, femme, 25 ans, traditionnelle)

« C'est une application inutile. C'est une application sexiste. Les hommes sont des spectateurs mais les femmes ne sont-elles pas des spectateurs ? Pourquoi les femmes et les enfants peuvent aller à un match sans spectateur ? » (S16, femme, 26 ans, ultra)

« C'était une application sexiste. Le spectateur est une totalité. C'est absurde de séparer comme homme et femme. » (S17, femme, 27 ans, ultra)

En fait, ce qui explique la situation de la meilleure façon dit :

« De le nommer 'sans spectateur' est absolument une insulte pour les femmes et les enfants. C'est faux comme le nom mais c'est bien comme une application. Je ne suis absolument pas d'accord de le voir comme une punition, comme sans spectateur. » (S2, homme, 29 ans, traditionnel)

Pourtant, cette application montre la mentalité de l'établissement. Le nom de punition et la pratique de l'application nous montre que les femmes sont considérées comme des invitées et n'appartiennent pas à ce champ. Donc, même l'établissement a une mentalité masculine.

Avec la subordination des femmes, quand les supporters féminisent leurs adversaires, ils montrent la virilité de leur-même qui est la position hégémonique au champ de football. Ce n'est pas seulement les hommes qui le font, les femmes aussi produisent et reproduisent la masculinité hégémonique en ouvrant les pancartes, en chantant les chants, en jurant et/ou en restant en silence. De plus, même les dirigeants de ce champ ont une mentalité masculine. De cette façon, la masculinité hégémonique préserve son hégémonie dans ce champ.

4.5. La sociabilité

La sociabilité, pour Simmel, est la « forme de jeu de l'association » dérivée des impulsions personnelles et des intérêts qui poussent les individus à s'associer à d'autres.³⁰³ En d'autres termes, la sociabilité est une interaction avec les autres simplement pour le plaisir d'interagir. Il existe un sentiment de satisfaction dans la sociabilité parce que l'individu est avec les autres et que la solitude de l'individu se résout en une unité, une union avec les autres.³⁰⁴ La manière que nos interviewés parlent des situations qui les satisfont le prouve :

« C'est très bien que 40 000 personnes deviennent un seul cœur parce que les gens qui ne viendront pas ensemble dans la vie normalement deviennent un et ils se trouvent là-bas pour un but. C'est un très bon sentiment. » (S2, homme, 29 ans, traditionnel)

« L'intégrité des supporters est la meilleure chose dans le stade. » (S3, homme, 28 ans, traditionnel)

« L'atmosphère du stade est tout autre. Tout le monde devient un. » (S8, homme, 23 ans, traditionnel)

« Je prends goût à regarder à la maison mais c'est tout autre dans le stade. Cette foule influence la personne. Elle fait plus excitée. » (S10, homme, 32 ans, traditionnel)

« C'est gai de regarder le match dans le stade mais ce qui importe plus pour moi est que tu as des amis en regardant le match. » (S10, homme, 32 ans, traditionnel)

« La foule de stade est magnifique. Des milliers des personnes deviennent un seul cœur. C'est un sentiment tout autre. » (S13, femme, 22 ans, traditionnelle)

« Être dans le stade est quelque chose de différente. Vous sentez que vous appartenez à un tout. » (S14, femme, 24 ans, traditionnelle)

³⁰³ Georg SIMMEL (1949). « The Sociology of Sociability », *American Journal of Sociology*, 55(3), p.254.

³⁰⁴ Ibid., p.255.

Alors, nous rencontrons encore une fois avec le sentiment d'appartenance qui vient avec le supportérisme et qui est aussi l'un des objectifs de ce phénomène.³⁰⁵

« C'est un gain spirituel. La personne se sent l'appartenance. Quand vous voyez un groupe de supporters portés le même maillot que vous, vous vous sentez automatiquement plus proche d'eux. » (S14, femme, 24 ans, traditionnelle)

« J'aime quand tout le stade devient un. Vivre la même chose au même moment et tout le monde ressent la même chose en même temps. Notre cœur bat là-bas avec l'équipe. Tout devient ce match et vous savez que tout le monde est comme ça. C'est comme être avec des gens qui vous comprennent. C'est comme être chez elle. Ce que je dis chez elle, c'est comme à sa place. » (S15, femme, 25 ans, traditionnelle)

« Tu partages les mêmes sentiments en même temps avec 45 000, 55 000 personnes. Etre heureux en même temps quand nous marquons un but ou de sursauter en même temps, la situation de se lever en même temps... C'est un sentiment très fédérateur. Les gens peuvent être un pour 90 minutes. » (S16, femme, 26 ans, ultra)

« Nous sommes ensemble dans 4 côtes du stade. Je deviens très heureuse, j'ai beaucoup de plaisir. » (S17, femme, 27 ans, ultra)

« L'atmosphère de la tribune, de chanter ensemble, d'être un seul cœur... C'est merveilleux. » (S18, femme, 26 ans, ultra)

Nous voyons, dans le discours des interviewés, que les supporters préfèrent d'être nombreux et de regarder avec beaucoup de personnes. C'est le désir et de plaisir d'interagir. Il existe un sentiment de satisfaction dans la sociabilité. Même, dans toutes les pancartes³⁰⁶, nous sommes capables de voir la forme de sociabilité intense.



³⁰⁵ Ümit KIVANÇ (2001) cité par Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015), p.31

³⁰⁶ Voir annexe J, pp.129-132

D'autre part, nous avons aussi rencontré le sentiment d'appartenance au club dans la manière de parler. Cette appartenance est perçue lorsque les supporters parlent comme « nous » au lieu de « je ».

« Notre supporter est mauvais avec le supporter de Bursa depuis des années. » (S1, homme, 33 ans, traditionnel)

« Nous avons le championnat de ligue en 2002. » (S3, homme, 28 ans, traditionnel)

« Si nous gagnons, c'est bien pour moi mais si nous ne gagnons pas, je ne veux même pas aller au travail le lendemain. » (S4, homme, 28 ans, traditionnel)

« La dernière pénalité. Deux personnes d'entre eux ont manqué. Il n'y avait personne qui avait manqué entre nous. C'était la quatrième pénalité. Si nous marquerions un but, le trophée serait nôtre. » (S5, homme, 27 ans, traditionnel)

« Tous les nos championnats sont inoubliable pour moi. » (S7, homme, 26 ans, traditionnel)

« Si nous avons perdu, je suis triste bien sur mais quand nous gagnons, Galatasaray gagne probablement avec son droit. » (S8, homme, 23 ans, traditionnel)

« Quand nous avons enlevé le Trophée de Turquie, la dernière fois. » (S9, homme, 25 ans, ultra)

« Quand nous perdons, je deviens triste, nerveux mais je ne pense comme ma vie est ruinée. » (S10, homme, 32 ans, traditionnel)

« Nous avons donné les matchs que nous pourrions gagner facilement. » (S11, homme, 31 ans, traditionnel)

« Bien sûr, quand nous gagnons, je rentre joyeusement chez moi mais bien que nous perdions notre amour ne change pas. » (S13, femme, 22 ans, traditionnelle)

« Je suis très heureuse quand nous gagnons. » (S14, femme, 24 ans, traditionnelle)

« Le plus inoubliables est la 16ème minute. Notre 16ème championnat. » (S16, femme, 26 ans, ultra)

« Ce que j'aime plus, c'est notre chant de 100ème année. » (S18, femme, 26 ans, ultra)

En outre, cette manière de parler existe aussi dans les pancartes et des chants des supporters. Tout d'abord, dans les pancartes, nous voyons les expressions suivantes : « *Si tu es un bélier, nous sommes des bergers (Sen koçsan, biz çobanız, Pancarte 8)* », « *Nous n'avons pas vu autant de saligauds ensemble (Biz bu kadar ibneyi bir arada görmedik, Pancarte 10)* » et « *Avons-nous vous baisé de votre cul ? (Götünüzden siktik mi ? Pancarte 13)* ».



Image 9 : La pancarte de Galatasaray à Fenerbahçe

Pour les chant supporters, 5 chants parmi de 7 ont utilisé cette manière de parler. Par exemple, ils disent : « *Nous allons baiser ta mère Galatasaray (Ananızı sikeceğiz Galatasaray, Chant 1)* », « *Nous sommes allés à Kadıköy, nous avons mis à Fenerbahçe (Gittik biz Kadıköy'e, koyduk Fenerbahçe'ye, Chant 2)* », « *C'est notre dette de baiser ta mère (Ananı sikmek boynumuzun borcudur, Chant 3)* », « *Nous sommes venus pour prendre de sang de votre cul/Nous sommes venus pour violer à Çarşı/Beşiktaş, nous sommes venus pour baiser ta mère (götünden kan almaya geldik/Çarşı'ya tecavüz etmeye geldik/Beşiktaş ananı sikmeye geldik, Chant 4)* » et « *Cette année aussi, nous allons mettre à la vulve de mère de Cimbombom (Bu sene de koyacağız Cimbombom'un anasının amına, Chant 7)* ».

En raison de ce sentiment d'appartenance, les supporters voient les succès et les échecs de leurs équipes comme leurs propres succès ou échecs. C'est-à-dire, le supportérisme fournit une identité pour les supporters.³⁰⁷ Dans ce cas, les supporters défendent plus leurs clubs. Par conséquent, ils mettent davantage l'accent sur leur masculinité et féminisent leurs rivaux. En d'autres termes, le degré d'appartenance envers le club est un facteur important pour afficher les valeurs de masculinité hégémoniques.

³⁰⁷ Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015). Op. cit., p.31

Puis, la sociabilité n'a pas de fin, pas de contenu et pas de résultat en dehors d'elle-même. Elle offre aux gens une exaltation émancipatrice. La bonne forme de sociabilité se caractérise par l'interdépendance libre des individus en interaction qui confère à la sociabilité une unité déterminante. En revanche, les humeurs personnelles sont exclues de la sociabilité. C'est la forme de sociabilité la plus significative et la plus stable.³⁰⁸

Toute foule sportive présente une forme de sociabilité. Il se trouve d'innombrables types de petites interactions dans la foule sportive, telles que regarder passivement, se plaindre auprès des officiels, acheter des rafraîchissements, parler avec les voisins et se mêler aux autres spectateurs.³⁰⁹ Nous le voyons aussi dans le supportérisme de football en Turquie. Par exemple, de conspuer l'adversaire, chanter des chants ensemble et porter les produits d'équipe (Voir le sous-titre *Le champ de football*) sont des interactions communes parmi les supporters de football en Turquie. D'autre part, Simmel explique que la conversation générale contient les unités d'échange cruciales de la sociabilité.³¹⁰ Les supporters de football parlent des succès de leurs équipes (Voir le sous-titre *La virilité*). C'est la conversation cruciale dans la sociabilité des supporters.

En outre, le football fournit généralement aux étrangers un sujet commun qui les aide à briser la glace et à engager une conversation agréable lors de rencontres sociales.³¹¹ Nos deux interviewés l'expliquent :

« De bavarder avec quelqu'un que je connais pas du tout, aller au match avec lui, regarder le match avec lui, ce sont bons. » (S4, homme, 28 ans, traditionnel)

« Peut-être tu n'as pas d'aucun point commun avec certaines personnes en dehors du sport, du supportérisme mais tu parles seulement sur le supportérisme. Il ne faut pas qu'il doive être un supporter de Galatasaray. Un supporter de Beşiktaş ou de Fenerbahçe parle aussi beaucoup de

³⁰⁸ Georg SIMMEL (1949). Op. cit., pp.255-256.

³⁰⁹ Richard GIULIANOTTI (2005). « The Sociability of Sport: Scotland Football Supporters as Interpreted through the Sociology of Georg Simmel », **International Review for the Sociology of Sport**, 40(3), p.291

³¹⁰ Georg SIMMEL (1949). Op. cit., p.259

³¹¹ Richard GIULIANOTTI (2005). Op. cit., p.294

chose avec un supporter de Galatasaray. Dans ce cas, il y a le point commun. Tu as quelque chose sur laquelle tu parles. » (S6, homme, 29 ans, traditionnel)

Il est possible grâce au fait que le football est le sport le plus populaire dans le monde.³¹² Les transferts de joueurs de football, leurs valeurs, les derniers matchs joués, déclarations des clubs etc. fournissent des sujets à parler. De plus, il est une partie de la vie quotidienne. Il existe plusieurs de matchs de football dans une semaine en Turquie et ce ne sont que des matchs joués dans la Super League. Alors, les gens peuvent trouver beaucoup de choses à discuter à travers le football.

De plus, la sociabilité commence d'abord dans la famille avec les parents. Comme Freud dit, les gens ne sont pas nés avec une certaine sexualité précisée par nature. Dans leur petite enfance, ils adoptent et intériorisent une sexualité basée sur leur interaction avec leurs parents. Dans ce cas, la masculinité se construit principalement avec l'adoption et l'intériorisation des rôles masculins que l'enfant voit de son père.³¹³ Alors, dans notre cas, l'enfant adopte la masculinité par l'homme dominant qu'il interagit à travers le supportérisme. La manière dont nos interviewés ont commencé à soutenir leurs équipes le prouve :

« Je suis devenu un supporter de Beşiktaş quand j'étais environ 3 ans. Je me souviens nettement. Le fils de notre voisin était un supporter de Beşiktaş. Il avait quelque chose comme le sticker. J'ai dit : Frère, donnes-le moi. Il a dit : si tu deviens un supporter de Beşiktaş, je te donne. Je suis un supporter de Beşiktaş dès ce jour. » (S1, homme, 33 ans, traditionnel)

« Après mon enfant, j'ai pris le combiné de numéro au lieu de l'arrière de but. Pour ramener mon enfant. Il faut habituer l'enfant. » (S1, homme, 33 ans, traditionnel)

« Je supporte cette équipe depuis ma naissance. C'est quelque chose qui vient de la famille avec ma naissance. Mon père était un supporter fort de Beşiktaş. Il a commencé à me ramener aux matchs depuis mon enfance. Je suis devenu un supporter de Beşiktaş grâce à lui. » (S2, homme, 29 ans, traditionnel)

« Depuis mon enfance. En raison du fait que tous les membres de ma famille sont des supporters de Beşiktaş. » (S3, homme, 28 ans, traditionnel)

³¹² Richard GIULIANOTTI (2012). « Football » dans George Ritzer (eds.), **The Wiley-Blackwell Encyclopedia of Globalization**, Blackwell Publishing, New Jersey, p.808.

³¹³ Saul McLEOD (2018). Op. cit., pp.1-2

« Je suis devenu un supporter de Beşiktaş grâce à mon père. En fait, mon oncle et mon père se disputaient. Mon oncle est un supporter de Trabzon. Mon père est un supporter de Beşiktaş. Mon oncle dit : Tu vas devenir un supporter de Trabzonspor, mon père dit : Tu vas devenir un supporter de Beşiktaş. Je suis devenu un supporter de Beşiktaş. Je suis un supporter de Beşiktaş dès que je me souviens de moi. » (S4, homme, 28 ans, traditionnel)

Généralement, l'équipe que les gens supportent n'est pas un choix personnel.

« Depuis l'enfance, il est précisé que l'équipe tu vas supporter quand tu vas grandir parce que tu le vois dans la famille. » (S5, homme, 27 ans, traditionnel)

« J'ai été au courant de Galatasaray quand je regarde les matchs avec mon père à la maison. » (S6, homme, 29 ans, traditionnel)

« Depuis que j'ai 6-7 ans. Il y avait aussi dans la famille. A l'école, c'est grâce aux amis. Je suis un supporter de Galatasaray dès ces jours. » (S7, homme, 26 ans, traditionnel)

« Je supporte cette équipe dès que je me souviens de moi. En raison de ma famille. A la maison, les matchs de ligues étaient souvent regardés. » (S8, homme, 23 ans, traditionnel)

« Parce que tous les membres de ma famille sont des supporters de Fenerbahçe. Ce n'est pas quelque chose de supporter d'une manière. C'est un peu quelque chose qui vient de la famille pour moi d'être supporter de Fenerbahçe. Il n'y pas quelque chose comme 'j'ai supporté momentanément'. Mon frère, mon père étaient des supporters de Fenerbahçe. Cela a commencé comme ça. » (S9, homme, 25 ans, ultra)

La plupart des interviewés indique qu'ils supportent leurs équipes depuis qu'ils se souviennent de leur-même ou depuis leur naissance.

« Je suis un supporter de Fenerbahçe dès que je me souviens de moi. Tout le monde dans la famille est aussi le supporter de Fenerbahçe. » (S10, homme, 32 ans, traditionnel)

« J'ai des joggings, des maillots. Il y a sa coupe, ma fille a une couette. » (S10, homme, 32 ans, traditionnel)

« Le supportérisme de Fenerbahçe vient de la famille. Il vient du père décédé. » (S11, homme, 31 ans, traditionnel)

« Je suis un supporter de Fenerbahçe dès que je le comprends. Quand j'avais 5-6 ans, peut-être 7 ans. Nous sommes devenus de supporter de Fenerbahçe en regardant quand mon père regardait. » (S12, homme, 27 ans, traditionnel)

« Le supportérisme de Beşiktaş vient du père et des aînés de la famille. Je suis un supporter de Beşiktaş depuis mon enfance. » (S13, femme, 22 ans, traditionnelle)

Le supportérisme est « un style de sociabilité qui accompagne souvent l'aventure personnelle de l'homme pendant toute une vie »³¹⁴ puisqu'il commence dès la naissance.

« Je suis une supporter de Beşiktaş dès que je me souviens de moi. » (S14, femme, 24 ans, traditionnelle)

« Je suis une supporter de Galatasaray dès que je me souviens de moi. Mon père était un supporter de Galatasaray, mon frère était un supporter de Galatasaray, je suis devenue une supporter de Galatasaray. Donc, ce n'était pas une option. Je peux dire que je suis née comme ça. » (S15, femme, 25 ans, traditionnelle)

« Je supporte Galatasaray depuis que j'étais très petite. Ils m'ont attaché aux drapeaux rouges jaunes presque dans ma couche de bébé. C'est quelque chose qui vient de l'enfance. » (S16, femme, 26 ans, ultra)

« Je supporte cette équipe dès ma naissance. Nous continuons la tradition de père en enfant. C'est-à-dire, nos aînés étaient des supporters de Fenerbahçe, nous sommes aussi des supporters de Fenerbahçe. » (S17, femme, 27 ans, ultra)

« Dès que je me souviens de moi, dès que je comprends, je suis une supporter de Fenerbahçe. Mon père racontait les matchs qu'il a regardés à nous. De cette manière, je supporte aussi depuis mon enfance. » (S18, femme, 26 ans, ultra)

Alors, les interviewés disent que le supportérisme d'une équipe est acquis pendant l'enfance à travers des représentations masculines. 10 interviewés littéralement disent qu'ils ont acquis par le père. Il existe aussi deux pères (S1, homme, 33 ans, traditionnel et S10, homme, 32 ans, traditionnel) parmi nos interviewés qui influence leurs enfants dans leurs choix d'équipes.

Enfin, le supportérisme de football en Turquie est un exemple de sociabilité de Simmel. En même temps, il renforce la sociabilité. Alors, les stades et le supportérisme construisent la bonne forme de la sociabilité. De plus, le supportérisme est un héritage masculin qui enseigne la masculinité aux enfants. D'ailleurs, les hommes transmettent, pratiquent et prouvent les caractéristiques de la masculinité des uns aux autres à travers

³¹⁴ Ümit KIVANÇ (2001) cité par Müge DEMİR - TALİMCİLER, Ahmet (2015), p.31

la sociabilité dans ce champ. Alors, la masculinité est produite et reproduit dans le champ de football par la sociabilité.

4.6. Le nationalisme

Dans le discours des interviewés, nous avons aperçu que le nationalisme est plus important que le supportérisme. Certains interviewés ont indiqué que le succès international d'une équipe turque est plus important que la rivalité. Ils disent :

« Je n'ai pas quelque chose comme ça. Comme je ne supporte pas cet équipe ou l'autre. Même s'il y a le Sivasspor ou le Rizespor en Europe, je les soutiens parce qu'ils représentent notre pays. » (S3, homme, 28 ans, traditionnel)

« J'ai une sympathie pour le supporter de Galatasaray. Quand ils étaient le champion en UEFA, je me suis réjoui comme Beşiktaş a gagné. » (S4, homme, 28 ans, traditionnel)

« Je suis un homme qui a fait des tours à la rue Bağdat quand Galatasaray est devenu le champion d'UEFA. » (S11, homme, 31 ans, traditionnel)

« Je supporte toujours l'équipe turque en Europe. Je ne distingue pas si c'est Galatasaray, si c'est Beşiktaş. » (S12, homme, 27 ans, traditionnel)

Dans la littérature, le phénomène de nationalisme avec la masculinité existe. « Le nationalisme est avant tout un principe politique, selon lequel l'unité politique et l'unité nationale doivent être congruentes. Le nationalisme en tant que sentiment ou mouvement peut être défini au mieux en fonction de ce principe. Le sentiment nationaliste est le sentiment de colère suscité par la violation du principe ou le sentiment de satisfaction suscité par son accomplissement. »³¹⁵ Le nationalisme est une forme de discours. Le nationalisme, comme le genre, est construit socialement et culturellement. Le genre et le nationalisme sont des processus qui construisent l'un et l'autre mutuellement. Le discours nationaliste détermine la masculinité et la féminité, et les mœurs, les formes des comportements et les formes de sexualité qui sont appropriés à

³¹⁵ Ernest GELLNER (2006). **Nations and Nationalism**, Blackwell Publishing, New Jersey, p.1

cette masculinité et féminité. Donc, il existe également une détermination mutuelle entre les concepts de nation, de genre et de sexualité.³¹⁶

Dans la plupart des théories du nationalisme, la nation est décrite avec une métaphore d'une grande famille. Selon ces approches, le nationalisme est directement lié aux régimes de genre.³¹⁷ En ce sens, la nation est une famille avec un chef masculin. En d'autres termes, la nation est considérée comme masculine. Pourtant, la patrie est considérée comme l'aimée et la mère.³¹⁸ Sur la base de l'esprit du nationalisme, les liens masculins sont centraux. Cela indique l'exclusion des femmes de ce contrat social. De plus, la compréhension de la nation comme masculine et la patrie comme féminine cause une question d'honneur de patrie pour les hommes.³¹⁹ C'est une question d'honneur puisque l'un de des devoirs de l'homme est de protéger la femme. Alors, pour que l'homme puisse montrer sa masculinité, il faut qu'il protège sa patrie. Donc, le nationalisme et la masculinité se nourrissent les uns aux autres. C'est aussi pourquoi, le supportérisme est moins important que les succès nationaux.

³¹⁶ Murat GÜR (2018). **Türk Romanında Erkeklik ve Milliyetçilik (1908-1923)**, Nevşehir Hacı Bektaş Veli Üniversitesi, Nevşehir, pp.19-21

³¹⁷ Tuba KANCI (2015). « Türkiye'de Eğitim, Milliyetçilik ve Toplumsal Cinsiyetin Kesişim Noktaları » dans Simten Coşar, Aylin Özman (eds.), **Milliyetçilik ve Toplumsal Cinsiyet**, İletişim Yayınları, İstanbul, p.82.

³¹⁸ Afsane NAJIMABADI (2013). « Sevgili ve Ana Olarak Erotik Vatan: Sevmek, Sahiplenmek, Korumak » dans Ayşe Gül Altınay (eds.), **Vatan, Millet, Kadınlar**, İletişim Yayınları, İstanbul, p.129.

³¹⁹ Ibid., p.165

CONCLUSION

Le football est un champ où nous pouvons examiner les valeurs de la masculinité hégémonique comme l'agression, la violence, la compétitivité, la virilité, l'hétérosexualité etc. Les supporters de football reflètent ces valeurs de la masculinité hégémonique dans leur discours. Alors, d'analyser ce discours des supporters nous permet de voir et de comprendre les inégalités qui existent dans l'ordre du genre et comment cette masculinité est produite et reproduite au domaine de football.

Pour le travail, nous avons profité d'une recherche empirique, c'est-à-dire, de la méthode qualitative. Nous avons réalisé 18 entretiens semi-directifs avec 6 supporters de chaque équipe de football de 4 hommes et 2 femmes. En outre, nous sommes allés aux matchs aux stades et aux bars pour l'observation participante. Notre recherche sur le terrain s'est déroulée entre septembre 2018 et février 2019. Enfin, nous avons étudié 16 pancartes et 7 chants de « Les Trois Grands » au totale. Alors, notre stratégie d'enquête de ce travail comprenait une analyse du discours, une analyse documentaire et une analyse de contexte.

Alors, le champ de football et l'environnement du stade sont les lieux où les valeurs dominantes masculines et les discours masculins sont reproduits de nouveaux. La compréhension de preuve de la masculinité des supporters passe par ce champ. Ce rôle a conduit au développement du football en tant qu'un caractère masculin. Néanmoins, il existe déjà un lien bidirectionnel entre le sport /le football et la masculinité. Le sport / le football et la masculinité se nourrissent mutuellement. Par conséquent, il est naturel que le football doive avoir un tel caractère. En outre, ce caractère se forme par la virilité, l'hétérosexualité, la subordination des femmes par des hommes et le nationalisme.

D'autre part, il existe quatre moyens utilisés au match pour supporter les équipes : la violence physique (se disputer), les symboles (par exemple, le drapeau

japonais), les images (par exemple, un aigle pour Beşiktaş, un lion pour Galatasaray, un canari pour Fenerbahçe) et les mots (par exemple, les insultes). Quand nous examinons ces quatre moyens, nous voyons que les supporters accentuent généralement les mots. Alors, l'utilisation des mots est une tactique plus populaire que l'utilisation des symboles ou des images ou le recours à la violence physique quand les supporters veulent appuyer leurs équipes parce que c'est une méthode plus efficace pour féminiser l'adversaire. Donc, les mots sont le moyen le plus utilisé dans la (re)production de la masculinité dans le discours que la violence physique, les symboles ou les images.

Les stades jouent un rôle important dans la vie quotidienne en tant que lieux où les gens parlent d'une manière virile, où ils agissent selon la mentalité masculine et où les comportements masculins dominent. Les femmes sont au statut d'invitées tandis que les hommes cherchent le statut d'être un homme aux stades. Ils ne le font pas seulement avec leurs comportements mais aussi avec leur discours. Ils attirent l'attention à la différence entre homme et femme. Alors, ces caractéristiques et comportements masculins deviennent normaux dans ce champ. Ils aussi humilient leurs adversaires en les féminisant ou avec l'homosexualité pour exalter leurs équipes. Comme nous avons vu que les supporters ont une appartenance forte à leurs équipes, ils exaltent en fait la virilité de leur-même en exposant des attitudes agressives et compétitives et en accentuant les succès de leurs équipes. En outre, ce n'est pas seulement les hommes qui le font, les femmes aussi produisent et reproduisent la masculinité hégémonique en ouvrant les pancartes, en chantant les chants, en jurant et/ou en restant en silence. Ce sont des attitudes qui montrent l'acceptation et/ou l'approbation de la masculinité hégémonique.

De plus, les hommes transmettent, pratiquent et prouvent les caractéristiques de la masculinité des uns aux autres à travers la sociabilité dans ce champ. D'ailleurs, le supportérisme est un héritage masculin qui enseigne la masculinité aux enfants. Cependant, un autre phénomène vient avant du supportérisme de football pour les supporters. C'est le nationalisme. La masculinité et le nationalisme se nourrissent mutuellement. Au fondement du nationalisme, il se trouve des caractéristiques de la masculinité hégémonique surtout comme la domination des hommes. La patrie est considérée comme féminine, c'est la raison pour laquelle, elle est une question

d'honneur. Alors, les gens veulent montrer leur pouvoir, leur succès et donc, leur masculinité dans l'arène internationale. Par conséquent, le nationalisme est plus important que la rivalité contre l'équipe adverse turque.

Alors, en fonction de la structure du champ de football, de la virilité, de l'hétérosexualité, de la subordination des femmes par des hommes, de la sociabilité et du nationalisme, le discours masculin existant au football continue à se produire et à se reproduire. Ils sont des moyens qui renforcent la masculinité hégémonique au football et ils lui donnent le privilège dans la hiérarchie masculine. De cette façon, les masculinités subordonnées et les féminités sont exclues du champ de football. La masculinité hégémonique fait continuer son hégémonie dans ce champ.

Au début de cette recherche, notre but était de montrer le rapport entre le discours des supporters de football et la masculinité hégémonique. Pendant cette recherche, nous avons vu quelles sont les valeurs de la masculinité hégémonique au champ du football, comment cette masculinité est produite et reproduite dans ce champ et qui sont les acteurs de cette re(production). En ce sens, il est possible de dire que notre travail a atteint son objectif. Pourtant, faute de temps, nous n'avons pas eu la possibilité d'examiner suffisamment d'interviewés et de documents tels que les pancartes et les chants supporters. De plus, afin de réduire notre objet de recherche, nous n'avons pas pu mettre l'accent sur le supportérisme aux médias sociaux. Ces deux points constituent les aspects manquants de notre recherche. En outre, puisque c'est un nouvel sujet de travail, la comparaison entre le supportérisme en Turquie et dans le monde n'a pas été examinée.

En Turquie, dans les dernières années, le pouvoir économique de la masculinité patriarcale et la domination de l'homme sont menacés. Les contrats à court terme liés aux conditions de travail, le travail à temps partiel et à temps flexible, l'affaiblissement du pouvoir syndical, les crises économiques et le fait que la technologie se substitue progressivement à la main-d'œuvre ont réduit la domination des hommes dans la vie des affaires.³²⁰ « La principale raison de ce déclin est que les femmes jouent un rôle actif

³²⁰ Ahmet OKTAN (2008). « Türk Sinemasında Hegemonik Erkeklikten Erkeklik Krizine : Yazı-Tura ve Erkeklik Bunalımının Sınırları », *Selçuk Üniversitesi İletişim Fakültesi Akademik Dergisi*, 5 (2), p.156.

dans la vie des affaires et deviennent un concurrent contre les hommes. Cette situation a conduit à l'effondrement du monopole dans le rôle de la monétisation de système, qui a établi l'hégémonie de l'homme, a assuré la continuité du système patriarcal et en même temps donné le pouvoir à l'homme. »³²¹

Donc, en raison de la participation accrue des femmes à la vie des affaires, hommes ont perdu leur souveraineté et ils ont des difficultés d'emboîter le pas. D'un côté, il est censé afficher les valeurs et les rôles qui lui sont traditionnellement attribués, tout en essayant de reproduire sa masculinité, tandis que de l'autre côté, il doit assumer des responsabilités telles que les travaux ménagers, les soins aux enfants et respecter les valeurs féminines telles que l'empathie, la tolérance et la réconciliation. Ces devoirs ne répondent pas aux définitions traditionnelles de la masculinité. En conséquence, la tension et la dépression de masculinité augmentent. Alors, cette situation de l'homme est conceptualisée comme la crise de la masculinité.³²²

Maintenant, la crise de la masculinité peut être examinée dans le champ de football. Le discours utilisé par les hommes touchés par la crise de la masculinité au champ de football, les effets des changements de la vie sociale des hommes sur le champ du football et la question « Ces hommes essaient-ils de prouver leur masculinité dans le domaine du football puisqu'ils ne peuvent pas réaliser le modèle traditionnel de masculinité dans la vie sociale? » peuvent faire l'objet d'une nouvelle recherche sur la masculinité à travers du supportérisme du football comme la suite de notre travail.

³²¹ Hilal ONUR - KOYUNCU, Berrin (2004). « Hegemonik Erkekliğin Görünmeyen Yüzü : Sosyalizasyon Sürecinde Erkeklik Oluşumları ve Krizleri Üzerine Düşünceler », **Toplum ve Bilim**, p.36.

³²² Ahmet OKTAN (2008). Op. cit., p.156.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- AKBAŞ, Ezgi (2012). **Türkiye’de Sosyal Medyada Futbol Taraftarlarının Erkeklik Söylemleri**, İstanbul Bilgi Üniversitesi, 54p.
- ARIK, Bilal (2004). **Top Ekranı**, Salyangoz Yayınları, İstanbul, 378p.
- ATABEYOĞLU, Cem (1991). **1453-1991 Türk Spor Tarihi Ansiklopedisi**, Fotospor, İstanbul, 638p.
- BARTOLUCCI, Paul (2012). **Sociologie des supporters de football : la persistance du militantisme sportif en France, Allemagne et Italie**, HAL, Strasbourg, 364p.
- BARUTÇU, Atilla (2013). **Türkiye’de Erkeklik İnşasının Bedensel ve Toplumsal Aşamaları**, T.C. Ankara Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Kadın Çalışmaları Anabilim Dalı Yüksek Lisans Tezi, 167p.
- BEAUVOIR, Simone de (1950). **Le Deuxième Sexe, Tome II : L'expérience vécue**, Blanche, Paris, 577p.
- BOLAK BORATAV, Hale et alii. (2017). **Erkekliğin Türkiye Halleri**, İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 476p.
- BOURDIEU, Pierre - Loïc WACQUANT (2014). **Düşünsel Bir Antropoloji İçin Cevaplar**, İletişim, İstanbul, 295p.
- CONNELL, Raewyn (2005). **Masculinities**, University of California Press, Los Angeles, 324p.
- DEMİR Müge - Ahmet TALİMCİLER (2015). **Şiddet, Şike ve Medya Kısacasında Futbol ve Taraftarlık**, Literatürk academia, İstanbul, 243p.
- DİKİCİ, Sema Tuğçe (2009). **Çarşı - Bir Başka Taraftarlık**, Dipnot Yayınları, Ankara, 190p.
- DUNNING, Eric et alii. (1988). **The Roots of Football Hooliganism**, Routledge, London, 286p.
- DURET, Pascal (2012). **Sociologie Du Sport**, Presses Universitaires de France, 198p.
- ERIKSON, Thomas Hylland (2004). **What is anthropology ?**, Pluto Press, London, 180p.
- FIORE, Anna Maria (2010). **La communauté sud-asiatique de Montréal : Urbanité et multiplicité des formes de capital social immigrant**, Université de Québec, 197p.
- FİŞEK, Kurthan (1985). **100 Soruda Türkiye Spor Tarihi**, Gerçek Yayınevi, İstanbul, 198p.
- GELLNER, Ernest (2006). **Nations and Nationalism**, Blackwell Publishing, New Jersey, 208p.
- GÜR, Murat (2018). **Türk Romanında Erkeklik ve Milliyetçilik (1908-1923)**, Nevşehir Hacı Bektaş Veli Üniversitesi, Nevşehir, 296p.

HATİPOĞLU, Duygu - Berkay AYDIN (2007). **Bastır Ankaragücü : Kent, kimlik, endüstriyel futbol ve taraftarlık**, Epos Yayınları, Ankara, 304p.

KIVANÇ, Ümit (2001). **Kesin Ofsayt**, İletişim Yayınları, İstanbul, 290p.

MURPHY, Patrick J. et alii. (1990). **Football on Trial**, Routledge, London, 256p.

PETERSON, Alan R. (1998). **Unmasking the Masculine 'Men' and 'Identity' in a Sceptical Age**, Sage, Londra, 160p.

RAGIN, Charles C. (1987). **The Comparative method : Moving beyond qualitative and quantitative strategies**, University of California Press, Los Angeles, 218p.

SALISBURY, Jonathan - David JAKSON (1996). **Challenging Macho Values**, Falmer, London, 316p.

SANCAR, Serpil (2009). **Erkeklik : İmkansız İktidar, Ailede, Piyasada ve Sokakta Erkekler**, Metis Yayıncılık, İstanbul, 344p.

SCOTT, Joan (2007). **Toplumsal cinsiyet / faydalı bir tarihsel analiz kategorisi**, Agora Kitaplığı, İstanbul, 64p.

STEMMLER, Theo (2000). **Futbolun Kısa Tarihi**, Dost Yayınları, Ankara, 119p.

SÜMER, Rıza (1990). **Sporda Demokrasi 2**, Şafak Matbaacılık, Ankara, 500p.

WHITEHEAD, Stephen M. (2002). **Men and Masculinities**, Polity Press, Malden, 278p.

YILMAZ, Ali Kemal (1988). **Eşcinsellik / Erkek ve Kadında**, Özgür Yayınevi, İstanbul, 255p.

Articles

AYAN, Sezer (2006). « Şiddet ve Fanatizm », **C.Ü. İktisadi ve İdari Bilimler Dergisi**, 7(2), pp.191-208.

AYDIN, Berkay et alii. (2008). « Endüstriyel Futbol Çağında “Taraftarlık” », **İletişim kuram ve araştırma dergisi**, 26, pp.289-316.

BATMAZ, Hüseyin Çağdaş et alii. (2017). « Türkiye’de Futbolun Kurumsal Değişimi », **Spormetre**, 15(2), pp.47-56.

BROMBERGER, Christian (2010). « Sports, Football et Identité Masculine » dans Sybille Frank, Silke Steets (eds.), **Stadium worlds : Football, Space and the Built Environment**, Routledge, Londres, pp.181-194

BURGESS, Ian et alii. (2003). « Football culture in an Australian school setting : The construction of masculine identity », **Sport, Education and Society**, 8(2), pp.199-212.

CAUDWELL, Jayne (2003). « Sporting Gender : Women’s footballing bodies as sites/sights for the (re) articulation of sex, gender, and desire », **Sociology of Sport Journal**, 20, pp.371-386.

CONNELL, Raewyn (1990). « An iron man : the body and some contradictions of hegemonic masculinity » dans Michael Messner, Sabo Don (eds.), **Sport Men, and the Gender Order : Critical Feminist Perspectives**, Human Kinetics, Champaign, pp. 83-95

ÇAĞIRKAN, Barış (2018). « Kimlik Ögesi Olarak Erkeklik Kavramı ve Postmodern Toplumlarda Farklı Erkeklik Algıları », **Avrasya Sosyal ve Ekonomi Araştırmaları Dergisi (ASEAD)**, 5(5), pp.93-105.

ÇAKMAK, Muhammet Nurullah – Veli Onur ÇELİK (2016). « Futbolda Şiddet ve Erkeklik : Nefer Taraftar Grubu Örneği », **Sosyoloji Konferansları**, 54, pp.299-331.

DEMAZIERE, Didier (2013). « Typologie et description. À propos de l'intelligibilité des expériences vécues », **Sociologie**, 3(4), pp.333-347.

DEMETRIOU, Demetrakis Z. (2001). « Connell's Concept of Hegemonic Masculinity : A Critique », **Theory and Society**, 30(3), pp.337-361.

ELSNER, Branko (1993). « Teknik, Taktik, Sistem » dans HORAK Roman et alii. (1993). **Futbol ve Kültürü**, İletişim, İstanbul, pp.27-37

ERDOĞAN, İrfan (2008). « Futbol ve Futbolu İnceleme Üzerine », **İletişim kuram ve araştırma dergisi**, 26, pp.1-58.

FAST, Irene (1999). « Aspects of Core Gender Identity », **Psychoanalytic Dialogues**, 9(5), pp.633-661.

GIULIANOTTI, Richard (2002). « Supporters, Followers, Fans, and Flaneurs », **Journal of Sports&Social Issues**, 26(1), pp.25-46.

GIULIANOTTI, Richard (2005). « The Sociability of Sport : Scotland Football Supporters as Interpreted through the Sociology of Georg Simmel », **International Review for the Sociology of Sport**, 40(3), pp.289-306.

GIULIANOTTI, Richard (2012). « Football » dans George Ritzer (eds.), **The Wiley-Blackwell Encyclopedia of Globalization**, Blackwell Publishing, New Jersey, pp.808-809

HARRIS, John (2007). « Doing gender on and off the pitch : the world of female football players », **Sociological Research Online**, 12 (1), pp.1-12.

HESELBART, Susan (1981). « An Evaluation of Sex Role Theories : The Clash Between Idealism and Reality », **Association for Consumer Research**, 8, pp.570-575.

HOVARDAOĞLU, Selim (1999). « Spor ve Şiddet : Bir Model Önerisi », **VI. Sosyal Psikiyatri Sempozyumu**, pp.1-5.

HÜNERLİ, Selçuk (2011). « Türkiye’de Futbol İktidarı ve Fanatizmin Karikatürlerde Yansıması », **Sanat Dergisi**, 19, pp.97-107.

JONES, W. Katharine (2008). « Female fandom : Identity, sexism, and men’s professional football in England », **Sociology of Sport Journal**, 25, pp.516-537.

KANCI, Tuba (2015). « Türkiye’de Eğitim, Milliyetçilik ve Toplumsal Cinsiyetin Kesişim Noktaları » dans Simten Coşar, Aylin Özman (eds.), **Milliyetçilik ve Toplumsal Cinsiyet**, İletişim Yayınları, İstanbul, pp.77-109

KIMMEL, Michael (2013). « Homofobi Olarak Erkeklik : Toplumsal Cinsiyet Kimliğinin İnşasında Korku, Utanç ve Sessizlik », **Feminist Eleştiri**, 5(2), pp.92-107.

KING, Anthony (1997). « The Postmodernity of Football Hooliganism », **The British Journal of Sociology**, 48(4), pp. 576-593.

KOCA ARITAN, Canan (2012). « Spor Sosyolojisi », **Hacettepe Üniversitesi, Spor Bilimleri ve Teknolojisi Yüksekokulu**, pp.1-33.

KOÇER, Mustafa (2012). « Futbol derneklerine üye olan taraftarların şiddet ve holiganizm eğilimlerinin belirlenmesi : Kayseri örneği », **Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi**, 32, pp.111-135.

KURTULUŞ, Cengiz et alii. (2004). « Hegemonik Erkekliğin Peşinden », **Toplum ve Bilim**, 101, pp.50-70.

MARAL, Erol (2004). « İktidar, erkeklik ve teknoloji », **Toplum ve Bilim**, 101, pp.127-143.

- MESSNER, Michael A. (2005). « Still a Man's World ? : Studying Masculinities and Sport » dans Michael S. Kimmel, Jeff Hearn, Raewyn Connell (eds.), **Handbook of Studies on Men and Masculinities**, Sage Publications, EU, pp.313-325
- MOLINIER, Pascale (2000). « Virilité défensive, masculinité créatrice », **Travail, genre et Sociétés**, 3, pp.25-44.
- NAJIMABADI, Afsaneh (2013). « Sevgili ve Ana Olarak Erotik Vatan : Sevmek, Sahiplenmek, Korumak » dans Ayşe Gül Altınay (eds.), **Vatan, Millet, Kadınlar**, İletişim Yayınları, İstanbul, pp.129-165
- OKTAN, Ahmet (2008). « Türk Sinemasında Hegemonik Erkeklikten Erkeklik Krizine : Yazı-Tura ve Erkeklik Bunalımının Sınırları », **Selçuk Üniversitesi İletişim Fakültesi Akademik Dergisi**, 5 (2), pp.152-166.
- ONUR, Hilal - Berrin KOYUNCU (2004). « Hegemonik Erkekliğin Görünmeyen Yüzü : Sosyalizasyon Sürecinde Erkeklik Oluşumları ve Krizleri Üzerine Düşünceler », **Toplum ve Bilim**, pp.31-49.
- ÖZBAY, Cenk (2013). « Türkiye’de Hegemonik Erkekliği Aramak », **Doğu Batı**, 63, pp.185-204.
- ÖZSÖZ, Cihad (2007). « Pierre Bourdieu’nün Temel Kavramlarına Giriş », **Sosyoloji Notları**, İdeal, pp.15-21.
- PALABIYIK, Adem (2011). « Pierre Bourdieu Sosyolojisinde ‘Habitus’, ‘Sermaye’ ve ‘Alan’ Üzerine », **Liberal Düşünce**, 16(61-62), pp.121-141.
- PARKER, Andrew (2001). « Soccer, servitude and subcultural identity : Football traineeship and masculine construction », **Soccer and Society**, 2(1), pp.59-80.
- PETER, Laszlo (2017). « Football and Romanian Masculinity : How it is constructed by the sport media ? », **Studia UBB Sociologia**, 62(2), pp.79-97.
- REYHAN, Servet (2015). « Türk Futbolunda Taraftar Şiddetinin Boyutları ve Taraftar Şiddetini Etkileyen Unsurların Değerlendirilmesi », **Uluslararası Spor Bilimleri Dergisi**, 1(1), pp.30-41.
- REYNAUD, Emmanuel (2004). « Holy Virility : The Social Construction of Masculinity » dans Peter Murphy (eds.), **Feminism and Masculinities**, Oxford University Press, New York, pp.136-148
- ROBINS, David (1982). « Sport and youth culture » dans Jennifer Hargreaves (eds.), **Sport, Culture and Ideology**, Routledge, London, pp.136-151
- ROSTAMİ, Maryam - Raziye ESLAMIEH (2018). « A Comparative Study of Adlerian Masculine Protest in Jonathan Franzen’s The Corrections and Freedom : Individuality despite Similarity », **Theory and Practice in Language Studies**, 8 (6), pp.640-648.
- SCOTT, Joan (2009). « Genre : une catégorie d’analyse toujours utile ? », **Diogene**, 225, pp.5-14.
- SİĞİN, Aykut - Ayşe CANATAN (2018). « Connell’ın “Erkeklikler” Teorisinde İşbirlikçi Erkek, Madun Erkek ve Marjinal Erkek : Hegemonik Erkekliğin Kavramsal Hegemonyası », **Sosyal Bilimler Dergisi**, 5(32), pp.163-175.
- SIMMEL, Georg (1949). « The Sociology of Sociability », **American Journal of Sociology**, 55(3), pp.254-261.
- SKELTON, Christine (2000). « ‘A Passion for Football’ : Dominant Masculinities and Primary Schooling », **Sport, Education and Society**, 5(1), pp.5-18.
- SMITH, Jeffrey (2007). « ‘Ye’ve got to ‘ave balls to play this game sir !’ Boys, peers and fears : the negative influence of school-based ‘cultural accomplices’ in constructing hegemonic masculinities », **Gender and Education**, 19(2), pp.179-198.

- TALİMCİLER, Ahmet (2006). « Sosyolojik Açıdan Futbol Fanatizmi », **Sosyoloji Dergisi**, 15, pp.91-204.
- TALİMCİLER, Ahmet (2008). « Futbol değil iş : endüstriyel futbol », **İletişim kuram ve araştırma dergisi**, 26, pp.89-114.
- TALİMCİLER, Ahmet (2017). « Futbol Taraftarlığındaki Erkeklik İmgesi : Bucaspor-Göztepe ve Karşıyaka Taraftarları Üzerine Bir İnceleme », **Sosyal ve Beşeri Bilimler Dergisi**, 1(1), pp.27-57.
- TERRET, Thierry (2004). « Sport et masculinité : une revue de questions », **Staps**, 4(66), pp.209-225.
- TÜRK, Bahadır (2015). « ‘Şiddete Meyyalım Vallahi Dertten’ : Hegemonik Erkeklik ve Şiddet » dans Betül Yazar (eds.), **Şiddetin Cinsiyetli Yüzleri**, Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, pp.85-111
- UÇAN, Gülten (2012). « Post-Modern Erkek(lik) », **CBÜ Sosyal Bilimler Dergisi**, 10(2), pp.262-271.
- VUATTOUX, Arthur (2013). « Penser les masculinités », **Les Cahiers Dynamiques**, 58, pp.84-88.
- WAGNER, Anne-Catherine (2010), « Champ » dans Paugam Serge (eds.), **Les 100 mots de la sociologie**, Paris, Presses universitaires de France, pp. 50-51
- WALBY, Sylvia (1989). « Theorising Patriarchy », **Sociology**, 3(2), pp.213-234.
- YAVUZ, Fatih et alii. (2006). « Eşcinsel Erkeklerle Yönelik Fiziksel Şiddetin Değerlendirilmesi », **Adli Tıp Dergisi**, 20(2), pp.15-21.
- ZELYURT, Mert Kerem (2014). « Türkiye’de Futbolun Tarihine Bir Bakış : Toplumsal Sonuçları Açısından Futbol Ve Siyaset İlişkisi », **Journal of Turkish Studies**, 9(2), pp.1763-1763.

Sources électroniques

- AJANS PRESS (2014). « Türkiye'de popüler sporlar », <https://www.facebook.com/AjansPress.Turkey/photos/t%C3%BCrkiyede-pop%C3%BCler-sporlarinsanl%C4%B1%C4%9F%C4%B1n-ilk-zamanlar%C4%B1-ile-tarihini-olu%C5%9Fturmaya-ba%C5%9Fla/765919503455542> (22.12.2014)
- ALJAZEERA TURK (2011). « TFF seyircisiz maçın esaslarını açıkladı », <http://www.aljazeera.com.tr/makale/tff-seyircisiz-macin-esaslarini-acikladi> (19.09.2011)
- ANDY-AR (2016) cité par HABERTÜRK (2016), « Türkiye’nin en kapsamlı taraftar araştırması », <https://www.haberturk.com/spor/futbol/haber/1210919-turkiyenin-en-kapsamli-taraftar-ar> (17.03.2016)
- BOULANGEAT, Méryll (2014). « Le Sport Vu Par Un Sociologue », <https://lesportentrelignes.com/2014/09/20/le-football-vu-par-un-sociologue/> (20.09.2014)
- FIFA (2018). « History of Football - The Global Growth », <https://www.fifa.com/about-fifa/who-we-are/the-game/global-growth.html> (06.10.2018)
- FIFA (2018). « History of FIFA - Foundation », <https://www.fifa.com/about-fifa/who-we-are/history/> (07.10.2018)
- History of Football, **The Beautiful Game, Part 1 - Origins** (2002).

<https://www.youtube.com/watch?v=4bCGMVF78js> (04.09.2012)

İKİZ, Mete (2010). « Futbolun Tarihsel Gelişimi », **Futbol Ekonomi**,
<http://www.futbolekonomi.com/index.php/haberler-makaleler/genel/126-mete-ikiz/247-futbolun-tairhsel-gelisimi.html> (09.04.2010)

McLEOD, Saul (2007). « Psychoanalysis », **Simply Psychology**, pp.1-6,
<https://www.simplypsychology.org/psychoanalysis.html> (09.12.2018)

McLEOD, Saul (2014). « Carl Jung », **Simply Psychology**, pp.1-4,
<https://www.simplypsychology.org/carl-jung.html> (09.12.2018)

McLEOD, Saul (2018). « Oedipal Complex », **Simply Psychology**, pp.1-3,
<https://www.simplypsychology.org/oedipal-complex.html> (09.12.2018)

TÜRKİYE FUTBOL FEDERASYONU (2014). « Futbol Disiplin Kararı » cité par ALJAZEERA TURK (2011). « TFF seyircisiz maçın esaslarını açıkladı », <http://www.aljazeera.com.tr/makale/tff-seyircisiz-macin-esaslarini-acikladi> (19.09.2011)

TÜRKİYE FUTBOL FEDERASYONU (2014). « Futbol Disiplin Kararı » cité par NTV (2014). « Yeni sezon yeni kurallar », <https://www.ntv.com.tr/galeri/spor/yeni-sezon-yeni-kurallar,3mWOXBqrZE24bzo0drqLiA/BjgeT5U0n0eyGUaJ1maKHg> (28.08.2014)

ANNEXES

Annexe A. Le guide d'entretien

A. Taraftarlık

1. Görüşmecinin tuttuğu takım, ne zamandır bu takımı tuttuğu, nasıl bu takımı desteklemeye başladığı
2. Takımının görüşmeci için önemi
3. Görüşmecinin takımıyla ilgili unutulmaz anları
4. Görüşmecinin kendini nasıl bir taraftar olarak tanımladığı
5. Görüşmecinin rakip takım(lar) ve taraftar(lar)ı hakkındaki düşünceleri
6. Görüşmecinin en sevdiği slogan(lar)/marş(lar) ve bunun(bunların) onun için anlam(lar)ı

B. Sosyal İlişkiler

7. Görüşmecinin tuttuğu takımdan ötürü oluşan kazanımlar ve kayıpları
8. Görüşmecinin sadece tuttuğu takımlı olmaktan dolayı oluşmuş olan çevresinin olup olmadığı
9. Varsa bunun nasıl bir çevre olduğu, bu çevrenin görüşmecinin gündelik hayatındaki yeri

C. Stat Alanı

10. Görüşmecinin statta deneyimleri ve izlenimleri
11. Görüşmeciye statta rahatsızlık veren durumlar veya davranışların olup olmadığı, varsa bunların neler olduğu
12. Görüşmecinin statta hoşuna giden durumlar veya davranışların olup olmadığı, varsa bunların neler olduğu
13. Görüşmecinin statta şiddet hakkındaki düşünceleri
14. Görüşmecinin maç öncesindeki/sırasındaki/sonrasındaki zaman dilimiyle gündelik hayatındaki farklı ve benzer davranışları
15. Görüşmecinin küfür ve argo kullanımı hakkındaki düşünceleri

D. Kadınlar ve Erkeklik

16. Görüşmecinin kadınların futbol ile ilişkisini hakkındaki düşünceleri

17. Görüşmeciye göre kadınların maç sırasında erkeklerden farklı yaptığı ve erkeklerle ortak olan davranışları

18. Görüşmecinin seyircisiz maç oynama cezasında kadın ve çocukların seyirci olarak kabul edilmesi hakkındaki düşünceleri

Görüşmecinin ;

Cinsiyeti :

Yaşı :

Medeni durumu :

Eğitim durumu :

Mesleği :

Aylık geliri :

Annexe B. Le tableau des interviewés

Supporter	Equipe	Sexe	Age	Etat matrimonial	Niveau d'éducation	Profession	Revenu mensuel	Type de supporter
S1	BJK	Homme	33	Marié	Ecole primaire	Exploitant	10.000+	Traditionnel
S2	BJK	Homme	29	Celibataire	Master	Directeur de consommation du produit	10.000+	Traditionnel
S3	BJK	Homme	28	Marié	Lycée	Chauffeur de minibus	2.500-5.000	Traditionnel
S4	BJK	Homme	28	Celibataire	Lycée	Opérateur de production	2.500-5.000	Traditionnel
S5	GS	Homme	27	Celibataire	Université	Directeur de production	2.500-5.000	Traditionnel
S6	GS	Homme	29	Celibataire	Université	Vendeur	10.000+	Traditionnel
S7	GS	Homme	26	Celibataire	Lycée	Coursier de moteur	5.000-7.500	Traditionnel
S8	GS	Homme	23	Celibataire	Université	Dirigeant de systèmes ferroviaires	5.000-7.500	Traditionnel
S9	FB	Homme	25	Celibataire	Université	Comptable	2.500-5.000	Ultra
S10	FB	Homme	32	Marié	Université	Opérateur industriel	7.500-10.000	Traditionnel
S11	FB	Homme	31	Marié	Université	Conseiller financier	7.500-10.000	Traditionnel
S12	FB	Homme	27	Celibataire	Lycée	Banquier	2.500-5.000	Traditionnel
S13	BJK	Femme	22	Celibataire	Lycée	Etduante	-	Traditionnelle
S14	BJK	Femme	24	Celibataire	Université	Etduante	-	Traditionnelle
S15	GS	Femme	25	Celibataire	Université	Psychologue	2.500-5.000	Traditionnelle
S16	GS	Femme	26	Celibataire	Université	Ingénieur industriel	2.500-5.000	Ultra
S17	FB	Femme	27	Celibataire	Université	Ingénieur mécanique	2.500-5.000	Ultra
S18	FB	Femme	26	Celibataire	Université	Ingénieur industriel	2.500-5.000	Ultra

Annexe C. Le discours des interviewés sur le champ de football

S	Champ de football
S1	« Her sene iki tane formam garanti. Senede üç dört tane de eşofman üstü bir şey alırım. » « Fenerli de olsan Galatasaraylı da olsan gidip formanı alacaksın. » « Yarın öbür gün eşimi, çocuğumu çocuğumu maça götürsem, yanımda küfrediyorlar. Hoş değil. » « Sayı artıyor. Bu seneyi es geç ama. Bu sene takımlar kötü olduğu için erkekler bile gelmiyor o kadar. » « Ben neysem onlar [rakip taraftarlar] da o. Herkes birbirine bok atmaya çalışır ama baktığın zaman bizim kadar ateşli taraftar var mı ? Sanmıyorum. Bizimkilerin ayrı bir şeyi var. Asi ruh yani, Çarşı. » « Bursa taraftarıyla bizim taraftar senelerdir kötü. »
S2	« Ablamla çok maçlara giderim. Kuzenlerimle maçlara giderim. Kadın olan. » « Tabiri yerindeyse koyu beşiktaşlıyım. Uzun dönemde de hizmet etmek istiyorum. Başkan olarak olabilir, yönetimde olabilir. Sonuna kadar gitmeyi istiyorum. » « Stata girmek eve dönüş gibi. » « Yurt dışında yaşasam da bazen sırf maçlara gitmek için Türkiye'ye gittiğim oluyor. Avrupa'daki maçların hepsine gidiyorum zaten. »
S3	« Elimden geldiği kadar orjinal ürünler almaya çalışıyorum. Katkımız olsun diye. » « Kadınlar daha fazla gelebilirler stada. » « 2002 lig şampiyonluğumuz var. » « Çok geceler uykusuz kaldım yenildiğimizde. Herkesin moralini etkiliyor bu. Yenildiğimiz zaman bir etkisi oluyor. Bu demek ki psikolojik açıdan etkiliyor insanları. » « Beşiktaş maçına gittiğin zaman maçtan çok tribün izlersin. Desibel rekorlarımız var. »
S4	« Formalarım var. » « Stada girer girmez gözlerim doluyor. Duygulanıyorum. Ait olduğum yerdeymişim gibi geliyor. » « Yenersek benim için güzel ama yenemezsek ertesi gün işe bile gitmek istemiyorum yani. » « Takımın benim için önemi her şey. Beşiktaş benim için bir tutku. »
S5	« Yani stada isterdim ki kız arkadaşım ile gidebileyim. Yani bunu, aklımda da var bunu yapmak ama biraz fazla erkek. Çok fazla erkek olduğu için biraz geri planda tutmaya çalışıyorum. Yani stada kız arkadaşım ile gitmek isterdim ama erkek, azınlığı çok fazla olduğu için çok da sokmak istemiyorum oraya. » « Ben oraya şimdi metroyla gitmek zorundayım gidersem ve metro tıka basa dolu oluyor ve ana avrat küfür ediliyor orada oynanan takıma karşı. E şimdi ben oraya kız arkadaşımı nasıl sokayım ? » « Statta çok az kadın var. Bundan dolayı, ben dediğim gibi kız arkadaşımı götüremiyorum maça. » « Emre diye bir arkadaşım vardı. ‘Kız arkadaşınla sana bilet ayarlayayım isterseniz gelin’ dedi. Bunu düşünmediğim için, bunu kız arkadaşıma söylemedim bile mesela çünkü çok kalabalık olduğu için erkekler, azınlığı olduğu için, bir de geç bitiyor maç, onun için söylemedim bile yani. Gitmeyiz diye. »
S6	« Bayanları çok yoğun olarak görmüyorum. » « Stadyumda heralde 20 erkeğe bir kadın düşüyordur gibi bir oran vardır herhalde. Genelde gelenler de tek gelmiyor. Hep yanında bir erkek var. Erkek arkadaşı, babası, kalabalık erkek grupları içerisindeki tek tük bayanlar, kadınlar olabiliyor. » « Sadece stattaki koşullardan da değil. Stata giderkenki o metrobüs, metro, toplu taşıma, kaos...Cinsel istismara uygun ortamlar. O yüzden bayanlar onu tercih etmiyor olabilir. »
S7	« Elimden geldiği kadar ürünlerini alıyorum. Forması, atkısı, beresi... Ne olursa. » « Kadınların oranı çok düşük. Daha fazla girmeliler. Tribünler sadece erkeklerin girdiği bir yer olmamalı. Hatta burada çocukların da devreye girmesi lazım. » « Bir kısım oturunca sinir oluyorum. Herkes kalksın abi. Maça gelmişsin. Tv karşısında gibi izlenmez. Öyle izleyeceksen geç arkaya otur. Atmosferi niye bozuyorsun ?! »
S8	« Formalarım ve flamalarım var. » « Kadınlar biraz daha pasif gibi. Kadınların sayısı biraz daha artmalı. Daha aktif olabilirler. »
S9	« Bazı insanlar siyasette yanlış yapılsa bile savunurlar ya partilerini, Fenerbahçelilik de benim için öyle biraz. » « Fenerbahçeyi her alanda takip ediyorum zaten. Sadece futbol değil. Maçlarına gittiğim bile oluyor. »

	Hatta hepsini takip ediyorum. Bayan basket, voleybol maçlarına zaten kesin gidiyordum. » « Küçük bir çocukken, büyülendim heybetinden diye bir bestemiz var. En sevdiğim. Bir çocuğun Fenerbahçeli oluşunu ve Fenerbahçe'ye nasıl bağlandığını anlatıyor. Tam benim durumum. Sonsuza dek sürecek bir şey olduğunu anlatıyor. » « Amigomuz öldüğünde hep beraber cenazeye gittik. Hatta Ultraslan bile gelmişti. Başka taraftar grupları da gelmişti. » « Bir çok tribün grubu var. Hiç biri fark etmeksizin hepsistattaydı Koray Şener'i anmak için hem de cenazedeydi. Ben de oradaydım. Böyle bir şey. Mesela Soner abi de tribünde düşmüştü. Soyadını hatırlayamıyorum. Bir kan bağıışı anonsu yapıldı. Herkes oradaydı. Benim arkadaş çevrem de böyle. En ufak bir sıkıntıda mesafe fark etmeksizin kalkıp gelecek insanlar. » « Sürekli iletişim halindeyim artık. Napıyor ne ediyor bir sıkıntısı mı var ? Ben işsizken mesela bir çok kişi bana iş bulmaya çalışıyordu. Yani artık sadece Fenerbahçe için görüştüğüm arkadaşlarım değil, ailem gibiler. »
S10	« Eşofmanım, formalarım var. Kupası var, kızımın nevreşim takımı var. 3,5 yaşındaki kızımın nevreşim takımı. Fenerium fena değil. Fenerbahçe iyi o konuda. Bir şey alacaksam bakıyorum oraya. Günlük yaşamda kullanacağım şeyleri de oradan alıyorum. Beredir, atkıdır. En azından gidip bakıyorum hem bütçeme hem zevkime uygun bir şey var mı diye. »
S11	« Mutluluk, keyif, haz veriyor. Haz olayı yani tamamen. » « Kupasıdır, saatidir, kalemidir ürünlerini kullanıyorum. Eşofman takımı ve pijamam da var. » « İnsanların eşile, sevgilisiyle, ailesiyle stada gelebilmesi için bunların [alkol, küfür, kavg] olmaması lazım. »
S12	« Takımım benim için çok önemli. Her yıl Fenerium'dan alışveriş yaparım, destek olurum. 8-9 tane formam vardır. » « 3-4 tane Fenerbahçe polarım var. Kazağım var. » « Business kısmı var Fener'in. Oradan çok alışveriş yaparım. Telefon ekranımda da Fenerbahçe var. » « Maddi kayıp değildir mesela ürün satın almak. Maddi destektir o. Hatta manevi kazanımdır. » « Kız arkadaşımı stada götürmeyi düşünmem. O da Fenerli ama ne bileyim yanında küfredeceğim. İstemem. Gerçi çok bayan geliyor stada ama... Belki götürürüm bir gün. »
S13	« Formam var. Bilekliklerim var. HER sezonun formasını alırım. » « Statlarda daha fazla kadın görmeyi isterim ben de. Futbol erkek sporu olarak tanımlanmamalı. Biz kadınlar da futbolu seviyoruz. »
S14	« Etrafımda çok erkek yoktu. Kadınlar da zaten çok maç izlemiyor. » « Yani benim maçları takip eden bir arkadaşım yok. »
S15	« Maçı statta izleyeceksem ya abimle ya babamla ya da erkek arkadaşım ile gidiyorum. Onun dışında, kız arkadaşlarım zaten maç izlemiyorlar. Futbol seven hiç bir kız arkadaşım yok diyebilirim. O yüzden genelde ya aileden biriyle izliyorum ya da erkek arkadaşım ile izliyorum. »
S16	« Ergenlik dönemimde holiganlık durumum vardı. Şimdi daha sakinim ama en ufak bir tartışma olsun, hakaret olsun savunmaya geçme içgüdüğü var hala içimde açıkçası. » « Lise yıllarımdan beri 4-5 arkadaştan oluşan bir çevremiz var maçları beraber izlemek için. Üniversitede de bir Ultraaslan topluluğu vardı. Onlarla da böyle organizasyonlar yapıyorduk. Sonradan çok yakın arkadaş olduk. »
S17	« Çok kazancım oldu özellikle çevremle ilgili. Unifebliyim ben. Bizim bir sloganımız var 4 yıllık değil 40 yıllık dostluk diye. Bana 40 yıllık milyonlarca neredeyse dost kazandırdı. Hepsini çok seviyorum. Hepsi kardeşim gibi. Sadece maç izlemek için değil de, bir takımdan kardeş kazandım. Gerçekten benim için çok önemliler. Çevrede her kesimden arkadaşım var. Birbirimiz için çok fedakarız. Birbirimize bağlıyız, seviyoruz. Her koşulda beraberiz. Yani takımım anne ve baba, biz de çocukları gibiyiz. Öyle diyebilirim. »
S18	« Unifeb gibi bir aile kazandım. Her yerde bir arkadaşım var artık. Yüz yüze görüşmesek bile telefonun ucunda yine aynı samimiyetle konuşabileceğim insanlar var. » « Artık sadece maç için buluşmuyoruz. Gerçekten dostum oldular. Okul zamanında tabii ki daha sık görüşüyorduk ama şimdi de en yakın arkadaşlarım hep Unifebden, diğerleri de zaten ailem gibi. Herkesin ailesinden bir parçası olmuştu. Kimin derdi varsa birbirimize sahip çıkıyorduk, birbirimize destek de oluyorduk. »

Annexe D. Le discours des interviewés sur la virilité

S	Virilité
S1	« 2-0'lık Chelsea maçı var. O çok başka bir maç benim için. Sergen'in iki tane golünün olduğu maç. O efsanedir. » « 4-3'lük Kadıköy'deki maç var. O da efsaneydi. » « İçkili adamı stada almayacaksın. » « Tepki olarak küfredersin. Benim de ettiğim oluyor. Sürekli edilmesi sıkıntı. » « Maçta çok stresli oluyorum. » « Benfica maçı var. 3-0'dan maç döndü. O da efsaneydi. » « Dışarda belki dünyanın en kibar, en beyefendi adamıdır. Belki ağzından 'salak' kelimesi bile çıkmaz ama stada gittiğin zaman bildiğin canavar oluyorsun ya. Orası apayrı bir dünya. İçerdeki pislikleri boşalttığın bir yer gibi düşün. Oraya girdiğin zaman, karınla kavga etmişsindir, ailenle, işinle sıkıntın vardır ama o ortama girdiğin zaman onların hiç biri yok. » « Ben mümkün oldukça yakınımnda kadın varsa küfür etmemeye çalışıyorum. » « Çakma forma alan varsa küfrediyorum. Git orijinalini al diye. » « Ya şimdi Beşiktaş bir gol atsın ya da bir gol kaçırsın ben streten ya da sevinçten tekme tokat vururum. Kimse benim yanımda oturmak istemez. » « Son zamanlarda kadınların sayısı da arttı statta. Küfürü engelliyor mu engelliyor ama bizden daha fazla küfreden kadınlar da var mı ? Var. Bu bayan seyirci sayısının artması şöyle iyi, bu sefer ailenle de gidebilirsin stada. »
S2	« Rakip taraftarlar hakkında çok kötü düşünüyorum diyemem çünkü yakın arkadaşlarım var, ailemden insanlar var o nedenle herhangi bir kötü düşüncem yok ama sevgim de yok. Beşiktaşlı olsalar direkt sempatim olurdu ama. » « Özellikle sürekli çıkan kavgalara rahatsız ediyor. Çok alkol kullanan insan var. Bunlar zaten oraya sırf olay çıkartmaya gidiyorlar. Topluluk psikolojisinin verdiği güçle orada gövde gösterisine dönüştürüyorlar. » « Küfür ve argo günlük hayatın da bir parçası olduğu gibi statta da kullanılıyor. Özellikle orada, o kadar yoğun duyguların yaşandığı yerde filtre koymak insanlara çok kolay değil ayrıca olmamalı da. Ben bunun planlı olmasına karşıyım. Toplu olarak çok uzatılması tabii ki olmasa daha iyi olan bir şey ama bireysel olarak olacaktır ve normal. Çok mazur görmüyorum. » « Aslında erkeklerden farklı bir şey yaptıklarını görmedim. Küfürse kadınlar da küfür ediyor. Maçla ilgilenen de var ilgilenmeyen de var, telefonuna bakan da var bakmayan da var. Erkeklerden çok da farklı değil. »
S3	« 2002 lig şampiyonluğumuz var. » « Avrupa liginde Beşiktaş'ın namağlup gruptan çıkması var. » « Benfica maçı var. » « Çok küfürden hoşlanmayan bir insanım. Futbolculara kişisel olarak edilen küfürlerden rahatsız oluyorum. Diğer türlü ben de ediyorum zaten arada. »
S4	« Kaybetmeyi hiç bir zaman kabul edemiyorum. Sinirleniyorum. » « Galatasaray taraftarına karşı bir sempatim var. Uefa'da şampiyon olduklarında da Beşiktaş kazanmış gibi sevindim. Fenerbahçe taraftarınıysa hiç sevmiyorum. Sebebini bilmiyorum. Onların tipleri bile bana bir garip geliyor. Ondan sonra Trabzon var tabii ki. Sevmediğim. » « Küfür rahatsız edici. Ben genelde deplasmana gittiğim için. » « Ben çok küfür etmiyorum. Öyle ana-bacı girdiğim yok yani. »
S5	« Tabii ki Popescu'nun attığı UEFA Kupası finalindeki son penaltı vuruşu. O unutulmaz bir anıdır benim için. » « Benim Fenerbahçeli de Beşiktaşlı da arkadaşlarım var. Onların da bizden farklı düşündüğünü zannetmiyorum ama şöyle koruma içgüdüyle yaklaşıyor herkes birbirine burada. Atıyorum Beşiktaşlı olan arkadaşım, bana Beşiktaş'ı savunurken, bir şey olmasına gerek yok. Birinin hatalı ya da hatasız olmasına da gerek yok. Herhangi bir olay üzerinden bize Beşiktaşlı bir arkadaşım da Fenerbahçeli bir arkadaşım da kendi takımlarını savunduğu gibi ben de kendi takımımı savunuyorum onlara karşı. İşte meşhur bir şey vardır: 'Biz sizi 6-0 yendik, bizim de UEFA kupamız var,' gibi. »

	« Formam var aslında. Her sene de yeni çıkan ürünlere bakıyorum, almaya çalışıyorum. » « Çok küfrediyorum. Normal hayatımda çok küfreden bir insan değilimdir ama o maçta, Fener maçında ya da aynı eşdeğer büyük bir maçta tutamayabiliyorum kendimi. » « Bir futbol maçına gittiğiniz zaman gerçekten bağırıp stres atma gibi bir gerçek var. » « Orada bağırırken, bir gol olduğunda ses, sesin patlayana kadar bağırabiliyorsun ve kimse sana, 'Sen napıyorsun ya?' falan filan bir şey demiyor, herkes bağırıyor çünkü. Herkes sıkıntısını, stresini döküyor bir anda orada. Küfürler için bunu söyleyemeyeceğim ama kendini özgür hissedebildiğin, özgürce bağırabildiğin, çağırabildiğin, sitem edebildiğin bir deşarj yeri stadyumda maç izlemek. » « Yani şöyle bence. Bunlar tabi, bu takımlara gönül veriyor hepsi ama takımlar başarısız oldukça, başarısızlıklarını kendi tribününde örtbas etmeye çalışıyor. » « Ya o şiddetin öncesi var aslında. Stada, benim şöyle bir durumum var aslında. Ben taraftar grubuyla bir kere, Antalyaspor taraftar grubuyla İstanbul'a geldim. Mesele otobüsün içinde uyuşturucu kullanılması. Esrar içilmesi. Sonra gelene kadar otobüsün içinde sürekli bir şeyler içildi ve insanların sürekli kafası güzel bir şekilde, sarhoş bir şekilde daha doğrusu yolculuk ettiler ve oraya geldiklerinde kafaları hala kendilerine gelmemişlerdi ve bu kafayla onlar tribüne giriyorlar hani. » « İnsanlar duygularını anlatmak için bu yola başvuruyor. Maç içinde çok fazla değişken olaylar oluyor işte bir faul pozisyonu, bir gol pozisyonu, bir ofsayt pozisyonu, bir penaltı pozisyonu. Bunların hepsini bir araya getirdiğinde insanda uyandırdığı duygular küfürü de tetikliyor. Yani bu çok olağan bir şey maç esnasında. » « Yani şimdi karşıdaki insana yaptığı işten dolayı hakaret edebilirsin, öyle yapabilirsin böyle yapabilirsin ama mesela onun annesine veya çocuğuna, çoluğuna çocuğuna küfretmek bana aykırı geliyor. Hatta bunun cezalandırılması gerektiğini düşünüyorum. Küfür olabilir, yani eleştiri kısmına sokabilirim ama bir yere kadar. Dediğim gibi o küfürün, argosunun annesini veya çoluğunu çocuğunu etkilememesi gerekiyor bence. » « Kız gibi oynuyorsun derler. Böyle şey gibi oynayanlara, fiziksel mücadeleden yoksun olan futbolculara karşı. Ben de söylüyorum bunu hatta çünkü futbol böyle bir şey biraz da. » « Bu düzeyde olması bence iyi diye düşünüyorum çünkü çok fazla içinde bulunmalarını istemiyorum çünkü fazla şiddet içeriyor. Şöyle; fazla fizik mücadelesi, fazla küfür, fazla adrenalin. Her şeyden fazla aşırılık var futbolda. Aynı zamanda oynayan biri olarak da söylüyorum, kadınların şu anki bulunduğu konum futbolda bence iyi. Ne çok fazla ne de çok az. »
S6	« Uefa kupasında, Popescu'nun attığı penaltıyla şampiyon olmamız. Çıkıp camdan dışarı çılgılık atmıştım sevinçten. Süper Kupa maçında Jardel'in o son golü ve kazanmamız... Onu unutamıyorum. Onun dışında çok var ya, Hagi'nin attığı goller, büyük uluslararası başarılarımızı unutamıyorum. Türkiye'de son dakika şampiyonluklarını da gördük veya biz şampiyonluğu hak etmişiz ama diğer maçın sonucuna bağlıyız. O Fener maçını 16 dakikalık bir bekleyiş vardı, onu unutamıyorum. » « Fenerbahçeliler'i sevmemem beklenir ama bireyler olarak sevmiyor değilim. Genel olarak Fenerbahçeli taraftarlara karşı pozitif bir duruşum yok. » « Bir kere yoğun tezahürat var. İnsanlar oraya bütün haftanın stresini atmaya geliyor. Orada eşine, çocuğuna, patronuna bağırmanın adam, huzur içinde bağırabiliyor. » « Küfür çok yoğun. Yani orası bir deşarj alanı. Ama deşarj dışında da sonuçta oraya kazanmaya gidiyorsun. Yani her şeyin altında yatan şey o. Kazanmak için oradasın sen. Sahada sanki sen oynuyormuşsun gibi uğraşıyorsun orda. Sanki sen daha çok bağırırsan takım daha iyi oynayacak gibi geliyor. Zor durumlarda destek olmaya çalışıyorsun takımına. » « Orası serbest bölge. Orası devletin kurmuş olduğu yasaların bulunmadığı bir yer. Stadyumun içerisindeyken küfür de ediyorsun, fiziksel şiddet de uyguluyorsun yeri geldiğinde. Elinde bir şey varsa onu fırlatabiliyorsun. Öfkeni yaşayabiliyorsun. Halbuki dışarıda olsan, bir polis seni çekip 'napıyorsun ?' diyebilir. » « Kadınlar maçı nasıl izler diye incelemedim hiç açıkçası ama muhtemelen daha az küfür ediyorlardır. Daha az deşarj olma ihtiyacı içindedirler diye düşünüyorum. (Neden diye sorulduğunda) Bilmiyorum, erkeklerle kadın arasındaki fark bence. Erkekler daha çok sinirleniyor. Hormonal de olabilir tabi. He bir de bayanların kararları yorumlaması daha objektif olabilir bu yüzden. Erkekler daha subjektif yorumlayıp, o fanatiklik duygusuyla daha hızlı ve sert yargılar yapıyor. Aynı faulu görüyorlar mesela. Kadın 'He faul' diyor, erkek 'Nasıl faul o hoca ?!' diye sinirleniyor olabilir. »

S7	« UEFA kupasını aldığımız an, şampiyonluk geldiğinde yani. Benim en güzel anlarımdan biridir o. » « Kadınlarla daha güzel oluyor. Saygı daha çok artıyor çünkü. Ben bunu fark ettim: tribünde iki üç tane bayan bile küfür düzeyine daha normal hale getiriyor, küfür düzeyini düşürüyor. Daha hoşgörülü olmasını sağlıyor. Arkasını döndüğü zaman söyleyeceği küfrü yutmasına sebep oluyor. » « (Küfür ve argo kullanımı için) Tadında olursa severim. Rakibe bir marş söylenir, tırnak içinde söylenir, hoş olur. Severim. Ama o malum kelimeler olursa o zaman sıkıntı. »
S8	« Uefa şampiyonluğumuz tabi ki de en önemlisi. Ben çok küçüktüm ama o sevinci, o kutlamaları unutamıyorum. » « Sneijder'in Volkan'a attığı gol var bir de. » « Galatasaraylılar üzerine bir taraftar grubu yok. Rakip beni ilgilendirmiyor. » « Herhangi bir rahatsızlık hissetmedim. Hatta seyircilerin agresif olması benim daha çok hoşuma gidiyor açıkçası. Öyle olması gerektiğini de düşünüyorum. » « Herkes kardeşçe, birbirine saygıyla yaklaşıyor. Herhangi bir olumsuzluk yok benim açımdan. » « Şiddet önceden vardı, sanki şu an o kadar kalmadı gibi. Yeni düzenlemeler geldi, bir kaç bir şeyler oldu. Şiddet değil de baskılı tezahürat var. Onları şiddet olarak görüyor olabilirler. Yoksa bir şiddet olduğunu düşünmüyorum. » « Maç günü daha heyecanlı oluyorum. Sadece maça odaklanıyorum. » « Kadınlar biraz daha duygusal tabii. Erkeklerin duyduğu duyguları ve göstermiş olduğu tepkiler onlara daha farklı gelebiliyor. Maç içinde daha farklı hissedebiliyorlar. » « Maç atmosferi hakikaten etkiliyor insanları. İnsanlar streslerini statta atabiliyorlar. Bunu [küfür ve argo kullanımı] engelleyebilecek hiçbir şey yok aslında. »
S9	« Galatasaray olmadan Fenerbahçe, Fenerbahçe olmadan da Galatasaray olmaz zaten. Birbirlerini tamamlıyorlar. Hiç bir Galatasaraylı Fenerbahçe'yi sevmez, hiç bir Fenerbahçeli de Galatasaray'ı sevmez. Bu kabul edilmiş bir gerçek. Ben de sevmiyorum Galatasaray'ı ama birbirlerini tamamlıyorlar. » « Galatasaray taraftarı Fener'i, Fener de Galatasaray taraftarını sevmez. Diğerleri için de böyle. Yani Beşiktaş da Trabzon da sevmez. O yüzden küfür edilmesi normal. » « Ben sabırlı bir insanımdır. Sesimden dolayı sinirli gibi algılıyor insanlar ama sabırlıyım ama söz konusu Fenerbahçe olunca akan sular duruyor. Çok çabuk sinirlenebiliyorum biri kötü bir şey dedi mi. Gözüm görmüyor yani. » « Statta başka bir heyecan, adrenalin oluyor. Mutlu oluyorsun. Ne kadar yorgun olursan ol, hepsi geçiyor. » « Çok aşırı küfretmeyi seven biri değilim maçlar haricinde. » « Kuruma küfürler beni rahatsız etmiyor. Küfür günümüzde kabul edilmesi gereken bir gerçek gibi geliyor bana. Tamam belli boyutlarda edelim eyvallah ama bu da bir gerçek. » « Aşırı içki kullanımı olunca kavga da oluyor haliyle. » « Statta şiddet yok aslında. Tartışma oluyor ama kavga çok çok az. » « Kızlar var, çok fazla var hatta. Bozulması gereken bir algı o. Yok kızlar yok, yok kızlara yürüyorlar falan. Kıza yürüyen adam orada dayak yer. Sarkıntılık eden bir diğer grup dövüyor, bir de niye sarkıntılık ettin diye kendi grubu dövüyor. Ama mesela bir grup bizden birini istemişti. Grubun lideri de veremem abi gerekirse gel beni döv ama veremem dedi. Kollamaya da çalışıyorlar bir yere kadar. »
S10	« Real Madrid maçları çok güzeldi. Kazandık tabii, nasıl güzel olmasın? » « Trabzonspor'u sevmiyorum. Taraftarını sevmiyorum. Düşmanlık değil ama sevmiyorum. » « Galatasaray'ı Beşiktaş'ı sevmiyorum. Taraftarıyla bir derdim yok. Yani ailemde de Galatasaraylılar, Beşiktaşlılar var ama evet takımlarını sevmiyorum. Düşmanlık boyutunda değil ama benimkisi. » « İçip içip stada giriyorlar. Kafalar güzel oluyor öyle geliyorlar. Sonra neden kavga çıktı? » « Kimisi için maçın anlamı o. Erkek olsun bayan olsun fark etmez. Sövdüyor. Ne olursa olsun sövdüyor, bir şey olmasına gerek yok. O onun için bir deşarj şeyi, deşarj yeri olarak görüyor. » « Anlık olarak küfre bir şey demiyorum. Anlık refleks. Yanlış tamam ama napalım. Böyle olmuyor ama, statta profesyonelce bir küfür var. Her an küfür var. » « Statta biraz da hak görüyorlar kendilerine. Geçenlerde biri bıçak attı. Dışarda yapsa cinayete teşebbüs ama statta hakkı gibi görüyor onu. » « Kadınlar da güruhun hareketlerine uyuyor. »

S11	« Trabzon maçını son dakikada attık ya Atkut'la, şampiyon olduk. » « Herhalde Uche'nin son maçlarıydı. 3-0'dan 4-3 yaptığımız. » « Genellemenin olacak ama Galatasaray taraftarı çirkef, Beşiktaş taraftarı çirkefin bir altı. Trabzon taraftarını saymıyorum hala 'Benim kupam nerde benim kupam nerde' diyorlar. He iyi taraftarlar var mı var? Ama onlarla ne kadar denk gelebilirsin... » « İnsanlar stada deşarj olmaya gidiyor. Bağırıyorlar deşarj oluyorlar. » « Tabii heyecan oluyor. Hem de nasıl. » « Taraftar eğlence için gidiyorsa maçtan önce alkol almayacak. Alkol aldığı zaman işin rengi değişiyor. Sonra 'hop birader sen niye küfür ettin, hop ona sataş buna sataş'. » « Küfür serbest. Herkes ediyor zaten. Toplu olarak edilmesin. Onun dışında sorun yok. » « Tecavüzcülere, çocuk tacizcilerine idam gelsin diyoruz ya. Bu da böyle olsun. Eğer birine ceza vermezsen, diğerleri akıllanmaz ki. » « Bozuk para atmaları, su atmaları alkolün verdiği deli cesareti. O adam gelse seni öldürür çünkü. »
S12	« Gaziantep maçı, 3-0'dan 4-3'e geldiğimiz maç. Chelsea maçında kazandığımızda, Sevilla'da elendiğimiz maçın da çok güzel hatırası var. » « Galatasaray taraftarları biraz değişik oluyor. Genellemenin yani %100 değil de. Hep 'en iyi biziz' kafasındalar. Bazen çirkeflik de yapıyorlar benim bildiğim. Beşiktaş taraftarına gelirsek 2-3 senede bir havalandılar. Onlar baya bir havalanmışlardı. Şekül şükül yapıyorlardı. Bu sene kendilerine geliyorlar. Şenol Güneş de gidiyor. Trabzon taraftarı... Çok haz etmesek de taraftar olarak destekliyorlar. Bir maç olduğunda 65 bin kişi gidiyorlar. » « Oraya insanlar küfür etmeye geliyor ya. Ona da karşı değilim. Tabi ceza yiyoruz ama kendi aramızda da edelim yani. Tribüne olmasa da. » « Küfür ve argo olacak. İnsanlar oraya stres atmaya geliyor. Topluca edilmesin sadece. »
S13	« Oktay Şahin'in derbideki golünü ve bizi şampiyon yapması geliyor direkt aklıma. » « Statta herkes aile gibi. Herkes birbirine gayet saygılı. Gayet memnunum. » « Maçta baya heyecanlı oluyorum. Yani tezahürat yapıyorum sürekli. Ne söylenirse eşlik ediyorum. Her marşı biliyorum zaten. Onun dışında farklı ya da benzer yaptığım bir şey gelmedi aklıma. » « Ülkemizde kadın olmak gerçekten çok zor fakat Beşiktaş tribünü bu konuda oldukça korumacı. Herkes birbirine karşı çok saygılı, kadınlara karşı daha nazik. »
S14	« Takımına bağlıyım. Kimsenin takımım hakkında olumsuz konuşmasına izin vermem. Bana küfür ederlerse ben de küfür ederim ayrıca. » « Kendimi daha çok erkek gibi maç izleyen biri olarak görüyorum ama kadın gibi maç izleyenler kadınlar arasında daha çok tabi. Bu kadın gibi, erkek gibiden kastım şu: erkekler daha çok küfür ederek, bağırarak, daha çok kendini yere atarak izlerken, kadınlar bir köşede oturup sakince izliyor gibi bir izlenim var. » « En nefret ettiğim taraftar grubu Fenerliler. Galatasaraylılardan da pek haz etmem. Derbi olunca nefret ediyorum onlardan yoksa çok umrumda değil. » « Kadınlara kararlara biraz daha objektif bakabiliyor. Mesela bir faul pozisyonunda. Erkekler biraz daha hakemlerin onlara garezli olduğu düşünüyor. » « Kadınlar daha sakın olarak izliyor olabilirler. » « Ben rahatsız olmuyorum. İnsanlar küfür durumundan rahatsız oluyor olabilir ama bu kadar rahatsız oluyorsanız çocuğunuzla gitmeyin. » « İnsanlar oraya deşarj olmaya gidiyor zaten. En azından Türkiye'de insanlar bağırıp, çağırıp stresini atmaya gidiyor. Biz koltuğumuzda oturup sakince maç izleyebilen seyirci kitlesi değiliz ki. » « Tabii aşırısı [küfürün] beni de rahatsız ediyor. »
S15	« Fener'in stadında kupa kaldırmıştık, şampiyonluğumuzu ilan etmiştik. En unutamadığım ve beni en çok duygulandıran anlardan biri o. » « Açıkçası bireysel olarak pek bir derdim yok ama gruh olarak bakacaksam Fenerlileri sevdiğim söylenemez. Galatasaray'ın ezeli rakibi ebedi dostu deniyor ama küçüklüğümden beri Fenerbahçe'den nefret ettim. Böyle şeylerin değişmesi zor. Bireysel olarak tabii ki bir sıkıntım yok insanlarla ama işte o formayı giyip Fenerli olduklarında pek haz etmiyorum. » « Tezahürat oluyor, normalde ben de katılıyorum ama bakıyorum içinde küfür ya da hakaret var, o zaman söylemeyi bırakıyorum. Ben söylemiyorum ya da küfürsüz kısımlarını, hakaret içermeyen kısımlarını söylüyorum. Yani illa ki 'ibne' demesine gerek yok 'koyduk' denilmesi de beni rahatsız ediyor, söylemiyorum. »

	« Maç sırasında, maçta normal hayatıma göre çok çok daha mutlu oluyorum. Daha heyecanlı oluyorum. O adrenalin bana kendimi iyi hissettiriyor. Kaybedersek üzülüyorum, kazanırsak zaten çok seviyorum ama ne olursa olsun orada olmak, Galatasaray'ın yanında olmak yani Galatasarayla beraber olmak zaten beni mutlu etmeye yetiyor. » « Şiddet olayıyla hiç karşılaşmadım kendim. Ben denk gelmedim yani. » « Kadınlar da aslında bütün tezahüratlara katılıyorlar. Kadınlar küfür etmez diye bir şey yok bu arada. Zaten niye olsun? Ama böyle bir algı var. 'Kadınlar küfürden rahatsız oluyor' diye. E erkeklerin de rahatsız olanı var küfürden. Ayrıca herkes marşları da söylüyor. Yani zaten hababam küfür edenden de sırf kadınlar değil herkes rahatsız oluyor. » « Kadınlar daha sakin izliyor bir de. Erkekler böyle hemen kalkıyor, bakıyor, bağırıyor. Kadınlar biraz daha sakin kalıyor yanlarında. Belki de çekindiklerindendir ama genelde gördüklerim böyle. » « Erkekler mesela bir pozisyonun faul olup olmadığını ya da ofsayt olup olmadığını hemen görebiliyor. Kadınlar bunu anlayamıyor genelde. Yani kendim de böyle olduğum için söylüyorum. Ya da atıyorum bir pozisyon sarı kart mı kırmızı kart mı, gerçekten penaltı verilmeli miydi verilmemeli miydi falan bunun yorumunu erkekler hızlıca görüp yapabiliyor. Kadınlar daha çok soru soruyor 'böyle miydi, şöyle miydi ? diye. Bu da erkeklerin aslında oyunun kurallarını daha iyi bilmesinden kaynaklı belki de. Gerçi ben de biliyorum ama o kadar kolay göremiyorum. Bu beni baya rahatsız eden bir şey aslında. (Gülüyor). Bir de kadınlar biraz daha duygusal izliyor sanırım. Öyle direkt kötü söz söylemiyorlar hakeme, futbolcuya, kaleciye. Erkeklerse tek hatada çat çat küfrü basıyor. Belki de kadınlar daha vefalı. »
S16	« Rakip takımlar iyi ki varlar. Galatasaray'ı Galatasaray yapanlar da rakip takımlar, başarılarını elde etmesini sağlayan da rakip takımlar ama taraftarlara gelince tatlı bir rekabet her zaman güzeldir. » « O maçı izleyen kadınların da olduğu unutulmamalı. Argo, küfür kullanmamalılar. » « Çok fazla argo ve küfrün olması. Yanındayım ya da önündeyim ya da arkadayım fark etmez. Benim kadın olduğumu görmelerine rağmen, o an istemli olarak yaptıklarını da düşünmüyorum, bir duygu patlaması sonucu, refleks sonucu ağza alınmayacak şeyler söylenebiliyor. Ama bu bence bayanları rahatsız eden bir durum. » « Bazen aynı takımı tutanlar da kavga edebiliyor. Alkol sorunu bu. Futbol için bir sorun bu. Önüne geçilebilmiş değil. Aynı zamanda toplumsal da bir sorun çünkü insanlar haftanın yorgunluğunu orada atmaya çalışıyorlar, o maçı izlerken atmaya çalışıyorlar. » « Kadınlar yapısal olarak da anatomi olarak da daha naifler, daha duygusallar. Yani önemli bir maçta özellikle, bir gol yendiğinde mesela istemsizce fazla duygusal davranabiliyorlar. Davranabiliyoruz. Örneğin ağlayabiliyorlar. O duygusallığı daha farklı yansıtıyorlar. Erkekler mesela bağırıma yönelik, kadınlarsa biraz daha içselleştiriyorlar, içine atarak yaşıyorlar. »
S17	« Rakip taraftarlar umrumda değiller. En güzel, en temiz, en iyi taraftar biziz. İyi ki Fenerbahçeliyim. » « Küfürü sevmiyoruz ama o ortamda da buna karşı koyabilecek bir şey yok. » « Maçta, maç günü sevinç farklı, duygular farklı. Arkadaşlarımızla buluşuyoruz, deşarj oluyoruz. Hep bir coşku var. Adrenalin hat safhada zaten. Normal hayatla kesinlikle karşılaştırılmaz bile. » « Erkekler kadar kaba olmadığımız için argo kısımlarına tabii ki dahil değiliz. Keşke erkekler de olmasa ama bence iyi ki içindeyiz. »
S18	« Rakip taraftarları samimi bulmuyorum. Yaptıkları davranışlar itici geliyor. Maç esnasında rakip takım oyuncularının dürüst oynamadıklarını düşünüyorum. Rakip taraftarlar da zaten nefret söylemi içindeler. İyice saygısızlaştılar özellikle son yıllarda. » « Maçta ve maç günü heyecan dorukta oluyor. Oysa normal hayatta çok sakinimdir. » « Küfür maçta olmaması gereken bir şey ama gergin bir ortam aynı zamanda. Hani her an bir ateş çaksa patlayacak şekilde bir ortam. Küfür ve argo da ortamı geriyor. Bu da diğer izleyenleri gerebiliyor. » « Kadınlar erkekler kadar küfür etmiyor, biraz daha sakinler, biraz daha yapıcılar. Tabi pozisyonlara sinirlenebiliyor kadınlar ama geçici oluyor, devam ettirmiyorlar sonra o siniri. » « Kadınlar daha fazla yer alsın mesela statta şiddet azalır gibi geliyor. »

Annexe E. Le discours des interviewés sur les femmes

S	Les opinions sur les femmes
S1	« Son zamanlarda kadınların sayısı da arttı statta. Küfürü engelliyor mu engelliyor ama bizden daha fazla küfreden kadınlar da var mı ? Var. Bu bayan seyirci sayısının artması şöyle iyi, bu sefer ailenle de gidebilirsin stada. » « Sayı artıyor. Bu seneyi es geç ama. Bu sene takımlar kötü olduğu için erkekler bile gelmiyor o kadar. » « Yarın öbür gün eşimi, çocuğumu çocuğumu maça götürsem, yanımda küfrediyorlar. Hoş değil. »
S2	« Aslında erkeklerden farklı bir şey yaptıklarını görmedim. Küfürse kadınlar da küfür ediyor. Maçla ilgilenen de var ilgilenmeyen de var, telefonuna bakan da var bakmayan da var. Erkeklerden çok da farklı değil. » « Seyircisiz denmesi kesinlikle bir hakaret kadınlar ve çocuklar için. Kesinlikle kabul edilemez ama fikir olarak pozitif bir ayrımcılık diyebiliriz. Yani ismen yanlış ama uygulama olarak güzel. Bunu bir ceza olarak görerek, seyircisiz olarak görerek adlandırılmasına kesinlikle katılmıyorum. »
S3	« Kadınlar daha fazla gelebilirler stada. » « Kadınların da erkekler kadar küfür ettiğini gördüm, duydum. » « Bence çok doğru bir hareket yapıldı. Seyircisiz oynamak yerine kadınların ve çocukların davet edilmesi hoş bir manzaraydı. Daha hoştu, daha renkliydi. »
S4	« Kadınların futbolla ilişkisini sadece ofsaytla değerlendirebiliyorum. (Gülüyor). » « Kadınların tepkileri daha farklı oluyor, daha aşırı oluyor, bazen daha saçma oluyor. Tepkileri daha farklı yani erkeklere göre. Küfür etmeseler de, daha değişik tepki verebiliyor. » « Seyircisiz yanlış, bayan seyircili. Güzel de yani. Ses tabi biraz daha cırtlak gelse de, hiç unutmuyorum yani desibel daha düşük oluyor. Seyircisiz yanlış ama. Orada taraftar varsa seyircisiz değil. Bayan erkek diye ayırmamak gerekiyor bence. »
S5	« Statta çok az kadın var. Bundan dolayı, ben dediğim gibi kız arkadaşımı götüremiyorum maça. » « Teknik konular hakkında çok fazla yorum yapamazlar. Şöyle bir espri konusu var : ofsayt üzerinden baya bir espri konusu yükleniyor kadınlara. Mümkün olduğunca çok fazla yorum yapmazlar ama çok soru sorarlar. Bunu niye böyle oldu, şu niye şöyle oldu falan diye. Erkekler biraz daha heyecanlı izliyorlar maçı. En azından duygularını daha rahat belirtecek şekilde izliyorlar. Atıyorum şiddet olduğunda, yani şiddetli bir şey olduğunda rahatça küfredabiliyorlar. Kadınlar daha sakin kalabiliyor ya da belki onlar için o kadar büyük bir anlam ifade etmiyor. Biraz daha arka planda izliyorlarmış gibi düşünüyorum ben. » « Erkeklere oranla biraz daha geri planda. » « Eğer, seyircisiz oynanma cezası varsa seyircisiz oynanır. Kadınları erkeklerden ayıran, bu yüzyılda, yapan bir zihniyeti hakaret sayarım ben. »
S6	« Bayanları çok yoğun olarak görmüyorum. » « Stadyumda heralde 20 erkeğe bir kadın düşüyordur gibi bir oran vardır herhalde. Genelde gelenler de tek gelmiyor. Hep yanında bir erkek var. Erkek arkadaş, babası, kalabalık erkek grupları içerisindeki tek tük bayanlar, kadınlar olabiliyor. » « Sadece statta koşullardan da değil. Stata giderkenki o metrobüs, metro, toplu taşıma, kaos...Cinsel istismara uygun ortamlar. O yüzden bayanlar onu tercih etmiyor olabilir. » « Kadınlar maçı nasıl izler diye incelemedim hiç açıkçası ama muhtemelen daha az küfür ediyorlardır. Daha az deşarj olma ihtiyacı içindedirler diye düşünüyorum. (Neden diye sorulduğunda) Bilmiyorum, erkekle kadın arasındaki fark bence. Erkekler daha çok sinirleniyor. Hormonal de olabilir tabi. He bir de bayanların kararları yorumlaması daha objektif olabilir bu yüzden. Erkekler daha subjektif yorumlayıp, o fanatiklik duygusuyla daha hızlı ve sert yargılar yapabiliyor. Aynı faultu görüyorlar mesela. Kadın 'He fault' diyor, erkek 'Nasıl fault o hoca ?!' diye sinirleniyor olabilir. » « Seyircisiz maç daha çok tezahüratla ilgili. Bayanlar daha usturuplu. Sahaya bir şey atmıyor, küfretmiyor gibi bir izlenim içerisindeyim. »
S7	« Kadınların oranı çok düşük. Daha fazla girmeliler. Tribünler sadece erkeklerin girdiği bir yer olmamalı. Hatta burada çocukların da devreye girmesi lazım. » « Kadınlarla daha güzel oluyor. Saygı daha çok artıyor çünkü. Ben bunu fark ettim : tribünde iki üç

	tane bayan bile küfür düzeyine daha normal hale getiriyor, küfür düzeyini düşürüyor. Daha hoşgörülü olmasını sağlıyor. Arkasını döndüğü zaman söyleyeceği küfrü yutmasına sebep oluyor. » « Seyircisiz maç cezası iyi bir adımdı aslında. Bayanları oraya, statlara alıştırın da o uygulamaydı. » « Seyircisiz maça karşıyım bu arada. Olmamalı. Dünya'nın hiçbir yerinde olmamalı. Suçu olmayan taraftarları kısıtlamak anlamına geliyor. Yanlış. »
S8	« Kadınlar biraz daha pasif gibi. Kadınların sayısı biraz daha artmalı. Daha aktif olabilirler. » « Kadınlar biraz daha duygusal tabii. Erkeklerin duyduğu duyguları ve göstermiş olduğu tepkiler onlara daha farklı gelebiliyor. Maç içinde daha farklı hissedebiliyorlar. » « Bence bu hakaret gibi bir şey. Seyircisiz maç oynanacaksa tamamen seyircisiz olması gerekiyor. »
S9	« Kızlar küfür etmiyor desek yalan olur. Herkes ediyor orada. » « Kızlar var, çok fazla var hatta. Bozulması gereken bir algı o. Yok kızlar yok, yok kızlara yürüyorlar falan. Kıza yürüyen adam orada dayak yer. Sarkıntılık eden bir diğer grup dövüyor, bir de niye sarkıntılık ettin diye kendi grubu dövüyor. Ama mesela bir grup bizden birini istemişti. Grubun lideri de veremem abi gerekirse gel beni döv ama veremem dedi. Kollamaya da çalışıyorlar bir yere kadar. » « İnsan yerine koymamak bu kadını. Ceza niyetine kadını getirtiyorlar. »
S10	« Kadınlar da küfrediyor. Acayip küfrediyorlar hem de. Bir şey diyemiyorsun. » « Kadınlar da güruhun hareketlerine uyuyor. » « İzleyici olaraksa kadınların izlemesinde bir sıkıntı yok, eşimle voleybol maçına da gittik ama stada götürmem için biraz daha edep, ahlaklı olmak durumunda. Küfür kötü bir şey. Herkes için kötü ama kadın için daha kötü bir şey. Kadının bazı şeyleri söylüyor olması daha kötü. » « Sosyal bir faaliyettir bu. Eşimle, kardeşimle böyle bir aktivitede bulunmaktan memnun olurum ama başımıza bir kaza gelmeden gidip izleyebiliyor olmam lazım. Son dönem biraz daha düzeldi ama gerçekçi değil maalesef. » « Futbolculara yazık. Belki o dönem için kadınları biraz daha statlara çekme projesi düşüncesi tarzında yapılmış olabilir ama vuvuzela gibi ses çıkartıyorlardı. Çok çekilir dert değil bence o tiz ses altında maç oynamak futbolcular için. »
S11	« Kadınlar da küfür ediyor. Kadınlar da gitti. Kadınlar da alındı. Kadının teki bacak gösterdi yani. 'Al sana' diye. Gerizekalı. » « Yanında bir kız arkadaşın varsa statta barınamazsın. Kimse yerinde oturmuyor. En üstlere gideceksin mecbur. » « İnsanların eşyle, sevgiliyle, ailesiyle stada gelebilmesi için bunların [alkol, küfür, kavg] olmaması lazım. » « Bazı kadınlar var ki bir erkekten daha fanatik. » « Eşimle beraber izleyebilirsek mutlu olurum. Sevmese de benim için izlesin, katlanmasını isteyebilirim eş olarak. » « Develi'ye bir gün Galatasaray Fenerbahçe maçı öncesi gittik. Herkes sarı lacivert. Bir tane embesil zengin kız, ya işte adamın metresiydi ya işte küçük manitasıydı. Ya o adamlar orda rakı içiyor, küfür ediyor. Sen gel sadece kırmızı bir elbise giy. Herkes orada sana odaklanmış yani. Niye gelirsin ?! Adam çıkmak zorunda kaldı mekandan. » « Benim gördüğüm işkenceydi. Cırcır ses vardı. Futbolculara yazık. »
S12	« Kız arkadaşımı stada götürmeyi düşünmem. O da Fenerli ama ne bileyim yanında küfredeceğim. İstemem. Gerçi çok bayan geliyor stada ama... Belki götürürüm bir gün. » « Onlar (kadınlar) da izlesin. Evrensel bir şey yani. Kadın futbolu da var, kadın futbolcular da var. » « Seyircisiz maç olmamalı zaten. Futbol niye var, insanlar izlesin diye var. Seyircisiz maça bayanların bedava alınması ama güzel. Güzel bir görüntü oluyor. » « Onlar (kadınlar) da sinirleniyor, onlar da küfür ediyor. Hiç ilgisi yok zaten bir şey anlamıyor, boş boş yorum yapıyor. Oraya atsana buraya atsana. Nasıl atacak adam oraya ?! Böyle konuşunca sinir ediyolar insanı. »
S13	« Statlarda daha fazla kadın görmeyi isterim ben de. Futbol erkek sporu olarak tanımlanmamalı. Biz kadınlar da futbolu seviyoruz. » « Erkeklerden geri kaldığımızı ya da erkeklerden önde olduğumuzu düşünmüyorum. » « Seyircisiz maçlar seyircisiz oynanmalı. Tamam düşünce olarak güzel bir yer de ama ayrımcılık aslında. Herkes eşit olmalı. Eğer seyircisizse adı seyircisiz oynanmalı. »

S14	« Etrafımda çok erkek yoktu. Kadınlar da zaten çok maç izlemiyor. Yani benim maçları takip eden bir arkadaşım yok. » « Kadınlara kararlara biraz daha objektif bakabiliyor. Mesela bir faul pozisyonunda. Erkekler biraz daha hakemlerin onlara garezi olduğu düşünüyor. » « Kadınlar daha sakın olarak izliyor olabilirler. » « Cinsiyetçilik olarak değerlendirmek istemiyorum. Bu amaçla yapıldığını düşünmüyorum çünkü. Böylece kadınlar ve çocuklar bunu bir bahane olarak görüp normalde gitmeyecekleri bir maça gidebilirler. »
S15	« Statta çok az kadın var. Yani 50 erkek varsa 1 kadın var. Mesela girişlerde arama yapıyorlar, Mesela 15 sıra varsa, 1 sırası kadınlara ayrılmış durumda. Yani 14 tarafta erkekler kontrol ediliyor, 1 tarafta kadınlar kontrol ediliyor gibi. O da zaten itilmiş en ücra tarafa. » « Kadınların çoğu ya da büyük bir kısmı futbolla ilgilenmiyor. Bu benim kendi çevreme ve statta gördüğüme göre yani. » « Kadınlar daha sakın izliyor bir de. Erkekler böyle hemen kalkıyor, bakıyor, bağıyor. Kadınlar biraz daha sakın kalıyor yanlarında. Belki de çekindiklerindendir ama genelde gördüklerim böyle. » « Erkekler mesela bir pozisyonun faul olup olmadığını ya da ofsayt olup olmadığını hemen görebiliyor. Kadınlar bunu anlayamıyor genelde. Yani kendim de böyle olduğum için söylüyorum. Ya da atıyorum bir pozisyon sarı kart mı kırmızı kart mı, gerçekten penaltı verilmeli miydi verilmemeli miydi falan bunun yorumunu erkekler hızlıca görüp yapabiliyor. Kadınlar daha çok soru soruyor 'böyle miydi, şöyle miydi ? diye. Bu da erkeklerin aslında oyunun kurallarını daha iyi bilmesinden kaynaklı belki de. Gerçi ben de biliyorum ama o kadar kolay göremiyorum. Bu beni baya rahatsız eden bir şey aslında. (Gülüyor). Bir de kadınlar biraz daha duygusal izliyor sanırım. Öyle direkt kötü söz söylemiyorlar hakeme, futbolcuya, kaleciye. Erkeklerse tek hatada çat çat küfrü basıyor. Belki de kadınlar daha vefalı. » « Kadınlar da aslında bütün tezahüratlara katılıyorlar. Kadınlar küfür etmez diye bir şey yok bu arada. Zaten niye olsun ? Ama böyle bir algı var. 'Kadınlar küfürden rahatsız oluyor' diye. E erkeklerin de rahatsız olanı var küfürden. Ayrıca herkes marşları da söylüyor. Yani zaten hababam küfredenden de sırf kadınlar değil herkes rahatsız oluyor. » « Seyircisiz maç oynama cezası tamamen bir ayrımcılık. Adı seyircisiz ama kadınlar ve çocuklar alınıyor. E kadınlar ve çocuklar seyirci değil mi ? Bir kere insan değil mi zaten ? Seyirci insan demek zaten. Kadın bu durumda insan yerine mi konmuyor ? Kesinlikle ayrımcı bir yaklaşım. »
S16	« Kadınlar futboldan anlamaz algısı bence yavaş yavaş yıkılıyor. Kadınlar da futbola ilgi duyabilir. Kadınlar da futboldan anlar, güzel anlar ama bu biraz da yetiştirme tarzıyla alakalı. Ben futbola ilginin yoğun olduğu bir alanda büyüdüm. Babamlar, amcamlar, kuzenlerim. Farklı takımı tutan çok az insan var aile içinde de. İster istemez de ruhuma işledi. » « Kadınlar yapısal olarak da anatomi olarak da daha naifler, daha duygusallar. Yani önemli bir maçta özellikle, bir gol yendiğinde mesela istemsizce fazla duygusal davranabiliyorlar. Davranabiliyoruz. Örneğin ağlayabiliyorlar. O duygusallığı daha farklı yansıtıyorlar. Erkekler mesela bağırma yönüyle, kadınlarsa biraz daha içselleştiriyorlar, içine atarak yaşıyorlar. » « Çok gereksiz bir uygulama. Ayrımcı bir uygulama. Ne yani erkekler seyirci de kadınlar seyirci değil mi ? Neden seyircisiz bir maçta kadınlar ve çocuklar seyirci olarak gidebiliyor ? »
S17	« Bir erkeğin baleyle ilgilenmesi de tuhaf bir şey değil, bir kadının futbolla ilgilenmesi de tuhaf değil. » « Küfürü sevmiyoruz ama o ortamda da buna karşı koyabilecek bir şey yok. » « Erkekler kadar kaba olmadığımız için argo kısımlarına tabii ki dahil değiliz. Keşke erkekler de olmasa ama bence iyi ki içindeyiz. » « Ayrımcı bir uygulamaydı. Seyirci bir bütün. Kadın erkek diye ayırmak saçma. »
S18	« Kadınlar erkekler kadar küfür etmiyor, biraz daha sakınler, biraz daha yapıcılar. Tabi pozisyonlara sinirlenebiliyor kadınlar ama geçici oluyor, devam ettirmiyorlar sonra o siniri. » « Kadınlar daha fazla yer alsın mesela statta şiddet azalır gibi geliyor. » « Kadınlar da bestelere destek veriyor, hepsini söylüyorlar. » « Mantıklı. Daha rahat izleyebilirler. En azından hiç gidemeyen kadın ve çocuklar varsa onlara bu fırsat tanınması ya da çekinenler varsa gayet mantıklı, yani olumlu bir hareket. »

Annexe F. Le discours des interviewés sur la sociabilité

S	Sociabilité
S1	« Üç yaşında falan Beşiktaşlı oldum. Çok net hatırlıyorum. Üst komşumuzun oğlu Beşiktaşlıydı. Yapıştırma gibi bir şeyi vardı. Abi versene bana demiştim. Beşiktaşlı olursan veririm demişti. O gün bugündür Beşiktaşlıyız. » « Bizim arkadaşlarla maç günü programımız fikstir. Yıldız büfeye gideriz. üç tane sosli yeriz. Yanına da ayranımızı içeriz. Giderken de simit sarayından çayımı alıp stada yürüyerek gideriz. » « Beşiktaşlı olunca biri illa ki kanın bi daha fazla ısınıyor ama sırf Beşiktaşlı diye şerefsiz bir adamlar da arkadaş olunmaz. » « Tribünde de kombineliler hep aynı kişiler. İzlediğim cafede de belli kişiler var. Her zaman izleyecek bir çevrem oluyor. Zaten dışarda izlediklerimle dışarda da normalde görüşüyorum. » « Taraftar da birbirini satma gibi bir durum olamaz. O attı, bu attı demez kimse. » « Çocuk olduktan sonra kale arkasından numaralıya aldım kombineliyi. Çocuğu da götürürüm diye. Çocuğu da alıştırmak lazım. »
S2	« Doğduğumdan beri bu takımı tutuyorum. Doğmamla beraber aileden gelen bir şey oldu. Babam çok koyu bir beşiktaşlıydı. Beni küçüklüğümde itibaren maçlara götürmeye başladı. Onun sayesinde beşiktaşlı oldum. » « Amsterdam'da Beşiktaş ekibi oluştu. Şampiyon olursak mesela tekne kiralyoruz. Yani İstanbul'da zaten çevrem var bir de yurtdışına açıldık. (Gülüyor). » « 40 bin kişinin tek yürek olması çok güzel. Çünkü hayatta normalde asla bir araya gelmeyecek insanlar orada bir oluyorlar ve bir amaç için orada oluyorlar. Bu, çok güzel bir duygu. » « Aile ve arkadaşlarla beraber oluyorsun, bir sosyal aktiviteye dönüşüyor. » « İşler kötü gidince moralim bozuluyor. Kayıp diyebilirsek tabii buna. Kazanımsa çok fazla. Özellikle çevre olarak. Ailemle ve arkadaşlarımla gidiyorum genelde maça ve bu takım olayı bizi birbirimize daha da yakınlaştırdı. Ayrıca bir çok yeni arkadaş da edindim. Sırf maç izlemek için de değil. Gayet yakın dostlarım oldu. »
S3	« Çocukluğumdan beri. Ailemdeki herkesin Beşiktaşlı olmasından ötürü. » « Arkadaşlarımla gidiyoruz stada. Orada tanıştığımız insanlar da var. » « Taraftar bütünlüğü en güzel şey stattaki. »
S4	« Babam sayesinde Beşiktaşlı oldum. Aslında amcamla babam, ikisi çekişiyordu. Amcam Trabzonsporlu. Babam Beşiktaşlı. Amcam diyor Trabzonsporlu olacaksın, babam diyor Beşiktaşlı olacaksın. Beşiktaşlı oldum. Kendimi bildim bileli Beşiktaşlıyım diyebilirim. » « Beşiktaşlı arkadaşlarım daha çok. Onlarla buluşup izliyoruz hep ya da onlarla maça gidiyoruz. Hayatımda büyük öneme sahipler. Bir gün görüşmesek, diğer gün görüşüyoruz zaten. Beşiktaş meydana toplanıp içmek adettendir zaten. Herkes bilir. Maçlar için de genelde o şekilde yapıyoruz. » « Hiç tanımadığım biriyle sohbet edip, maça girip, maçı izlemek, bunlar güzel. » « Son 5-10 dkda attığımız ve kazandığımız maçlar var. O tip maçlar unutulmaz oluyor. »
S5	« Daha çok çocukluğundan, büyüdüğünde hangi takımı tutacağın bellidir senin çünkü ailede onu görüyorsun. Atıyorum maçları varsa onlar izleniyor, ortak bir heyecan duyuluyor. » « Babam izlerdi bizde. Babamı zaten ben çocukluğumda çok az bir dönem görmüşümdür ama olduğu dönemlerde de maçı izlediği zamanlara demek ki denk geldim. O maç izlendiğinde, o maça ortak olduğunda sen de kendini o şeyden hissediyorsun zaten, o heyecana ortak hissediyorsun. »
S6	« Evde ailecek, babamla maçları izlerken Galatasaray'a aşına olmuşumdur. Evde tek televizyon varken, onda da futbol izleniyorsa, mecbur onu izlemiş oluyorsun. » « Arkadaşlık ve sosyal ortamları destekliyor. » « Lisede bir çevrem vardı, üniversitede bir çevrem vardı. Maçlara gidiyorduk, öncesinde de içiyorduk. » « Bazı insanlarla belki hiç ortak noktın yok spor dışında, taraftarlık dışında ama sadece taraftarlık hakkında konuşuyorsun. Yani illa Galatasaraylı olmasına da gerek yok. Bir Galatasaraylıyla Beşiktaşlı da Fenerli de çok şey konuşur. O anlamda ortak nokta olmuş oluyor. Konuşacak bir şeyin oluyor. » « Galatasaraylı insanlarla sohbet etmek, sosyal çevren olması, maç arkadaşlarının olması, şirkette

	sosyalleşme olanakları, okulda sosyalleşme olanakları, manevi olarak başarı hissi, rekabet hissi. Sonuçta günlük olarak çok heyecanlanmıyoruz ama maçı izlerken o adrenalini yaşıyoruz. Yani, kazanım olarak bunları söyleyebilirim. » « Onun başarısı sanki senin başarınmış gibi oluyor. Sen tezahürat ederek, onunla bir parça olarak orada bir başarı hissetmişsin gibi oluyorsun. Aidiyet hissi var. » « Nevizade geceleri tezahüratı vardır onu çok severim. Benim için anlamı... Benim lise zamanımda, üniversite zamanımda hakateniçip maçlara gittiğim, maçın başarısını kendi başarımla gibi hissettiğim dönemlerde, özellikle tutunacak bir şey aradığım zamanlarda, boşluktayken hayatımı doldurduğu zamanlar. » « Ayakta kalırsın, yorulursun, üşürsün, yağmur yağar ama maçı izlersin. Ve maçı izlemek sana bunları unutturur. »
S7	« 6-7 yaşından beri, ailede de vardı. Okulda da arkadaşlar sayesinde. O gün bugündür Galatasaraylıyım. » « Deplasman maçlarına dahi gidiyorum. Arkadaşlarla atlıyoruz otobüse, o da ayrı güzel oluyor. » « Hep arkadaşlarımla gidiyorum maça. Tek gitmeyi sevmiyorum. Hep bir paylaşma içgüdüğü var. Onu daha çok seviyorum. Kalabalık gitmeyi, arkadaşlarla gitmeyi. Öyle daha güzel oluyor. » « Sırf Galatasaraylı olduğum için tonla arkadaşım oldu. Bazılarıyla maça tanıştık, bazıları okuldan ama Galatasaray sağ olsun kaynaştık. En yakın arkadaşlarım oldular. Şimdi sırf maç için buluşmuyoruz ama öyle başladı arkadaşlıklarımın çoğu. Yakın arkadaşlıklarımın. » « Şampiyonluklarımızın hepsi unutmaz benim için. » « Bir çok güzel bestemiz var, 'Çocukluk aşkımsın, sen ilk göz ağrısın' diye. Gerçekten öyle bir şey. » « Beni mutlu ediyor. Gururlandırıyor. Daha güzel bir duygu mu var ? Başka bir şeye gerek yok. » « Genelleme yapacak olursak holiganları sevmiyorum. Onun dışında her rakip taraftar benim kardeşim. » « Sadece maç için Trabzon'a bile gittim. Hatta uçak bile kaçırdım. »
S8	« Kendimi bildim bileli bu takımı tutuyorum. Ailemden dolayı. Evde çok lig maçları izleniyordu. » « Stat atmosferi bambaşka. Herkes tek oluyor. » « Çevrem var. Çok sık görüşüyoruz. Gündelik hayatta da görüştüğüm arkadaşlarım. » « Maçtan önce otururuz, konuşuruz, iddiaya gireriz. » « Fatih Terim'in bizi getirdiği yer çok büyük. » « Çocukluk aşkımsın marşı en güzel bestemiz. » « Kaybettiysen tabii ki üzülüyorum. »
S9	« Benim ailemde zaten herkes Fenerbahçeli olduğu için, hani öyle bir şekilde tutma değil. Biraz aileden gelen bir şey bende Fenerbahçelilik. Yani bir şekilde tuttuğum gibi bir şey yok. Direkt abim, babam Fenerbahçeliydi. Bu şekilde başladı. » « 'Fenerbahçe'nin hali ne olacak'tan tut 'Ya, dün ne güzel oynadık' gibi. En ufak bir iş yerinde veya arkadaşla sohbet ederken bile, bir şekilde konu Fenerbahçe'ye geliyor. » « Çevre dediğim 1907Unifed üyesiyim zaten. Maçlara, hatta deplasmanlara hep beraber gidiyorduk üniversitede. Şimdi de İstanbul'da olanlarla izliyoruz. Ailem gibiler zaten. Ailemden bir farkları yok. » « Deplasman otobüsünün verdiği zevki hiç bir şey veremeyebilir hayatta. Ya da sadece deplasman otobüsü de değil. 10 Kasım'da Anıtkabir'e gidiyorduk Unifed olarak. 13 saat falan sürüyordu yol Erzurum'dan. O yolculukta uyku yok bir şey yok ama inanılmaz zevk alıyorsun o yolculuktan, sohbetten, muhabbetten. » « Stata girince mutlu oluyorsun. Çoğu kişiyi tanıyorsun zaten. Biriyle konuşuyorsun, sonra başkası selam veriyor. Sonra diğeri gel beraber izleyelim diyor. » « Oturmak yok zaten. Hep ayaktasın. Oturursan olmaz. Oturtmazlar zaten. » « Tribünde kural yok. Küfür için. » « Birisi başlıyor besteye. Diğerleri de hadi söyleyelim ya ne olacak diyor. Gaza geliyor insanlar. » « En son Türkiye kupasını kaldırdığımız zaman, tam hangi sezondur bakiyim, 12-13 sezonuydu yanlış değilsem. O sezon olması lazım. Aileden habersiz, Ankara'ya deplasmana gitmem. O maç baya zevkliydi benim için. »
S10	« Kendimi bildim bileli Fenerbahçeliyim. Ailede de herkes Fenerbahçeli. » « İlkokuldayken babam forma almıştı bana. » « Evde izleyince de zevk alıyorum tabi ama statta bir başka. O kalabalık insanı etkiliyor. Daha çok

	heyecanlandırıyor. » « Maçtan önce arkadaşlarla buluşup yemeğimizi yiyoruz. Sohbet ediyoruz. Sonra da çıkışta kokoreç yemeye gidiyoruz. Maçı konuşuyoruz. Kazanmışsak herkes mutlu tabi de kaybedersek genelde gitmiyoruz zaten. » « Maça gideceksem arkadaşlarımla gidiyorum. Evde izleyeceksem annem, babam, eşimle izliyorum. » « Maksat biraz da arkadaşlarla beraber olmak. Mesele Beşiktaşlı bir arkadaşım bizle maç izlemeye gelmişti. Adam Fenerbahçeli değil maksat bizle olması yani. Sosyalleşmek biraz da. » « Statta maç izlemek keyifli ama benim için en önemlisi maç izlerken yanında arkadaşların olacak. » « 100. yılımızda kombine almıştım. » « Bilmem kaç maç yenilmemiştik. Arkadaşım kombinesini vermişti bana. Ben gittim yenildik. » « Amaç keyif almak. Kazanınca tatmin duygusu veriyor insana. Bu benim keyfim. » « Maçı kazandıysak spor kanallarını yorumları izlerim, he kaybettiysek o zaman film falan ararım diğer kanallarda. »
S11	« Aileden gelme Fenerbahçelilik. Rahmetli babadan gelme. » « Bu ortak keyiftir. Bir başka şey için gitmiyorsun. İnsanlar nasıl sinemaya gidiyor, dizi izliyor. Onlar gibi. » « Benimki sadece taraftarlıktı. Bir çevrem olmadı ama yapacağım. Bu network'tür. Sırf bu iş için kombine alacağım. Kombinesi olanların hepsi iş sahibi insanlar. İleride kendim için, bir yakınım için ya da 'Bir abi var Fenerli, o yardım eder, iş ayarlar' diyebilirim. » « Fatih diye bir arkadaşım var. Onunla gidiyoruz. Beraber daha zevkli oluyor izlemek tek izlemeye göre. » « Sosyal aktivite aslında. » « Futbolu güzelleştiren şey seyirci. Seyircisiz maç oynanmamalı. » « İkinci gol oldu ama bu arada zaten yenmeseydik Gaziantep şampiyon oluyordu bu arada. » « Çok kolay kazanacağımız maçları verdik. » « Bu sezon kazandığımız 2-1 biten maç. » « En unutamadığım maç, son maçta kaçırdığımız şampiyonluk maçı. » « Onu geçerse ilk defa şampiyonlar liginde yarı final oynayacağız. » « (Fenerbahçeli olduğum için) Manevi kazanımım oldu, gururlandım. Yeter benim için. » « Tuttuğun takım sevgili gibi bir şey oluyor senin için. »
S12	« Aklımızın ermeye başladığı zamandan beri Fenerliyim. 5-6, belki 7. Babam izlerken izleye izleye Fenerli olduk biz de. » « Liseden arkadaşlarla izliyoruz genelde. » « Maç izlemek için bulduğum bir çevre var. Her maçı birlikte izleriz. Hemen yerimizi ayırtırız ya da bilet alırız. Artık her gün gördüğüm arkadaşlarım oldular tabii sırf Fenerbahçe'den dolayı buluşmuyorum ama o da ortak paydamız. Öyle arkadaş olduk diyebilirim. İnşallah seneye de kombine düşünüyoruz. Alırsak daha sık gideceğiz. » « İyi günde kötü günde her zaman yanındayız. Şu an zaten küme düşmemeye oynuyoruz. » « Galatasaray'ı yenmek bizim için çok önemli bir şey olduğundan o marş önemli. »
S13	« Babam ve aile büyüklerinden gelme Beşiktaşlılık. Çocukluğumdan beri Beşiktaşlıyım yani. » « Maçlara genelde arkadaş grubu olarak gidiyoruz. 5 erkek 2 kız şeklinde grubumuz. Lise arkadaşımız hepimiz. Mümkün oldukça beraber izleriz maçları. » « O stadın kalabalığı muhteşem. Binlerce kişi tek yürek oluyorsunuz orada. Bambaşka bir duygu. » « Kazandığımızda tabi ki de daha mutlu dönüyorum eve ama kaybetsek de sevgimiz değişmiyor. » « Yine iyi ki Beşiktaşlıyım diyorum. » « Statta aslında evimde gibiyim. » « 'Sevmek için sevmedik biz seni', 'Anlayamaz kimse bu aşkı'; bu marşlarda kendimi buluyorum diyebilirim. Baya seviyorum. Neden bu kadar seviyorsun diye soranlara da 'Anlayamaz kimse bu aşkı' diyorum. » « 'Çarşı kadına şiddete karşı' diye bir sloganımız var zaten. »
S14	« Kendimi bildim bileli Beşiktaşlıyım. » « Aileden gelen bir şey. Babam Fenerli ama dayım ve annem Beşiktaşlı. Ben de onlarla yaşıyorum. Öyle Beşiktaşlı oldum ben de. » « Statta olmanın değişik bir havası var. Kendinizi bir bütüne ait hissediyorsunuz. »

	« Manevi yönden kazanım. İnsan aidiyet duyuyor. Sizinle aynı formayı giyen bir taraftar grubu görünce otomatikman kendinizi onlara daha yakın hissediyorsunuz. » « Takımına bağlıyım. Kimsenin takımım hakkında olumsuz konuşmasına izin vermem. Bana küfür ederlerse ben de küfür ederim ayrıca. » « Kazandığımızda çok mutlu oluyorum. »
S15	« Kendimi bildim bileli Galatasaraylıyım. Babam Galatasaraylıydı, abim Galatasaraylıydı, ben de Galatasaraylı oldum. Yani aslında bir seçim değildi, o şekilde doğdum diyebilirim. » « Bütün stadın bir olması hoşuma gidiyor. Aynı şeyi aynı anda yaşamak ve herkesin aynı şeyi aynı anda hissetmesi. Takımla beraber kalbimiz orada atıyor. Her şey o maç oluyor ve diğer herkesin de böyle olduğunu biliyorsunuz. Sizi anlayan insanlarla beraber olmak gibi bir şey. İnsanın evinde olması gibi. Evinde dediğim ait olduğu yerde olması gibi. » « Her hafta maçları bekliyorum. Benim için bir sosyal aktivite aslında. » « Çok sevindim, gurur duydum, mutsuz bir günün ardından beni mutlu etti. Zaten bunu, yani çoğu şey bunu başaramıyorum ama sadece kazandığımız için mutlu olabiliyorum. » « Fanatığım diyebilirim. Her maçı takip ediyorum, kaçırdığım maç olmuyor, programımı maçlara göre yapıyorum. Maçın olduğu akşama başka program yapmıyorum. Gidebildiğim kadar maça da gidiyorum. »
S16	« Çok küçük yaşlardan beri Galatasaray'ı tutuyorum. Neredeyse zaten daha kundakta sarı kırmızı bayraklara bağlamışlar beni. Küçüklükten beri gelen bir şey. » « Küçüklükten gelen bir şey olduğu için ailemden biri gibi diyebilirim. Evde hep bu renklerle büyüdüm. Evde hep bir futbol muhabbeti dönerdi. Yani sadece takım tutmak değil, daha fazlası benim için. » « Lise yıllarımdan beri 4-5 arkadaştan oluşan bir çevremiz var maçları beraber izlemek için. Üniversitede de bir Ultraaslan topluluğu vardı. Onlarla da böyle organizasyonlar yapıyorduk. Sonradan çok yakın arkadaş olduk. » « Aynı takımı tutuyoruz, aynı heyecanı yaşıyoruz, o an birlikte seviniyoruz, üzülürsek de birlikte üzülüyoruz yani onlarla o anları paylaşınca doğal olarak yakınlaşıyorsunuz. Yerleri çok farklı benim için. O an da özel, o anları onlarla paylaşmak da özel. » « Seninle aynı hisleri paylaşan binlerce insanla yan yanasın. Senkronize olmuş gibisin. Çok farklı bir duygu. Aile gibi. » « 45 bin 55 bin kişi ile aynı anda aynı hisleri paylaşıyorsun. Gol atınca aynı anda sevinmek ya da atak olunca aynı anda irkilme, aynı anda ayağa kalkma durumu... Çok birleştirici bir duygu. İnsanlar 90 dakika boyunca 1 olabiliyorlar. » « En unutulmazı 16 dakika. 16. şampiyonluğumuz. » « Benim aklıma ilk gelen marşımız 'Çıldırım'. »
S17	« Doğduğumdan beri bu takımı tutuyorum. Bizde babadan çocuğa geçer geleneği sürmekte. Yani büyüklerimiz Fenerbahçeliydi, biz de fenerbahçeliyiz. Bizden sonrakilerinse inşallah fenerbahçe olacak. » « Aynı takım için gönül vermişiz. Aynı takım için oradayız. » « Stadın 4 tarafında beraberiz. Çok mutlu oluyorum, çok haz alıyorum. » « 15 yaşındaki doğum günümde, 100. yıldayız o zaman. Babam forma almıştı. Arkasında da ismim yazıyordu. Bedeni kalmamış, en büyük bedeni almış hatıra kalsın diye. Elbise gibi formayla bir hafta dolaşmıştım, hala da saklarım. » « Her şeyden geçtim ama bir senden vazgeçemem. Bu bestemizi çok seviyorum. Benim için anlamı çok büyük. Söylerken bile hisleniyorum ya Fenerbahçeli olamasaydım diye. »
S18	« Kendimi bildim bileli, aklımın erdiği yaştan beri Fenerbahçeliyim. Babam izlediği maçları bizlere anlatırdı. Bu şekilde ben de küçük yaştan beri destekliyorum. » « Her sene Unifeble beraber Anıtkabir'e gidiyoruz. » « Maçları Unifeblilerle beraber izliyoruz her zaman. » « Tribün atmosferi, beraber beste söylemek, tek yürek olmak muhteşem bir şey. » « En sevdiğim 100. yıl marşımız. » « Stat kendi evin gibi oluyor. O yüzden hiç bir şey rahatsız etmiyor. » « Hayatımın bir parçası, vazgeçilmez bir unsuru. Her alanda da savunurum. Haklı haksız pek fark etmiyor artık. »

Annexe G. Le discours des interviewés sur le nationalisme

S	Nationalisme
S1	-
S2	-
S3	« Benim öyle şeyim yoktur. Şu takımı desteklemem, bu takımı desteklemem diye. Avrupa da Sivasspor da olsa, Rizespor da olsa desteklerim çünkü sonuç itibariyle ülkemizi temsil ediyor bu takımlar. »
S4	« Galatasaray taraftarına karşı bir sempati var. Uefa'da şampiyon olduklarında da Beşiktaş kazanmış gibi sevindim. Fenerbahçe taraftarınıysa hiç sevmiyorum. Sebebini bilmiyorum. Onların tipleri bile bana bir garip geliyor. Ondan sonra Trabzon var tabii ki. Sevmediğim. »
S5	-
S6	-
S7	-
S8	-
S9	-
S10	-
S11	« Ben Galatasaray UEFA şampiyonu olduğunda Bağdat Caddesi'nde tur atmış insanım. » « Bir Türk takımı ilk defa yarı finale çıkacak, mutlu olacaksınız. »
S12	« Avrupa'da her zaman Türk takımını desteklerim. Yok Galatasaray'mış yok Beşiktaş'mış, ayırt etmem yani. »
S13	-
S14	-
S15	-
S16	-
S17	-
S18	-

Annexe H. Les tableaux

Tableau 1 : Les caractéristiques des supporters selon Bartolucci

	Désinvoltes	Traditionnels	Ultras	Hooligans
Intérêts pour le spectacle sportif	Contempler confortablement le spectacle est la motivation fondamentale.	La qualité du spectacle est importante, mais compte surtout la victoire de l'équipe soutenue.	Assister à un bon match est apprécié, mais ce n'est pas une donnée essentielle.	La qualité du spectacle n'est pas ou peu importante.
Intérêts pour la culture supporters	Peu ou pas d'attention est portée sur ce qui se passe dans les tribunes.	Le sentiment de faire partie d'une communauté de supporters est une dimension très importante.	La performance des supporters compte au moins autant que la performance des joueurs.	La culture supporters n'importe que de par sa dimension conflictuelle
Caractéristiques des encouragements	Peu ou pas d'encouragements, applaudissements et sifflets.	Encouragements spontanés mais sporadiques, essentiellement connectés au jeu.	Encouragements programmés et continus, souvent déconnectés du jeu.	Pas ou peu d'encouragements, parfois slogans et gestuelles.
Etat de la norme conflictuelle	Tension émotionnelle, sans extériorisation proprement conflictuelle.	Tendance à la conflictualité, mais pas systématiquement.	Forte tendance à la conflictualité, ambivalence quant à la notion de violence.	Exacerbation de la conflictualité, recherche systématique de l'affrontement physique.

Annexe I. Les images

Image 1, La pancarte de Fenerbahçe à Galatasaray



Image 2, La pancarte de Beşiktaş à Fenerbahçe



Image 3, La pancarte de Galatasaray à Beşiktaş



Image 4, La pancarte de Fenerbahçe à Galatasaray



Image 5, La pancarte de Fenerbahçe à Galatasaray



Image 6, La pancarte de Galatasaray à Fenerbahçe



Image 7, La pancarte de Fenerbahçe à Galatasaray



Image 8, La pancarte de Fenerbahçe à Beşiktaş



Image 9, La pancarte de Galatasaray à Fenerbahçe



Annexe J. Les pancartes des supporters

Pancarte 1, 17.04.2005, Le match joué entre Fenerbahçe - Beşiktaş



Pancarte 2, 18.09.2005, Le match joué entre Beşiktaş - Fenerbahçe



Pancarte 3, 01.02.2009, Le match joué entre Beşiktaş - Antalyaspor



Pancarte 4, 14.04.2012, Le match joué entre Beşiktaş - Galatasaray



Pancarte 5, 14.04.2012, Le match joué entre Beşiktaş - Galatasaray



Pancarte 6, 27.01.2013, Le match joué entre Galatasaray - Beşiktaş



Pancarte 7, 22.09.2001, Le match joué entre Galatasaray - Fenerbahçe



Pancarte 8, 10.12.2006, Le match joué entre Galatasaray - Bursaspor



Pancarte 9, 13.04.2014, Le match joué entre Galatasaray - Fenerbahçe



Pancarte 10, 21.09.2003, Le match joué entre Galatasaray - Fenerbahçe



Pancarte 11, 24.10.2010, Le match joué entre Fenerbahçe - Galatasaray



Pancarte 12, 13.12.2013, Le match joué entre Fenerbahçe - Akhisar Belediyespor



Pancarte 13, 22.04.2006, Le match joué entre Fenerbahçe - Galatasaray

Annexe K. Les chants supporters

Chant 1 (Beşiktaş)

Avrupa fatihiymiş Galatasaray
Galatasaraylıymış bütün oğlanlar
Kalplerde yıldızmış gönüllerde ay
Ananı sikeceğiz Galatasaray

Bu akşam eğlenelim sabaha kadar
Orospu çocuğusun Galatasaray
Aldığın tüm kupalar götüne girsin
Beşiktaş'ım ananı götünden siksin.

<https://www.youtube.com/watch?v=rCiojpExZKM>

Chant 2 (Beşiktaş)

Ekinler dize kadar, Fener gel bize kadar
Sana birşey göstersem, kasıktan dize kadar
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Çıktım taşın üstüne, açtım bacaklarımı
Altımdan geçen Fener, yesin taşaklarımı
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Portakal soyulur mu, tadına doyulur mu?
Fener sana bir koysam, fizandan duyulur mu
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Mektup mektup içinde, mektup zarfın içinde
Dur oynaşma Fenerbahçe, azıcık kalsın içinde
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fenermiş onun adı, severmiş büyük malı
Ne yapsın yavru serçe, alışmış koca sike
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Gittik biz Kadıköy'e, koyduk Fenerbahçe'ye
Bakirelik gidince, düştü genelevlere
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fener demek göt demek, herkese veren demek
Bizim başımız kel mi, bize de vermen gerek
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fenerim kapı gibi, aspirin hapı gibi
Akşamdan hazırladım, baltanın sapı gibi
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Aziz'in paraları, işte yüz karaları

Bekaret bozulunca, ağrıdı kasıkları
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Armut dalda ıslanır, sallandıkça ballanır
Fener'in amcığında ölü yarrak canlanır
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Bahçelerde kereviz, biz kereviz yemeyiz
Fener'i sike sike veremden öleceğiz
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Bahçelerde bal kabak, Fener ye tabak tabak
O ufacık götüne, nasıl girecek bu yarrak
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Gel gidelim hamama, otur benim kamama
Seni sikerdim ama, götün olmuş yalama
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Bahçelerde börülce, oynar gelin görümce
Nasıl kalkmaz bu yarrak, Fener götü görünce
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fener damdan atladı, taşakları patladı
Erkekliği gidince, oğlanlığa başladı
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Tavşan gider ekine, kulakları dikine
Bal mı sürdün götüne, tatlı geldi sikime
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Şarapsız duramayız, esrarsız kalamayız
Çekeriz emaneti, sikeriz adaleti
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Tesisin yapı gibi, Fener götün kapı gibi
Akşamdan hazırladım, baltanın sapı gibi
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fener girdi tarlaya, götü parlata parlata
Bunu gören Kartallar, başladı sallamaya
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Kadıköy'ün piçleri, kırarız cevizleri
Uğraşma bizle Fener, sikeriz sülaleni
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın
Dağdan kestim kereste, kuş besledim kafeste
Fener'in o götüne, geçirdim son nefeste
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Oynak bayan Fenerbahçe, resmin var erkekçede

31 çeke çeke, derman kalmadı bizde
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Kadıköy'ün lalesi, Fener ibne mahallesi
Satırları bileedik, Fener seni bekledik
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Ben dedim ip üstüne, o çıktı sik üstüne
Günah benden gidince, Fener'i bir sikince
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Aziz kafesi yaptı, piçlerin götü kalktı
55 bin önünde, Kartal'ın siki kalktı
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Sarı lacivert rengi, Kadıköy'ün Fener'i
Az mı siktik sizleri, top Aziz'in piçleri
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Oda oda trenler, tıngır mıngır ilerler
Allah'ın var mı Fener, yoruldum artık yeter
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Ormandan kestim çamı, Fener ananın amı
Bekareti bozunca, kanla doldu çarşafı
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Geçen sene Kanarya, sıra geldi Cimbom'a
Bekaret boza boza, sikim oldu katana
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Kadıköy'de bir barda, siktik biz Kanarya
Kanaryaya koyunca, döndü Fener şaşkına
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Kadıköylü oğlanlar, sikimizi yalarlar
Çarşı'yı görünce, 'anne' diye kaçarlardı
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Sınıftaki öğretmen, severiz biz menemen
Fener seni sikecek, optik başkanla Alen
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Kartal golü atınca, Aziz yedi kafayı
Ağzına puro diye, aldı baba yarrağı
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fener Fener kalksana, lambaları yaksana
Sikim gene dikeldi, muamele yapsana
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fener sana bir kuma, bekle geliyoruz ama
Yeni kocan geliyor, o da Pascal Nouma
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fener'in yeri bambaşka, bunu boynuzdan sayma
Biliyoruz özledin, Ronaldo'yu da ama
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fatoş abla sen misin, yarrak versem yer misin
Seni sikerdim ama, sen bakire değilsin
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fener'in taraftarı, Türkiye'de 5 milyar
Hepsini toplasam, etmez ki sikim kadar
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Portakali ben yedim, Çarşı'dır benim yerim
Orospu Fatih Terim, ecdadını sikirim
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Tezahüratları çalan, şerefsiz Ultraaslan
Geçiyor hızla zaman, sikilmiş senin anan
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fener'e olan oldu, Cimbom sana ne oldu
Gençler sana koyunca, şampiyon Kartal oldu
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fener yataktaydı, lambalar kapalıydı
Fener'e niyetlendik, yataktan Cimbom çıktı
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Çakmak çakmağa geldi, Fener'e yarrak girdi
Fazla ağlama Cimbom, sana da taşak geldi
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fener sike mi bindi, sik mi Fener'e bindi
Bu çok karıştı gibi, Kartal Fener'i sikti
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fener sessiz bağırma, çok fazla anırma
Biliyorum kolay değil, fazla içine alma
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Beşiktaş'ta erkekler, Kadıköy'de ibneler
Herkes anladı artık, olacak neler neler
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fener zaten bozuktu, siktik gene bozuldu
Cimbom oğlan doğurdu, Kartalım baba oldu
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fenerbahçe nerdesin, allah belanı versin
Fener Fener diyenler, gelsin sikimi yesin
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Hıncal hıncal baksana, götünü kaldırsana
Götünü kaldırmazsan, çarşı koyacak sana
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Hepimiz zenciyiz, duydun mu Ahmet Çakar
Fazla konuşma orda, Nouma götüne çakar
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Adıymış imparator, çingen pis iskeletor
Bu alemde Beşiktaş, acımaz herkese kor
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fatih Terim it midir, Haluk'un iti midir
Az aşağı Terimcim, gözünü sikeceğim
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Evler dizilmiş tek tek, bu Fatih'i ne etsek
Hiç üzülme Fatoşcum, Çarşı seni sikecek
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Pascal Fener'e koydu, eli şortune soktu
Terim malı görünce, korkudan ödü koptu
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

İbne Terim istedi, Haluk Pascal'ı yedi
Ananıza söyleyin, Pascal malı dikledi
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Pascal'ın kafası kel, Terim İnönü'ye gel
Ananızı sikecez, tanımıyoruz biz engel
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Cimbom çıktı duvara, göt salladı Kartal'a
Pascal bunu görünce, mal sığmadı şortuna
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Pilavla yedim zerde, piç Terim Merve nerde
Sülaleni sikecez, bekliyoruz bu gece İnönü'de
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Mecidiyeköy kavşağı, indim bayır aşağı
İnönü'de sikicez, Cimbom denen yavşağı
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Pascal demek ne demek, alemde kral demek
Bu sene Pascal için, şampiyon olmak gerek

Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Tribünden küfreder, yaklaşmaz Çarşı'ya
Bizi görünce kaçar, Fener delikanlı ya
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Para yok ki içelim, bu akşam eğlenelim
Toplanın arkadaşlar, Kanarya'yı sikelim
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Çarşının oğlu Nouma, sikini Fener yesin
Siktiğimin Aziz'i, Allah belanı versin
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Kestane taraftarı, efsaneymiş her yerde
Hepsi toplanıp gelse, giremez İnönü'ye
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Armudun sapı gibi, Fener götün kapı gibi
Sana bir şey verecem, Eyfel kulesi gibi
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Küfür nedir bilmeyiz, edeni de sevmeyiz
Bizle uğraşma Çakar, sülaleni sikeriz
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Uzaklarda bir gemi, geziyor deli deli
Çakar bizle uğraşma, sikeriz sülaleni
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Elimizde satırlar, anan bizi hatırlar
Bizle uğraşma Çakar, anan Çarşı'da ağlar
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Yazın uzar kavaklar, hadi ordan gavatlar
Telegol'de şu Çakar, anasını da satar
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Yemeğimiz simittir, ah o Çakar ne ittir
Bize bir şey mi dedin, hadi ordan hassiktir
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Dağlarda gezer keçi, di mi lan Çakar piçi
Pascal ananı sikti, şahidi Amokhachi
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Bu Hıncal kimin dostu, yine ibne kin kustu
Ne salak bir adam bu, deldirecek yine postu
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Cavcav'ın dediğine bak, ağzı istiyor yarrak

Şaibe ruhlu Cavcav, sana yakışır yarrak
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Terim sana gelemim, kızını isteyelim
Çarşı damat olacak, Merve olacak gelin
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Merve doğum yapacak, oğlu Kartal olacak
Terim siki tutacak, İtalya'ya kaçacak
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Merve'nin donu pembe, Çarşı'nın eli belde
Deli İbo'ya verdin, bir de bize ver Merve
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Vergisini vermeyen, ülkesini sevmeyen
Vatandaşım değildir, şu Cimbom'u sikmeyen
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Terim Cavcav'ı arar, karşıdan Haluk çıkar
Tek eksik kaldı Çakar, bunlar grup sex yapar
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Gazeteci döver yolda, ibne Ümit Davala
Ananızı sikecez, Cimbombom götü kolla
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fulya'dan çıktım yola, Fener oturmuş kola
Derman kalmadı bende, Fener verelim mola
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Grayder kepçeleri, Fener'e paletleri
Kocaman olmuş senin, götünün çeperleri
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Telefon ahizesi, Fener'in gelir sesi
Verme yeter Fenerim, vereceğim son nefesi
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Bizde alet metreyle, Fener bunu seyreyle
Gördün mü böylesini, zevki sefanı eyle
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fener'in stadyumu, oğlanların podyumu
Önderin papaz rumu, seni gavur tohumu
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fatih Terim ibnesi, benim adım fenasi
Beşiktaş Çarşısı'ndan yemişsin sen penisi
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Çöp bidonu midonu, Fener'in geldi sonu
Demedim mi sana ben, alamazsın pitonu
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Limonlar sarı olur, Cimbom saxocu mudur?
Az mı verdik ağzına, İnönü Stadı'nda
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Fatih Terim yavşağı, dön bakalım kavşağı
Orada seni bekliyor, Çarşı'nın yarrakları
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Siyah beyaz rengimiz, biz 31 çekmeyiz
Cimbom'un götü varken, 31 neleyiz
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Tribünden küfür eder, yaklaşmaz Çarşı'ya
Görün büyükse Cimbom, gel bakalım kazana
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Kasabalı gençleriz, bir Çarşı'yı severiz
Çarşı bize öl desin, ölmeyeni sikeriz
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Cimbom'dur onun adı, şaibe kokar amı
Kanaryaninki ufak gelir, al sana Kartal yarrağı
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Terim ayağa kalksana, götünü domalsana
Luce geliyor Luce, deliği yalasana
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Sergen'in atı kişner, bol bol aslan siker
O beygirin yarrağı Ümit Karan'a girer
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

İbnesin işte ibne, cimbom kabul etsene
Sergen 90'da koydu, Cimbom yarrağa doydı
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Akaretler yokuştur, kadehleri tokuştur
Beşiktaşlı olmayan, ya ibnedir ya puştur
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Cimbom nete taşınmış, bir de site açmış
En güzel porno site, ultraslan com tr
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Homoseksüel Terim, gel evime gidelim
Okan Koç'u istersin, Okan yok ben sikerim
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Aziz, Terim bir olur, Kartal'a karşı durur
Kartal onları görünce, yarrak tavana vurur
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Ekinler 100e vurdu, kıtaları bir hoştu
Şimdi Cimbom'un sesi, ta Fizan'dan duyuldu
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Yine lig başlayınca, Kartal siki gösterecek
Pascal'ın ruhu bile, ananızı sikecek
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

21 kalbimizde, Pascal adı gönlümüzde
Gelmez bir daha böyle, o gitse de bizimle
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Cimbom ibne çocuğu, Fener ibne oğlu
Hepsi de uşağınız, hem Çakar hem Toroglu
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın

Karakartal gelecek, göklerden süzülecek
Bu taraftar bu sene, hepinizi sikecek
Al bunu alamaz mısın, sen ne biçim delikanlısın
<http://kartalsozluk.com/ekinler-dize-kadar.html>

Chant 3 (Galatasaray)

Derbiyi kazanamadın diye
Şampiyonluk gitti zannetme
Üstünüzdeki forma güç verir size
Hakkını verin sadece

Orospu çocuğu Fenerbahçe
Gelmeyecek mi Sami Yen'e
Ananı sikmek boynumuzun borcudur
33. hafta yine

<https://rerererarara.net/derbiyi-kazanamadik-diye-sampiyonluk-gitti-zannetme--25547>

Chant 4 (Galatasaray)

Götünden kan almaya geldik.
Çarşıya tecavüz etmeye geldik.
Beşiktaş ananı sikmeye geldik.
Beşiktaaaaaaaşşş..

Kapalı tribünde karılar kızlar.
Şimdi sakso zamanı dişi kartallar..
Göt oğlanı Çarşı duyuyor musun ?

Ananı sikecek Galatasaray.
Beşiktaş ananı sismeye geldik.
Beşiktaaaaaaşışş..

<https://www.youtube.com/watch?v=OPURayIlpuQ>

Chant 5 (Galatasaray)

Kadıköy’de cimbom ananı sikince
Şampiyonluk kupası götüne girince
Ağlama..
Fener ağlama..

<https://www.youtube.com/watch?v=21h4B2WcVAo>

Chant 6 (Fenerbahçe)

Sevgililer gününde sevgilini sikeyim, ibne Cimbombom
Anneler gününde ananı da sikeyim, ibne Cimbombom
19 mayıs’ta gençliğini sikeyim, ibne Cimbombom
Kabotaj bayramında su adanı sikeyim, ibne Cimbombom

30 ağustos’ta zaferini sikeyim, ibne Cimbombom
Cadılar bayramında kabağını sikeyim, ibne Cimbombom
Kurban bayramında aslanını sikeyim, ibne Cimbombom
Ramazan bayramında tövbe estağafurullah, ibne Cimbombom

<https://www.youtube.com/watch?v=BHc92Y3m3Ko>

Chant 7 (Fenerbahçe)

Fenerbahçe derler, benim adıma.
Bu sene de koyacağız Cimbombom’un, anasının amına
Bu sene de koyacağız Cimbombom’un, anasının amına

<https://www.youtube.com/watch?v=WYOGXi4Ag0U>

ÖZGEÇMİŞ

Deniz Gönen, 7 Temmuz 1994'te İstanbul'da doğdu. İlkokul eğitimini Fevziye Mektepleri Vakfı Özel Ayazağa Işık İlköğretim Okulu'nda aldı. Liseyi İstanbul Özel Saint-Joseph Lisesi'nde tamamladı. 2013 yılında Galatasaray Üniversitesi Sosyoloji Bölümü'ne kabul edildi ve 2017 yılında bu bölümden mezun oldu. Aynı sene, Galatasaray Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü'nün Sosyoloji Tezli Yüksek Lisans Programı'na özel öğrenci olarak kabul edildi.

TEZ ONAY SAYFASI

Üniversite : T.C. GALATASARAY ÜNİVERSİTESİ
Enstitü : SOSYAL BİLİMLER ENSTİTÜSÜ
Hazırlayanın Adı Soyadı : Deniz GÖNEN
Tez Başlığı : Représentations du discours de masculinité hégémonique à travers
du supportérisme de football en Turquie
Savunma Tarihi : 18 / 07 / 2019
Danışmanı : Doç. Dr. Feyza AK AKYOL

JÜRİ ÜYELERİ

Unvanı, Adı Soyadı

İmza

Dr. Öğr. Üyesi (Doç. Dr.) Feyza AK AKYOL



Dr. Öğr. Üyesi Ayşecan TERZİOĞLU



Dr. Öğr. Üyesi Olivier GAJAC



Enstitü Müdürü

Prof. Dr. M. Yaman ÖZTEK



Dr. Öğr. Üyesi A. Fahri NEGÜS